This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Educ T 1690.745.464

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY OF THE

Department of Education

COLLECTION OF TEXT-BOOKS
Contributed by the Publishers

TRANSFERRED

H

3 2044 102 775 459

UNE VILLE FLOTTANTE

PAR

JULES VERNE

ABRIDGED AND EDITED, WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

C. FONTAINE, B. ÈS L., L. EN D.

Director of Romance Language Instruction in the High Schools of Washington City

NEW YORK

HENRY HOLT AND COMPANY

1901

~~T108.9383 w~~
Educ T 1690.745.464
1902, June 14
Harvard University,
Dept. of Education Library.
Gift of the Publishers
TRANSFERRED TO
HARVARD COLLEGE LIBRARY
1933

Copyright, 1901,
BY
HENRY HOLT & CO.

ROBERT DRUMMOND, PRINTER, NEW YORK.

INTRODUCTORY NOTE

THIS edition of *Une Ville flottante* has been prepared with a special view to the needs of both teachers and pupils. Passages not essential to the progress of the story have been omitted from the text, and, as the book is intended for beginners, it has been provided with notes and a vocabulary. According to the age and grade of pupils, it may be taken up with advantage either during the second half of the first year or early in the second year.

C. F.

WASHINGTON, D. C., March, 1901.

UNE VILLE FLOTTANTE

I

Le 18 mars 1867, j'arrivais à Liverpool. Le *Great-Eastern* devait partir quelques jours après pour New-York, et je venais prendre passage à son bord. Voyage d'amateur, rien de plus. Une traversée de l'Atlantique sur ce gigantesque bateau me tentait. Par occasion, je comptais visiter le North-Amérique, mais accessoirement. Le *Great-Eastern* d'abord. Le pays célébré par Cooper ensuite. En effet, ce steam-ship est un chef-d'œuvre de construction navale. C'est plus qu'un vaisseau, c'est une ville flottante. Je me figurais cette masse énorme emportée sur les flots, sa lutte contre les vents qu'elle défie, son audace devant la mer impuissante, son indifférence à la lame. Toutes ces choses, je les vis pendant cette traversée, et bien d'autres encore qui ne sont plus du domaine maritime. Si le *Great-Eastern* n'est pas seulement une machine nautique, si c'est un microcosme et s'il emporte un monde avec lui, un observateur ne s'étonnera pas d'y rencontrer, comme sur un plus grand théâtre, tous les instincts, tous les ridicules, toutes les passions des hommes.

En quittant la gare, je me rendis à l'hôtel Adelphi. Le départ du *Great-Eastern* était annoncé pour le 20 mars. Désirant suivre les derniers préparatifs, je fis demander au capitaine Anderson, commandant du steam-ship, la permission de m'installer immédiatement à bord. Il m'y autorisa fort obligeamment.

Le lendemain, je descendis vers les bassins qui forment une double lisière de docks sur les rives de la Mersey. Les ponts tournants me permirent d'atteindre le quai de New-Prince, sorte de radeau mobile qui suit les mouvements de la marée. C'est une place d'embarquement pour les nombreux boats qui font le service de Birkenhead, annexe de Liverpool, située sur la rive gauche de la Mersey.

A la cale de New-Prince chauffait un tender, petit bateau à vapeur, affecté au service du *Great-Eastern*. Je m'installai sur le pont, déjà encombré d'ouvriers qui se rendaient à bord du steam-ship. Quand sept heures du matin sonnèrent à la tour Victoria, le tender largua ses amarres, et suivit à grande vitesse le flot montant de la Mersey.

A peine avait-il débordé que j'aperçus sur la cale un jeune homme de grande taille, ayant cette physionomie aristocratique qui distingue l'officier anglais. Je crus reconnaître en lui un de mes amis, capitaine à l'armée des Indes, que je n'avais pas vu depuis plusieurs années. Mais je devais me tromper, car le capitaine Mac-Elwin ne pouvait avoir quitté Bombay. Je l'aurais su. D'ailleurs Mac-Elwin était un garçon gai, insouciant, un joyeux camarade, et celui-ci, s'il offrait à mes yeux les traits de mon ami, semblait triste et

comme accablé d'une secrète douleur. Quoi qu'il en soit, je n'eus pas le temps de l'observer avec plus d'attention, car le tender s'éloignait rapidement, et l'impression fondée sur cette ressemblance s'effaça bientôt de mon esprit.

Le *Great-Eastern* était mouillé à peu près à trois milles en amont, à la hauteur des premières maisons de Liverpool. Du quai de New-Prince, on ne pouvait l'apercevoir. Ce fut au premier tournant de la rivière que j'entrevis sa masse imposante. Il me parut ce qu'il était: énorme! Trois ou quatre « charbonniers, » accostés à ses flancs, lui versaient par ses sabords percés au-dessus de la ligne de flottaison leur chargement de houille. Près du *Great-Eastern*, ces trois-mâts ressemblaient à des barques.

Cependant le tender s'approchait; il passa sous l'étrave du *Great-Eastern*, puis, le rangeant à bâbord, il stoppa au bas du vaste escalier qui serpentait sur ses flancs. Dans cette position le pont du tender affleurait seulement la ligne de flottaison du steam-ship, cette ligne qu'il devait atteindre en pleine charge, et qui émergeait encore de deux mètres.

Cependant les ouvriers débarquaient en hâte et gravissaient ces nombreux étages de marches qui se terminaient à la coupée du navire. Moi, la tête renversée, le corps rejeté en arrière, comme un touriste qui regarde un édifice élevé, je contemplais les roues du *Great-Eastern*.

Avec quelle énergie ces pales de bois, si vigoureusement boulonnées, devaient battre les eaux! Quels tonnerres engouffrés dans cette caverne des tambours,

lorsque le *Great-Eastern* marchait à toute vapeur sous la poussée de ces roues, mesurant cinquante-trois pieds de diamètre et cent soixante-six pieds de circonférence, pesant quatre-vingt-dix tonneaux et donnant onze tours à la minute! 5

Le tender avait débarqué ses passagers. Je mis le pied sur les marches de fer, et, quelques instants après, je franchissais la coupée du steam-ship.

II

Le pont n'était encore qu'un immense chantier livré à une armée de travailleurs. Je ne pouvais me 10 croire à bord d'un navire. Plusieurs milliers d'hommes, ouvriers, gens de l'équipage, mécaniciens, officiers, curieux, se croisaient, se coudoyaient sans se gêner, les uns sur le pont, les autres dans les machines, ceux-ci courant les rouffles, ceux-là éparpillés 15 à travers la mâture, tous dans un pêle-mêle qui échappe à la description.. On bâtissait, on ajustait, on charpentait, on gréait, on peignait au milieu d'un incomparable désordre.

Mes bagages avaient été transbordés. Je demandai 20 le capitaine Anderson. Le commandant n'était pas encore arrivé; mais un des stewards se chargea de mon installation et fit transporter mes colis dans une des cabines de l'arrière.

« Mon ami, lui dis-je, le départ du *Great-Eastern* 25 était annoncé pour le 20 mars, mais il est impossible que tous ces préparatifs soient terminés en vingt-

quatre heures. Savez-vous à quelle époque nous pourrons quitter Liverpool? »

A cet égard, le steward n'était pas plus avancé que moi. Il me laissa seul. Je résolus alors de visiter tous
5 les trous de cette immense fourmilière, et je commençai ma promenade comme eût fait un touriste dans quelque ville inconnue. J'arrivai bientôt au centre même du bâtiment, entre les tambours réunis par un double système de passerelles.

10 Là, s'ouvrait le gouffre destiné à contenir les organes de la machine à roues. J'aperçus alors cet admirable engin de locomotion.

Après y avoir jeté un rapide coup d'œil, je repris ma promenade et j'arrivai sur l'avant. Là, des tapissiers
15 achevaient de décorer un assez vaste rouffle désigné sous le nom de «smoking-room,» la chambre à fumer, puis, après avoir traversé une sorte de petite place triangulaire que formait l'avant du pont, j'atteignis l'étrave qui tombait d'aplomb à la surface des eaux.

20 Je revins en suivant le boulevard de tribord, et j'atteignis l'arrière du steam-ship, à l'endroit où des mécaniciens achevaient d'installer une machine à vapeur dont je ne compris pas d'abord la destination, mais il me parut qu'ici comme partout, les préparatifs
25 étaient loin d'être terminés.

Et maintenant, pourquoi ces retards pourquoi tant d'aménagements nouveaux à bord du *Great-Eastern*, navire relativement neuf? c'est ce qu'il faut dire en quelques mots.

30 Après une vingtaine de traversées entre l'Angleterre et l'Amérique, et dont l'une fut marquée par

des accidents très graves, l'exploitation du *Great-Eastern* avait été momentanément abandonnée. Cet immense bateau disposé pour le transport des voyageurs ne semblait plus bon à rien et se voyait mis au rebut par la race défiante des passagers d'outre-mer. Lorsque les premières tentatives pour poser le câble transatlantique eurent échoué, — insuccès dû en partie à l'insuffisance des navires qui le transportaient, — les ingénieurs songèrent au *Great-Eastern*. Lui seul pouvait emmagasiner à son bord ces trois mille quatre cents kilomètres de fil métallique, pesant quatre mille cinq cents tonnes. Lui seul pouvait, grâce à sa parfaite indifférence à la mer, dérouler et immerger cet immense câble. Mais pour arrimer ce câble dans les flancs du navire, il fallut des aménagements particuliers. On fit sauter deux chaudières sur six et une cheminée sur trois, appartenant à la machine de l'hélice. A leur place, de vastes récipients furent disposés pour y lover le câble qu'une nappe d'eau préservait des altérations de l'air. Le fil passait ainsi de ces lacs flottants à la mer sans subir le contact des couches atmosphériques.

L'opération de la pose du câble s'accomplit avec succès, et, le résultat obtenu, le *Great-Eastern* fut relégué de nouveau dans son coûteux abandon. Survint alors l'Exposition Universelle de 1867. Une Compagnie française, dite *Société des Affréteurs du Great-Eastern*, à responsabilité limitée, se fonda au capital de deux millions de francs, dans l'intention d'employer le vaste navire au transport des visiteurs transocéaniens. De là, nécessité de réapproprier le

steam-ship à cette destination, nécessité de combler les récipients et de rétablir les chaudières, nécessité d'agrandir des salons que devaient habiter plusieurs milliers de voyageurs et de construire ces rouffles contenant des salles à manger supplémentaires; enfin, aménagement de trois mille lits dans les flancs de la gigantesque coque.

Le *Great-Eastern* fut affrété au prix de vingt-cinq mille francs par mois. Deux contrats furent passés avec G. Forrester et Co., de Liverpool: le premier, au prix de cinq cent trente-huit mille sept cent cinquante francs, pour l'établissement des nouvelles chaudières de l'hélice; le second, au prix de six cent soixante-deux mille cinq cents francs pour réparations générales et installations du navire.

Avant d'entreprendre ces derniers travaux, le *Board of Trade* exigea que le navire fut passé sur le gril, afin que sa coque pût être rigoureusement visitée. Cette coûteuse opération faite, une longue déchirure du bordé extérieur fut soigneusement réparée à grands frais. On procéda alors à l'installation des nouvelles chaudières. On dut changer aussi l'arbre moteur des roues qui avait été faussé pendant le dernier voyage. Enfin et pour la première fois, le gouvernail allait être mu par la vapeur.

C'est à cette délicate manœuvre que les mécaniciens destinaient la machine qu'ils ajustaient à l'arrière.

Pendant cinq jours, les travaux continuèrent avec une activité dévorante, et le départ fut irrévocablement fixé au 26 mars. Le 25, le pont du steam-ship était

encore encombré de tout l'outillage supplémentaire.

Enfin, pendant cette dernière journée, les passerelles, les rouffles se dégagèrent peu à peu, et l'ingénieur en chef fit l'essai des chaudières. Un vif bouillonnement se produisait sous les tambours, pendant que les pales frappaient lentement les eaux brumeuses de la Mersey. A l'arrière, l'hélice battait les flots de sa quadruple branche. Les deux machines entièrement indépendantes l'une de l'autre, étaient prêtes à fonctionner.

Ce soir-là, tout fut à peu près terminé. Le chargement était entièrement achevé. Vivres, marchandises, charbon occupaient les cambuses, la cale et les soutes. Cependant, le steamer ne se trouvait pas encore dans ses lignes d'eau et ne tirait pas les neuf mètres réglementaires. C'était un inconvénient pour ses roues, dont les aubes, insuffisamment immergées, devaient nécessairement produire une poussée moindre. Néanmoins, dans ces conditions, on pouvait partir. Je me couchai donc avec l'espoir de prendre la mer le lendemain. Je ne me trompais pas. Le 26 mars, au point du jour, je vis flotter au mât de misaine le pavillon américain, au grand mât le pavillon français, et à la corne d'artimon le pavillon d'Angleterre.

III

En effet, le *Great-Eastern* se préparait à partir. Vers onze heures, les tapissiers finissaient d'enfoncer leurs derniers clous et les peintres d'étendre leur dernière couche de peinture. Puis tous s'embarquè-
5 rent sur le tender qui les attendait. Dès qu'il y eut pression suffisante, la vapeur fut envoyée dans les cylindres de la machine motrice du gouvernail, et les mécaniciens reconnurent que l'ingénieux appareil fonctionnait régulièrement.

10 Le temps était assez beau. De grandes échappées de soleil se prolongeaient entre les nuages qui se déplaçaient rapidement. A la mer, le vent devait être fort et souffler en grande brise, ce dont se préoccupait assez peu le *Great-Eastern*.

15 Tous les officiers étaient à bord et répartis sur les divers points du navire, afin de préparer l'appareillage. L'état-major se composait d'un capitaine, d'un second, de deux seconds officiers, de cinq lieutenants, dont un français, M. H..., et d'un volontaire, Fran-
20 çais également.

Le capitaine Anderson est un marin de grande réputation dans le commerce anglais. C'est à lui que l'on doit la pose du câble transatlantique. Je trouvai en lui un commandant fort aimable. C'était un
25 homme de cinquante ans, blond fauve, de ce blond qui maintient sa nuance en dépit du temps et de l'âge, la taille haute, la figure large et souriante, la physi-

onomie calme, marchant d'un pas tranquille et uniforme, la voix douce, les yeux un peu clignotants, jamais les mains dans les poches, toujours irréprochablement ganté, élégamment vêtu.

Le second du navire contrastait singulièrement avec le capitaine Anderson. Il est facile à peindre; un petit homme vif, la peau très hâlée, de la barbe noire jusqu'aux yeux, des jambes arquées qui défiaient toutes les surprises du roulis. Marin actif, alerte, très au courant du détail, il donnait ses ordres d'une voix brève, ordres que répétait le maître d'équipage. Ce second se nommait W.....Je crois que c'était un officier de la flotte, détaché, par permission spéciale, à bord du *Great-Eastern.*

En dehors de cet état-major, les machines étaient sous le commandement d'un chef-ingénieur, aidé de huit ou dix officiers mécaniciens. Sous ses ordres manœuvrait un bataillon de deux cent cinquante hommes, tant soutiers que chauffeurs ou graisseurs, qui ne quittaient guère les profondeurs du bâtiment.

D'ailleurs, avec dix chaudières ayant dix fourneaux chacune, soit cent feux à conduire, ce bataillon était occupé nuit et jour.

Quant à l'équipage proprement dit du steam-ship, maîtres, quartiers-maîtres, gabiers, timonniers et mousses, il comprenait environ cent hommes. De plus, deux cents stewards étaient affectés au service des passagers.

Tout le monde se trouvait donc à son poste. Le pilote qui devait «sortir» le *Great-Eastern* des passes de la Mersey était à bord depuis la veille.

«Je commence à croire que nous partirons aujourd'hui? dis-je au lieutenant H...

— Nous n'attendons plus que nos voyageurs, me répondit mon compatriote.

5 — Sont-ils nombreux?

— Douze ou treize cents.»

C'était la population d'un gros bourg.

A onze heures et demie, on signala le tender, encombré de passagers enfouis dans les chambres, accro-
10 chés aux passerelles, étendus sur les tambours, juchés sur les montagnes de colis qui surmontaient le pont. C'était, comme je l'appris ensuite, des Californiens, des Canadiens, des Américains, des Péruviens, des Américains du sud, des Anglais, des Allemands, et
15 deux ou trois Français.

Le tender se rangea au pied de l'escalier de tribord. Alors commença l'interminable ascension des bagages et des passagers, mais sans hâte, sans cris, ainsi que font des gens qui rentrent tranquillement
20 chez eux.

J'étais resté sur le pont afin de suivre tous les détails de l'embarquement. A midi et demi, les bagages étaient transbordés.

Je retournais vers l'avant, quand soudain je me
25 trouvai en présence de ce jeune homme que j'avais entrevu sur le quai de New-Prince. Il s'arrêta en m'apercevant, et me tendit une main que je serrai aussitôt avec affection.

«Vous, Fabian! m'écriai-je, vous, ici?

30 — Moi-même, cher ami.

— Je ne m'étais donc pas trompé, c'est bien vous

que j'ai entrevu, il y a quelques jours, sur la cale de départ?

— C'est probable, me répondit Fabian, mais je ne vous ai pas aperçu.

— Et vous venez en Amérique? 5

— Sans doute! Un congé de quelques mois, peut-on le mieux passer qu'à courir le monde?

— Heureux le hasard qui vous a fait choisir le *Great-Eastern* pour cette promenade de touriste.

— Ce n'est point un hasard, mon cher camarade. 10 J'ai lu dans un journal que vous preniez passage à bord du *Great-Eastern*, et, comme nous ne nous étions pas rencontrés depuis quelques années, je suis venu trouver le *Great-Eastern* pour faire la traversée avec vous. 15

— Vous arrivez de l'Inde?

— Par le *Godavery*, qui m'a débarqué avant-hier à Liverpool.

— Et vous voyagez, Fabian?.... lui demandai-je en observant sa figure pâle et triste. 20

— Pour me distraire, si je le puis,» répondit, en me pressant la main avec émotion, le capitaine Fabian Mac-Elwin.

IV

Fabian m'avait quitté pour surveiller son installation dans la cabine 73. En ce moment, de grosses volutes de fumée tourbillonnaient à l'orifice des 25 larges cheminées du steam-ship. Quelques remous bruyants annonçaient que les machines s'essayaient. L'ingénieur avait de la pression. On pouvait partir.

Il fallut d'abord lever l'ancre. Le flot montait, et le *Great-Eastern*, évité sous sa poussée, lui présentait l'avant. Il était donc tout paré pour descendre la rivière.

A l'avant, une machine de la force de soixante-dix chevaux, était disposée pour le hissage des ancres. Mais, si puissante qu'elle fût, la machine se trouva insuffisante. Il fallut donc lui venir en aide. Le capitaine Anderson fit mettre les barres, et une cinquantaine d'hommes de l'équipage vinrent virer au cabestan.

J'étais en ce moment sur la dunette de l'avant, avec un certain nombre de passagers. Nous observions tous les détails de l'opération et les progrès de l'appareillage. Près de moi, un voyageur, impatienté sans doute des lenteurs de la manœuvre, haussait fréquemment les épaules, et n'épargnait pas à l'impuissante machine ses moqueries incessantes. C'était un petit homme maigre, nerveux, à mouvements fébriles, dont on voyait à peine les yeux sous le plissement de leurs paupières. Un physionomiste eût reconnu, dès l'abord, que les choses de la vie devaient apparaître par leur côté plaisant à ce philosophe de l'école de Démocrite, dont les muscles nécessaires à l'action du rire, ne restaient jamais en repos. Au demeurant, — je le vis plus tard, — un aimable compagnon de voyage.

«Monsieur, me dit-il, jusqu'ici j'avais cru que les machines étaient faites pour aider les hommes, et non les hommes pour aider les machines!»

J'allais répondre à cette juste observation, quand

des cris retentirent. Mon interlocuteur et moi, nous étions précipités vers l'avant. Sans exception, tous les hommes disposés sur les barres avaient été renversés; les uns se relevaient; d'autres gisaient sur le pont. Un pignon de la machine ayant cassé, le cabestan avait déviré irrésistiblement sous la traction effroyable des chaînes. Les hommes, pris à revers, avaient été frappés avec une violence extrême à la tête ou à la poitrine. Les barres, faisant mitraille autour d'elles, venaient de tuer quatre matelots et d'en blesser douze. Parmi ces derniers, le maître d'équipage, un Écossais de Dundee.

On se précipita vers ces malheureux. Les blessés furent conduits au poste des malades, situé à l'arrière. Quant aux quatre morts, on s'occupa de les débarquer immédiatement. On fit le signal de revenir au tender, déjà éloigné. Quelques minutes après, il accostait le navire.

Je me dirigeai vers la coupée. L'escalier n'avait pas encore été relevé. Les quatre cadavres, enveloppés de couvertures, furent descendus et déposés sur le pont du tender. Un des médecins du bord s'embarqua afin de les accompagner jusqu'à Liverpool, avec recommandation de rejoindre ensuite le *Great-Eastern* en toute diligence. Le tender s'éloigna aussitôt, et les matelots allèrent à l'avant laver les plaques de sang qui tachaient le pont.

Je dois dire aussi qu'un passager, légèrement endommagé par un éclat de barre, profita de la circonstance pour s'en retourner par le tender. Il avait déjà assez du *Great-Eastern*.

Cependant, je regardais le petit boat s'éloigner à toute vapeur. Lorsque je me retournai, mon compagnon à figure ironique murmura derrière moi ces paroles:

5 «Un voyage qui commence bien!

— Bien mal, monsieur, répondis-je. A qui ai-je l'honneur de parler?

— Au docteur Dean Pitferge.»

V

L'opération avait été reprise, et les ancres quit-
10 tèrent enfin leur fond tenace. Une heure un quart sonnait aux clochers de Birkenhead.

L'ordre du départ fut donné. Les pales frappèrent lentement les premières couches d'eau, l'hélice se mit en mouvement à l'arrière, et l'énorme vaisseau
15 commença à se déplacer.

La plupart des passagers, montés sur la dunette de l'avant, regardaient le double paysage hérissé de cheminées d'usines, que présentaient, à droite, Liverpool, à gauche, Birkenhead.

20 Bientôt le *Great-Eastern* se trouva par le travers des cales d'embarquement de Liverpool. Les quatre canons qui devaient saluer la ville se turent, par respect pour ces morts que le tender débarquait en ce moment. Mais des hurrahs formidables rempla-
25 cèrent ces détonations qui sont la dernière expression de la politesse nationale.

A trois heures, le *Great-Eastern* avait franchi les passes de la Mersey, et il donnait dans le canal Saint-

Georges. Le vent du sud-ouest soufflait en grande brise. Nos pavillons, rigidement tendus, ne faisaient pas un pli. La mer se gonflait déjà de quelques houles, mais le steam-ship ne les ressentait pas.

Vers quatre heures, le capitaine Anderson fit stopper. Le tender forçait de vapeur pour nous rejoindre. Il nous ramenait le second médecin du bord. Lorsque le boat eut accosté, on lança une échelle de corde par laquelle ce personnage embarqua, non sans peine. Plus agile que lui, notre pilote s'affala par le même chemin jusqu'à son canot, qui l'attendait. Quelques instants après, il rejoignait une charmante petite goëlette qui l'attendait sous le vent.

La route fut aussitôt reprise. Sous la poussée de ses aubes et de son hélice, la vitesse du *Great-Eastern* s'accéléra. Malgré le vent debout, il n'éprouvait ni roulis, ni tangage. Bientôt l'ombre couvrit la mer, et la côte du comté de Galles, marquée par la pointe d'Holy-Head, se perdit enfin dans la nuit.

VI

Le lendemain, 27 mars, le *Great-Eastern* prolongeait par tribord la côte accidentée de l'Irlande. J'avais choisi ma cabine à l'avant sur le premier rang en abord. C'était une petite chambre, bien éclairée par deux larges hublots. Une seconde rangée de cabines la séparait du premier salon de l'avant, de telle sorte que ni le bruit des conversations ni le fracas des pianos, qui ne manquaient pas à bord, n'y pouvaient

parvenir. C'était une cabane isolée à l'extrémité d'un faubourg. Un canapé, une couchette, une toilette la meublaient suffisamment.

A sept heures du matin, après avoir traversé les deux premières salles, j'arrivai sur le pont. Quelques passagers arpentaient déjà les rouffles. Un roulis presque insensible balançait légèrement le steamer. Le vent cependant soufflait en grande brise, mais la mer, couverte par la côte, ne pouvait se faire. Néanmoins, j'augurais bien de l'indifférence du *Great-Eastern*.

Arrivé sur la dunette de la smoking-room, j'aperçus cette longue étendue de côte, élégamment profilée, à laquelle son éternelle verdure a valu d'être nommée «Côte d'émeraude.»

Vers neuf heures, le *Great-Eastern* remonta d'un quart dans l'ouest-nord-ouest. Je venais de descendre sur le pont, lorsque je fus rejoint par le capitaine Mac-Elwin. Un de ses amis l'accompagnait, un homme de six pieds, à barbe blonde, dont les longues moustaches, perdues au milieu des favoris, laissaient le menton à découvert, suivant la mode du jour. Ce grand garçon présentait le type de l'officier anglais: il avait la tête haute, mais sans raideur, le regard assuré, les épaules dégagées, aisance et liberté dans sa marche, en un mot, tous les symptômes de ce courage si rare qu'on peut appeler le «courage sans colère.» Je ne me trompais pas sur sa profession.

«Mon ami Archibald Corsican, me dit Fabian, comme moi capitaine au 22e régiment de l'armée des Indes.»

Ainsi présentés, le capitaine Corsican et moi nous nous saluâmes.

« C'est à peine si nous nous sommes vus hier, mon cher Fabian, dis-je au capitaine Mac-Elwin, dont je serrai la main. Nous étions dans le coup de feu du départ. Je sais seulement que ce n'est point au hasard que je dois de vous rencontrer à bord du *Great-Eastern*. J'avoue que si je suis pour quelque chose dans la décision que vous avez prise....

— Sans doute, mon cher camarade, me répondit Fabian. Le capitaine Corsican et moi, nous arrivions à Liverpool avec l'intention de prendre passage à bord du *China*, de la ligne Cunard, quand nous apprîmes que le *Great-Eastern* allait tenter une nouvelle traversée entre l'Angleterre et l'Amérique: c'était une occasion. J'appris que vous étiez à bord: c'était un plaisir. Nous ne nous étions pas revus depuis trois ans. Je n'hésitai pas, et voilà pourquoi le tender nous a déposés hier en votre présence.

— Mon cher Fabian, répondis-je, je crois que ni le capitaine Corsican ni vous ne regretterez votre décision. Une traversée de l'Atlantique sur ce grand bateau ne peut manquer d'être fort intéressante, même pour vous, si peu marins que vous soyez. Il faut avoir vu cela. Mais parlons de vous. Votre dernière lettre, — et elle n'a pas six semaines de date, — portait le timbre de Bombay. J'avais le droit de vous croire encore à votre régiment.

— Nous y étions, il y a trois semaines, répondit Fabian. Nous y menions cette existence moitié militaire, moitié campagnarde des officiers indiens, pendant la-

quelle on fait plus de chasses que de razzias. Je vous présente même le capitaine Archibald comme un grand destructeur de tigres. C'est la terreur des Jungles. Cependant, bien que nous soyons garçons
5 et sans famille, l'envie nous a pris de laisser un peu de repos à ces pauvres carnassiers de la péninsule, et de venir respirer un autre air. Nous avons obtenu un congé d'un an, et aussitôt, par la mer Rouge, par Suez, par la France, nous sommes arrivés avec la
10 rapidité d'un express dans notre vieille Angleterre.

— Notre vieille Angleterre! répondit en souriant le capitaine Corsican, nous n'y sommes déjà plus, Fabian.

— Qu'importe! répondit Fabian, dont le front se
15 rida un instant sous une impression douloureuse, qu'importe, pourvu que notre congé se passe! Il nous faut du mouvement. C'est la vie. Il est si bon d'oublier le passé, et de tuer le présent par le renouvellement des choses autour de soi! Dans quelques
20 jours, nous serons à New-York où j'embrasserai ma sœur et ses enfants que je n'ai pas vus depuis plusieurs années. Puis nous visiterons les grands lacs. Nous redescendrons le Mississippi jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Nous ferons une battue sur l'Ama-
25 zone. De l'Amérique nous sauterons en Afrique, où les lions et les éléphants se sont donné rendez-vous au Cap, pour fêter l'arrivée du capitaine Corsican, et de là, nous reviendrons imposer aux Cipayes les volontés de la métropole!»

30 Fabian parlait avec une volubilité nerveuse, et sa poitrine se gonflait de soupirs. Il y avait évidem-

ment dans sa vie un malheur que j'ignorais encore, et que ses lettres mêmes ne m'avaient pas laissé pressentir. Archibald Corsican me parut être au courant de cette situation. Il montrait une très vive amitié pour Fabian, plus jeune que lui de quelques années. Il semblait être le frère aîné de Mac-Elwin, ce grand capitaine anglais, dont le dévouement, à l'occasion, pouvait être porté jusqu'à l'héroïsme.

En ce moment notre conversation fut interrompue. La trompette retentit à bord. C'était un steward joufflu qui annonçait, un quart d'heure d'avance, le lunch de midi et demi. Quatre fois par jour, à la grande satisfaction des passagers, ce rauque cornet résonnait ainsi: à huit heures et demie pour le déjeuner, à midi et demi pour le lunch, à quatre heures pour le dîner, à sept heures et demie pour le thé. En peu d'instants les longs boulevards furent déserts, et bientôt tous les convives étaient attablés dans les vastes salons, où je parvins à me placer près de Fabian et du capitaine Corsican.

Quatre rangs de tables meublaient ces salles à manger. Au-dessus, les verres et les bouteilles, disposés sur leurs planchettes de roulis, gardaient une immobilité et une perpendicularité parfaites. Le steamship ne ressentait aucunement les ondulations de la houle. Les convives, hommes, femmes ou enfants, pouvaient luncher sans crainte. Les plats, finement préparés, circulaient. De nombreux stewards s'empressaient à servir. On se serait cru dans un restaurant des boulevards, en plein Paris, non en plein Océan.

Le lunch terminé, les rouffles se peuplèrent de nouveau. Les gens se saluaient au passage ou s'abordaient comme des promeneurs d'Hyde-Park. Les enfants jouaient, couraient, lançaient leurs ballons, 5 poussaient leurs cerceaux, ainsi qu'ils l'eussent fait sur le sable des Tuileries. La plupart des hommes fumaient en se promenant. Les dames, assises sur des pliants, travaillaient, lisaient ou causaient ensemble. Les gouvernantes et les bonnes surveillaient 10 les bébés. Quelques Américains se balançaient sur leurs chaises à bascule. Les officiers du bord allaient et venaient, les uns faisant leur quart sur les passerelles et surveillant le compas, les autres répondant aux questions souvent ridicules des passagers. On en- 15 tendait aussi, à travers les accalmies de la brise, les sons d'un orgue placé dans le grand rouffle de l'arrière, et les accords de deux ou trois pianos qui se faisaient une déplorable concurrence dans les salons inférieurs.

20 A quatre heures et demie, la terre était toujours en vue et nous restait à trois milles sur tribord. On la voyait à peine à travers les embruns d'un grain qui s'était subitement déclaré. Bientôt un feu apparut. C'était le phare de Fastenet, placé sur un roc isolé, et 25 la nuit ne tarda pas à se faire, pendant laquelle nous devions doubler le cap Clear, dernière pointe avancée de la côte d'Irlande.

VII

J'ai dit que la longueur du *Great-Eastern* était énorme. Pour les esprits exacts, je dirai qu'il a deux cent dix mètres vingt-cinq sur le pont supérieur, et que sa largeur est de trente-six mètres soixante-cinq en dehors des tambours.

La coque du *Great-Eastern* est à l'épreuve des plus formidables coups de mer. Dix mille tonneaux de fer ont été employés à la construction de cette coque, et trois millions de rivets assurent le parfait assemblage des plaques de son bordé.

Le *Great-Eastern* déplace vingt-huit mille cinq cents tonneaux, quand il tire trente pieds d'eau. Lège, il ne tire que dix-neuf pieds. De son pont s'élèvent six mâts et cinq cheminées. Ces dernières sont d'énormes cylindres, hauts de quatre-vingt quinze pieds.

A l'intérieur du *Great-Eastern*, l'aménagement de sa vaste coque a été judicieusement compris. L'avant renferme les buanderies à vapeur et le poste de l'équipage. Viennent ensuite un salon de dames et un grand salon décoré de lustres, de lampes, de peintures recouvertes de glaces. Ces magnifiques pièces reçoivent le jour à travers des claires-voies latérales, supportées sur d'élégantes colonnettes dorées, et elles communiquent avec le pont supérieur par de larges escaliers à marches métalliques et à rampes d'acajou. En abord sont disposés quatre rangs de cabines que sépare un couloir, les unes communiquant par un pa-

lier, les autres placées à l'étage inférieur, auxquelles donne accès un escalier spécial. Sur l'arrière, les trois vastes «dining-rooms» présentaient la même disposition pour les cabines. Des salons de l'avant à ceux de l'arrière, on passait en suivant une coursive qui contourne la machine.

Les machines du *Great-Eastern* sont justement considérées comme des chefs-d'œuvre, — j'allais dire des chefs-d'œuvre d'horlogerie. Rien de plus étonnant que de voir ces énormes rouages fonctionner avec la précision et la douceur d'une montre. Cette machine peut donner douze tours de roues par minute, et contraste singulièrement avec la machine de l'hélice, plus rapide, et qui peut donner jusqu'à quarante-huit révolutions par minute.

Indépendamment de ces deux appareils, le *Great-Eastern* possède encore six autres machines auxiliaires pour l'alimentation, les mises en train et les cabestans. La vapeur, on le voit, joue à bord un rôle important dans toutes les manœuvres.

Tel est ce steam-ship sans pareil et admirable entre tous.

VIII

La nuit du mercredi au jeudi fut assez mauvaise. Sacs et valises allaient et venaient dans ma cabine. Un tumulte insolite emplissait le salon voisin, au milieu duquel deux ou trois cents colis, provisoirement déposés, roulaient d'un bord à l'autre, heurtant avec fracas les bancs et les tables. Les portes bat-

taient, les ais craquaient, les verres et les bouteilles s'entrechoquaient dans leurs suspensions mobiles, et des cataractes de vaisselles se précipitaient sur le plancher des offices. J'entendais aussi les ronflements irréguliers de l'hélice et le battement des roues qui, alternativement émergées, frappaient l'air de leurs palettes. A tous ces symptômes, je compris que le vent avait fraîchi et que le steam-ship ne restait plus indifférent aux lames du large qui le prenaient par le travers.

A six heures du matin, après une nuit sans sommeil, je me levai, et je m'habillai tant bien que mal. Sans point d'appui, je n'aurais pu tenir debout, et je dus lutter sérieusement avec mon paletot pour l'endosser. Puis je quittai ma cabine, je traversai le salon, m'aidant des pieds et des mains, au milieu de cette houle de colis. Je montai l'escalier et enfin j'arrivai sur le pont.

Plus de terre en vue. Le cap Clear avait été doublé dans la nuit. Autour de nous cette vaste circonférence tracée par la ligne d'eau sur le fond du ciel. La mer, couleur d'ardoise, se gonflait en longues lames qui ne déferlaient pas. Le *Great-Eastern*, pris par le travers, et qu'aucune voile n'appuyait, roulait effroyablement. Ses mâts, comme de longues pointes de compas, décrivaient dans l'air d'immenses arcs de cercle. Le tangage était peu sensible, j'en conviens, mais le roulis était insoutenable. Impossible de se tenir debout. L'officier de quart, cramponné à la passerelle, semblait balancé dans une escarpolette.

Je parvins à gagner le tambour de tribord. Le

pont, mouillé par la brume, était très glissant. Je me préparais donc à m'accoter contre une des épontilles de la passerelle, quand un corps vint rouler à mes pieds.

5 C'était celui du docteur Dean Pitferge. Mon original se redressa aussitôt sur les genoux, et me regardant:

« C'est bien cela, dit-il. L'amplitude de l'arc décrit par les parois du *Great-Eastern* est de quarante de-
10 grés, soit vingt au-dessous de l'horizontale et vingt au-dessus.

— Vraiment! m'écriai-je, riant, non de l'observation, mais des conditions dans lesquelles elle était faite.

15 — Vraiment, reprit le docteur. Pendant l'oscillation, la vitesse des parois est d'un mètre sept cent quarante-quatre millimètres par seconde. Un transatlantique, qui est moitié moins large, ne met que ce temps à revenir d'un bord sur l'autre.

20 — Alors, répondis-je, puisque le *Great-Eastern* reprend si vite sa perpendiculaire, c'est qu'il y a excès de stabilité.

— Pour lui, oui, mais non pour ses passagers! répliqua gaîment Dean Pitferge, car eux, vous le voyez,
25 reviennent à l'horizontale, et plus vite qu'ils ne le veulent. »

Le docteur, enchanté de sa répartie, s'était relevé, et, nous soutenant mutuellement, nous pûmes gagner un des bancs de la dunette. Dean Pitferge en était
30 quitte pour quelques écorchures, et je l'en félicitai, car il aurait pu se briser la tête.

«Oh! ce n'est pas fini! me répondit-il, et avant peu, il nous arrivera malheur.

— A nous?

— Au steam-ship, et, par conséquent, à moi, à nous, à tous les passagers.

— Si vous parlez sérieusement, demandai-je, pourquoi vous êtes-vous embarqué à bord?

— Pour voir ce qui arrivera, car il ne me déplairait pas de faire naufrage! répondit le docteur, me regardant d'un air entendu.

— Est-ce la première fois que vous naviguez sur le *Great-Eastern?*

— Non. J'ai déjà fait plusieurs traversées... en curieux.

— Il ne faut pas vous plaindre alors.

— Je ne me plains pas. Je constate les faits, et j'attends patiemment l'heure de la catastrophe.»

Le docteur se moquait-il de moi? Je ne savais que penser. Ses petits yeux me paraissaient bien ironiques. Je voulus le pousser plus loin.

«Docteur, lui dis-je, je ne sais sur quels faits reposent vos fâcheux pronostics; mais permettez-moi de vous rappeler que le *Great-Eastern* a déjà franchi vingt fois l'Atlantique, et que l'ensemble de ses traversées a été satisfaisant.

— N'importe! répondit Pitferge. Ce navire «a reçu un sort» pour employer l'expression vulgaire. Il n'échappera pas à sa destinée. Rappelez-vous quelles difficultés les ingénieurs ont éprouvées pour le lancer. Il ne voulait pas plus aller à l'eau que l'hôpital de Greenwich.

— Mais le *Great-Eastern* est un bâtiment solide, répliquai-je, et d'une rigidité de construction qui lui permet de résister comme un bloc plein, et de défier les mers les plus furieuses!

5 — Sans doute, il est solide, reprit le docteur, c'est un géant, soit, mais un géant dont la force n'est pas en proportion avec la taille. Les machines sont trop faibles pour lui. Avez-vous entendu parler de son dix-neuvième voyage entre Liverpool et New-York?

10 — Non, docteur.

— Eh bien, j'étais à bord. Nous avions quitté Liverpool, le 10 décembre, un mardi. Les passagers étaient nombreux, et tous pleins de confiance. Les choses allèrent bien, tant que nous fûmes abrités des

15 lames du large par la côte d'Irlande. Pas de roulis, pas de malades. Le lendemain, même indifférence à la mer. Même enchantement des passagers. Le 12, vers le matin, le vent fraîchit. La houle du large nous prit par le travers, et le *Great-Eastern* de rouler.

20 Les passagers, hommes et femmes, disparurent dans les cabines. A quatre heures, le vent soufflait en tempête. Une des glaces du grand salon est brisée d'un coup de la tête de votre serviteur. Toute la vaisselle se casse. Un vacarme épouvantable! Huit

25 embarcations sont arrachées de leur porte-manteaux dans un coup de mer. En ce moment la situation devient grave. La machine des roues a dû être arrêtée. Un énorme morceau de plomb, déplacé par le roulis, menaçait de s'engager dans ses organes. Ce-

30 pendant l'hélice continuait de nous pousser en avant. Bientôt les roues reprennent à demi-vitesse; mais

l'une d'elles, pendant son arrêt, a été faussée. Il faut arrêter de nouveau la machine et se contenter de l'hélice. La nuit fut horrible. La tempête avait redoublé. Au point du jour, il ne restait pas une ferrure des roues. On hissa quelques voiles pour évoluer et remettre le navire debout à la mer. Voiles aussitôt emportées que tendues. La confusion règne partout. Nouveau malheur! Le gouvernail se rompt. On ne gouverne plus. Le samedi se passe au milieu d'une épouvante générale. Le dimanche seulement, le vent commence à mollir. Le grand *Great-Eastern* se remet debout à la mer, et huit jours après avoir quitté Liverpool, nous rentrions à Queen's town. Or qui sait, monsieur, où nous serons dans huit jours! »

IX

Il faut l'avouer, le docteur Dean Pitferge n'était pas rassurant. Les passagères ne l'auraient pas entendu sans frémir. Plaisantait-il ou parlait-il sérieusement? Était-il vrai qu'il suivît le *Great-Eastern* dans toutes ses traversées pour assister à quelque catastrophe?

Cependant le steam-ship continuait sa route, en roulant comme un canot.

Le mal de mer faisait de rapides progrès. Quelques passagers, hâves, exsangues, le nez pincé, les joues creuses, demeuraient quand même sur le pont pour y humer le grand air.

Vers neuf heures du matin, un objet fut signalé à trois ou quatre milles par la hanche de babord. Était-

ce une épave, une carcasse de baleine ou une carcasse de navire? On ne pouvait le distinguer encore. Un groupe de passagers valides réunis sur le rouffle de l'avant, observait ce débris qui flottait à trois cents milles de la côte la plus rapprochée.

Cependant, le *Great-Eastern* avait laissé porter vers l'objet signalé. Les lorgnettes manœuvraient avec ensemble. Les appréciations allaient grand train, et entre ces Américains et ces Anglais pour lesquels tout prétexte à gageure est bon, les enjeux commençaient à monter. Parmi ces parieurs enragés, je remarquai un homme de haute taille, dont la physionomie me frappa par des signes non équivoques d'une profonde duplicité. Cet individu avait un sentiment de haine générale stéréotypé sur ses traits, auquel ne se fussent mépris ni les physionomistes ni les physiologistes, le regard à la fois audacieux et inattentif, l'œil sec, les sourcils très rapprochés, les épaules hautes, enfin tous les indices d'une rare impudence jointe à une rare fourberie. Quel était cet homme? je l'ignorais, mais il me déplut singulièrement. Il parlait haut et de ce ton qui semble contenir une insulte. Ce personnage prétendait reconnaître dans l'épave une carcasse de baleine, et il appuyait son dire de paris importants qui trouvaient immédiatement des teneurs.

Ces paris qui se montèrent à plusieurs centaines de dollars, il les perdit tous. En effet, cette épave était une coque de navire. Le steam-ship s'en approchait rapidement. On pouvait déjà voir le cuivre verdegrisé de sa carène. C'était un trois-mâts, rasé

de sa mâture, et couché sur le flanc. Il devait jauger cinq ou six cents tonneaux.

Ce navire avait-il été abandonné par son équipage? c'était la question. Cependant, personne ne se montrait sur cette coque. Peut-être les naufragés s'étaient-ils réfugiés à l'intérieur?

A la distance d'un demi-mille, tous les détails de cette coque devinrent visibles. Elle était neuve et dans un parfait état de conservation.

Le *Great-Eastern* s'en approcha. Il en fit le tour. Il signala sa présence par de nombreux coups de sifflet. Mais l'épave demeura muette et inanimée. Dans tout cet espace de mer circonscrit par l'horizon, rien en vue. Pas une embarcation aux flancs du bâtiment naufragé.

L'équipage avait eu sans doute le temps de s'enfuir. Mais avait-il pu gagner la terre distante de trois cents milles? De frêles canots pouvaient-ils résister aux lames qui balançaient si effroyablement le *Great-Eastern?*

Lorsque le steam-ship rangea l'arrière du navire naufragé, je lus distinctement sur son tableau le nom de *Lérida;* mais la désignation de son port d'attache n'était pas indiquée. A sa forme, à ses façons relevées, à l'élancement particulier de son étrave, les matelots du bord le déclaraient de construction américaine.

Un bâtiment de commerce, un vaisseau de guerre, n'eût point hésité à amariner cette coque, qui renfermait sans doute une cargaison de prix. On sait que dans ces cas de sauvetage, les ordonnances mariti-

mes attribuent aux sauveteurs le tiers de la valeur. Mais le *Great-Eastern*, chargé d'un service régulier, ne pouvait prendre cette épave à sa remorque pendant des milliers de milles. Revenir sur ses pas pour la conduire au port le plus voisin était également impossible. Il fallut donc l'abandonner au grand regret des matelots, et bientôt ce débris ne fut plus qu'un point de l'espace qui disparut à l'horizon. Le groupe des passagers se dispersa. Les uns regagnèrent le salon, les autres leurs cabines, et la trompette du lunch ne parvint même pas à réveiller tous ces endormis, abattus par le mal de mer.

X

Malgré les mouvements désordonnés du navire la vie du bord s'organisait.

Lorsque le temps le permettait, la foule affluait sur les boulevards. Quand les passagères ne montaient pas sur le pont, elles restaient, soit dans leur salon particulier, soit dans le grand salon. On entendait alors les tapageuses harmonies qui s'échappaient des pianos. Entre tous ces virtuoses, je remarquai une grande femme osseuse qui devait être bien bonne musicienne! En effet, pour faciliter la lecture de son morceau, elle avait marqué toutes les notes d'un numéro et toutes les touches du piano d'un numéro correspondant. La note était-elle côtée vingt-sept, elle frappait la touche vingt-sept. Était-ce la note cinquante-trois, elle attaquait la note cinquante-trois. Et cela, sans se soucier du bruit qui se faisait autour

d'elle, ni des autres pianos résonnant dans les salons voisins.

Pendant ce concert, les assistants prenaient au hasard les livres épars çà et là sur les tables. Un d'eux y rencontrait-il un passage intéressant, il le lisait à voix haute, et ses auditeurs, écoutant avec complaisance, le saluaient d'un murmure flatteur.

Je passai toute cette après-diner dans le grand salon, observant et causant. La conversation ne pouvait manquer d'être intéressante, car mon ami Dean Pitferge était venu s'asseoir auprès de moi.

« Êtes-vous remis de votre chute? lui demandai-je.

— Parfaitement me répondit-il. Mais cela ne marche pas.

— Qu'est-ce qui ne marche pas? Vous?

— Non, notre steam-ship. Les chaudières de l'hélice fonctionnent mal. Nous ne pouvons obtenir assez de pression.

— Vous êtes donc très désireux d'arriver à New-York?

— Nullement! Je parle en mécanicien, voilà tout. Je me trouve fort bien ici, et je regretterai sincèrement de quitter cette collection d'originaux que le hasard a réunis à bord.... pour mon plaisir.

— Des originaux! m'écriai-je, en regardant les passagers qui affluaient dans le salon. Mais tous ces gens-là se ressemblent!

— Bah! fit le docteur, on voit que vous ne les connaissez guère. L'espèce est la même, j'en conviens, mais dans cette espèce, que de variétés! Considérez, là-bas, ce groupe d'hommes sans gêne, les jambes

étendues sur les divans, le chapeau vissé sur la tête. Ce sont des Américains, de purs Yankees des petits Etats du Maine, du Vermont ou du Connecticut, des produits de la Nouvelle-Angleterre, hommes d'intel-
5 ligence et d'action.

— Et cet homme grand et lugubre, qui paraît absorbé dans ses calculs?

— Cet homme calcule, en effet, dit le docteur. Il calcule toujours et toujours.

10 — Des problèmes?

— Non, sa fortune. C'est un homme *considérable.* A toute heure il sait à un centime près ce qu'il possède. Il est riche. Un quartier de New-York est bâti sur ses terrains. Il y a un quart d'heure, il avait un
15 million six cent vingt-cinq mille trois cent soixante-sept dollars et demi; mais maintenant, il n'a plus qu'un million six cent vingt-cinq mille trois cent soixante-sept dollars et quart.

— Pourquoi cette différence dans sa fortune?

20 — Parce qu'il vient de fumer un cigare de vingt-cinq sous. »

Le docteur Dean Pitferge avait des réparties si inattendues que je le poussai encore. Il m'amusait.

« Et ce grand individu qui remue toujours la tête
25 du haut en bas, comme un nègre d'horloge?

— Ce personnage, répondit le docteur, c'est le célèbre Cokburn de Rochester, le statisticien universel, qui a tout pesé, tout mesuré, tout dosé, tout compté. Interrogez ce maniaque inoffensif. Il vous dira ce
30 qu'un homme de cinquante ans a mangé de pain dans sa vie, et le nombre de mètres cubes d'air qu'il a res-

pirés. Il vous dira combien de volumes in-quarto rempliraient les paroles d'un avocat de Temple-Bar, et combien de milles fait journellement un facteur, rien qu'en portant des lettres d'amour. Il vous dira le chiffre des veuves qui passent en une heure sur le pont de Londres, et quelle serait la hauteur d'une pyramide bâtie avec les sandwiches consommées en un an par les citoyens de l'Union. Il vous dira... »

Le docteur, lancé à toute vitesse, eût longtemps continué sur ce ton, mais d'autres passagers défilaient devant nos yeux et provoquaient de nouvelles remarques de l'intarissable docteur. Que de types divers dans cette foule de passagers! Pas un flâneur pourtant, car on ne se déplace pas d'un continent à l'autre sans un motif sérieux. La plupart allaient sans doute chercher fortune sur la terre américaine.

Parmi ces aventuriers, ces inventeurs, ces coureurs de chances, Dean Pitferge m'en montra quelques-uns qui ne laissaient pas d'être intéressants. Celui-ci, un savant chimiste, un rival du docteur Liébig, prétendait avoir trouvé le moyen de condenser tous les éléments nutritifs d'un bœuf dans une tablette de viande grande comme une pièce de cinq francs, et il allait battre monnaie sur les ruminants des Pampas. Celui-là, inventeur du moteur portatif, — un cheval-vapeur dans un boîtier de montre, — courait exploiter son brevet dans la Nouvelle-Angleterre. Cet autre, un Français, emportait trente mille bébés de carton qui disaient « papa » avec un accent américain très réussi, et il ne doutait pas que sa fortune ne fût faite.

Et, sans compter ces originaux, que d'autres encore dont on ne pouvait soupçonner les secrets!

Mais, en ce moment, mon attention fut distraite par l'entrée d'un jeune ménage qui semblait être sous l'impression d'un précoce ennui.

« Ce sont des Péruviens, mon cher monsieur, me dit le docteur, un couple marié depuis un an, qui a promené sa lune de miel sur tous les horizons du monde. Ils ont quitté Lima le soir des noces. Ils se sont adorés au Japon, aimés en Australie, supportés en France, disputés en Angleterre, et ils se sépareront sans doute en Amérique!

— Et, dis-je, quel est cet homme de grande taille et de figure un peu hautaine, qui entre en ce moment? A sa moustache noire, je le prendrais pour un officier.

— C'est un Mormon, me répondit le docteur, Mr. Hatch, un des grands prédicateurs de la Cité des Saints. Mr. Hatch revient de l'Allemagne et de l'Angleterre, où il a prêché le mormonisme avec succès, car cette secte compte, en Europe, un grand nombre d'adhérents, auxquels elle permet de se conformer aux lois de leur pays.

— En effet, dis-je, je pense bien qu'en Europe la polygamie leur est interdite.

— Sans doute, mon cher monsieur, mais ne croyez pas que la polygamie soit obligatoire pour les Mormons. Mr. Hatch n'a qu'une femme, et il trouve que c'est assez. D'ailleurs, il se propose de nous expliquer son système dans une conférence qu'il fera un soir ou l'autre.

— Le salon sera plein, dis-je.

— Oui, répondit Pitferge, si le jeu ne lui enlève pas trop d'auditeurs. Vous savez que l'on joue dans le rouffle de l'avant. Il y a là un Anglais de figure mauvaise et désagréable, qui me paraît mener ce monde de joueurs. C'est un méchant homme dont la réputation est détestable. L'avez-vous remarqué? »

Quelques détails ajoutés par le docteur me firent reconnaître l'individu qui, le matin même, s'était signalé par ses paris insensés à propos de l'épave. Mon diagnostic ne m'avait pas trompé. Dean Pitferge m'apprit qu'il se nommait Harry Drake. C'était le fils d'un négociant de Calcutta, un joueur, un duelliste, à peu près ruiné, et qui allait probablement en Amérique tenter une vie d'aventures.

« Ces gens-là, ajouta le docteur, trouvent toujours des flatteurs qui les prônent, et celui-ci a déjà son cercle de gredins dont il forme le point central. Parmi eux, j'ai remarqué un petit homme court, figure ronde, nez busqué, grosses lèvres, lunettes d'or. Il se dit docteur, en route pour Québec, mais je vous le donne pour un farceur de bas étage et un admirateur du Drake. »

En ce moment, Dean Pitferge, qui sautait facilement d'un sujet à un autre, me poussa le coude. Je regardai la porte du salon. Un jeune homme de vingt-deux ans et une jeune fille de dix-sept ans entraient en se donnant le bras.

« Deux nouveaux mariés? demandai-je.

— Non, me répondit le docteur d'un ton à demi attendri, deux fiancés qui n'attendent que leur arrivée à New-York pour se marier. Braves jeunes gens!

C'est plaisir de les regarder! Je les vois souvent penchés sur l'écoutille de la machine, et là, ils comptent les tours de roues, qui ne marchent pas assez vite à leur gré! Ah! monsieur, si nos chaudières étaient chauffées à blanc comme ces deux jeunes cœurs, voilà qui ferait monter la pression! »

XI

Ce jour-là, à midi et demi, à la porte du grand salon, un timonier afficha la note suivante:

Lat. 51° 15′ *N.*
Long. 18° 13′ *W.*
Dist.: Fastenet, 323 *milles.*

Ce qui signifiait qu'à midi, nous étions à 323 milles du feu de Fastenet, le dernier qui nous fût apparu sur la côte d'Irlande, et par 51° 15′ de latitude nord et 18° 13′ de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich. C'était son point que le capitaine faisait ainsi connaître et que chaque jour les passagers lurent à la même place. Ainsi, en consultant cette note et en reportant ces relèvements sur une carte, on pouvait suivre la route de *Great-Eastern*. Jusqu'ici, ce steam-ship n'avait fait que 323 milles en trente-six heures.

Après avoir quitté le docteur, je passai le reste de la journée avec Fabian. Nous nous étions réfugiés à l'arrière, ce que Pitferge appelait « aller se promener dans les champs. » Là, isolés, nous regardions cette mer immense. De pénétrantes senteurs s'élevaient

jusqu'à nous. Les petits arcs-en-ciel, produits par les rayons réfractés, se jouaient à travers l'écume. L'hélice bouillonnait à quarante pieds sous nos yeux, et, quand elle émergeait, ses branches battaient les flots avec plus de furie, en faisant étinceler son cuivre. La mer semblait être une vaste agglomération d'émeraudes liquéfiées.

Fabian regardait toute cette magie des flots sans parler. Il me parut encore plus triste que d'habitude, et je n'osai pas lui demander la cause de sa tristesse.

Après cette longue séparation qui nous avait éloignés l'un de l'autre, c'était à lui de se confier à moi, à moi d'attendre ses confidences. Il m'avait dit de sa vie passée ce qu'il voulait que j'en apprisse, son existence de garnison dans les Indes, ses chasses, ses aventures; mais sur les émotions qui lui gonflaient le cœur, sur la cause des soupirs qui soulevaient sa poitrine, il se taisait. Sans doute, Fabian n'était pas de ceux qui cherchent à soulager leurs douleurs en les racontant, et il ne devait qu'en souffrir davantage.

Nous restions donc ainsi penchés sur la mer, et, lorsque je me retournais, j'apercevais les grandes roues émergeant tour à tour sous l'action du roulis.

A un certain moment, Fabian me dit:

« Ce sillage est vraiment magnifique, on croirait que les ondulations se plaisent à y tracer des lettres! Voyez! des *l*, des *e!* Est-ce que je me trompe? Non! ce sont bien ces lettres! Toujours les mêmes! »

L'imagination surexcitée de Fabian voyait dans ce remous ce qu'elle voulait y voir. Mais ces lettres, que

pouvaient-elles signifier? Quel souvenir évoquaient-elles dans le cœur de Fabian? Celui-ci avait repris sa contemplation silencieuse. Puis, brusquement, il me dit:

5 « Venez! venez! cet abîme m'attire!

— Qu'avez-vous, Fabian? lui demandai-je en lui prenant les deux mains, qu'avez-vous, mon ami?

— J'ai là, dit-il en pressant sa poitrine, j'ai un mal qui me tuera!

10 — Un mal? lui dis-je, un mal sans espoir de guérison?

— Sans espoir. »

Et sur ce mot, Fabian descendit au salon et rentra dans sa cabine.

XII

15 Le lendemain samedi, 30 mars, le temps était beau. Brise faible, mer calme. Les feux, activement poussés, avaient fait monter la pression. La vitesse du *Great-Eastern* dépassait alors douze nœuds.

Par ce beau ciel tout ensoleillé, les rouffles s'animèrent; les dames parurent en toilettes fraîches; les unes se promenaient, les autres s'assirent, les enfants reprirent leurs jeux interrompus depuis deux jours, et de fringants attelages de bébés circulèrent au grand galop. On se serait cru sur une promenade 25 publique.

A midi moins un quart, le capitaine Anderson et deux officiers montèrent sur les passerelles. Le temps étant très favorable aux observations, ils venaient, avec un sextant, prendre la hauteur du soleil.

« Midi, » dit bientôt le capitaine.

Aussitôt, un timonier sonna l'heure à la cloche de la passerelle, et toutes les montres du bord se réglèrent sur ce soleil dont le passage au méridien venait d'être relevé.

Une demi-heure après, on affichait l'observation suivante:

Lat. 51° 10′ *N.*
Long. 24° 13′ *W.*
Course: 227 miles. Distance: 550.

Nous avions donc fait deux cent vingt-sept milles depuis la veille, à midi. Il était en ce moment une heure quarante-neuf minutes à Greenwich, et le *Great-Eastern* se trouvait à cinq cent cinquante milles du Fastenet.

Je ne vis pas Fabian de toute cette journée. Plusieurs fois, inquiet de son absence, je m'approchai de sa cabine, et je m'assurai qu'il ne l'avait pas quittée.

Cette foule qui encombrait le pont devait lui déplaire. Évidemment, il fuyait ce tumulte et recherchait l'isolement. Mais je rencontrai le capitaine Corsican, et, pendant une heure, nous nous promenâmes sur les dunettes. Il fut souvent question de Fabian. Je ne pus m'empêcher de raconter au capitaine ce qui s'était passé la veille entre le capitaine Mac-Elwin et moi.

« Oui, me répondit Corsican avec une émotion qu'il ne cherchait point à déguiser, voilà deux ans, Fabian avait le droit de se croire le plus heureux des hommes, et maintenant il en est le plus malheureux! »

Archibald Corsican m'apprit, en quelques mots, que Fabian avait connu à Bombay une jeune fille charmante, Miss Hodges. Il l'aimait, il en était aimé. Rien ne semblait s'opposer à ce qu'un mariage unît
5 Miss Hodges et le capitaine Mac-Elwin, quand la jeune fille, du consentement de son père, fut recherchée par le fils d'un négociant de Calcutta. C'était une affaire, oui, « une affaire » arrêtée de longue date. Hodges, homme positif, dur, peu accessible aux senti-
10 ments, se trouvait alors dans une situation délicate vis-à-vis de son correspondant de Calcutta. Ce mariage pouvait arranger bien des choses, et il sacrifia le bonheur de sa fille aux intérêts de sa fortune. La pauvre enfant ne put résister. On mit sa main
15 dans la main d'un homme qu'elle n'aimait pas, qu'elle ne pouvait pas aimer, et qui vraisemblablement ne l'aimait pas lui-même. Pure affaire, mauvaise affaire et déplorable action. Le mari emmena sa femme le lendemain du mariage, et depuis lors, Fabian, fou de
20 douleur, malade à en mourir, n'avait jamais revu celle qu'il aimait toujours.

Ce récit achevé, je compris qu'en effet le mal dont souffrait Fabian était grave.

« Comment se nommait cette jeune fille? de-
25 mandai-je au capitaine Archibald.

— Ellen Hodges, » me répondit-il.

Ellen! Ce nom m'expliquait les lettres que Fabian avait cru voir hier dans le sillage du navire.

« Et comment s'appelle le mari de cette pauvre
30 femme? dis-je au capitaine.

— Harry Drake.

— Drake! m'écriai-je, mais cet homme est à bord!

— Lui! Ici! répéta Corsican, m'arrêtant de la main et me regardant en face.

— Oui, répétai-je, à bord.

— Fasse le ciel, dit gravement le capitaine, que Fabian et lui ne se rencontrent pas! Heureusement, ils ne se connaissent ni l'un ni l'autre, ou, du moins, Fabian ne connaît pas Harry Drake. Mais ce nom prononcé devant lui suffirait à provoquer une explosion! »

Je racontai alors au capitaine Corsican ce que je savais sur le compte d'Harry Drake, c'est à dire ce que m'en avait appris le docteur Dean Pitferge. Je lui dépeignis tel qu'il était, cet aventurier, insolent et tapageur, déjà ruiné par le jeu, et prêt à tout faire pour ressaisir la fortune. En ce moment, Harry Drake passa près de nous. Je le montrai au capitaine. Les yeux de Corsican s'animèrent soudain. Il eut un geste de colère que j'arrêtai.

« Oui, me dit-il, c'est bien là une physionomie de coquin. Mais où va-t-il?

— En Amérique, dit-on, pour demander au hasard ce qu'il ne veut pas demander au travail.

— Pauvre Ellen! murmura le capitaine. Où est-elle en ce moment?

— Peut-être ce misérable l'a-t-il abandonnée?

— Pourquoi ne serait-elle pas à bord? » dit Corsican en me regardant.

Cette idée traversa mon esprit pour la première fois, mais je la repoussai. Non. Ellen n'était pas, ne pouvait pas être à bord. Elle n'eût pas échappé au

regard inquisiteur du docteur Pitferge. Non! Elle n'accompagnait pas Drake pendant cette traversée!

« Puissiez-vous dire vrai, monsieur, me répondit le capitaine Corsican, car la vue de cette pauvre victime, réduite à tant de misère, porterait un coup terrible à Fabian. Je ne sais ce qui arriverait. Fabian est homme à tuer Drake comme un chien. En tout cas, puisque vous êtes l'ami de Fabian, comme je le suis moi-même, je vous demanderai une preuve de cette amitié. Ne le perdons jamais de vue, et, le cas échéant, que l'un de nous soit toujours prêt à se jeter entre son rival et lui. Vous le comprenez, une rencontre par les armes ne peut avoir lieu entre ces deux hommes. Ici, hélas! ni même ailleurs, une femme ne peut épouser le meurtrier de son mari, si indigne qu'ait été ce mari. »

Je compris le raisonnement du capitaine Corsican. Fabian ne pouvait pas être son propre justicier. C'était prévoir de bien loin les événements à venir! Et cependant, ce peut-être, ce contingent des choses humaines, pourquoi n'en pas tenir compte? Mais un pressentiment m'agitait. Serait-il possible que, dans cette existence commune du bord, dans ce coudoiement de chaque jour, la personnalité bruyante de Drake échappât à Fabian? Un incident, un détail, un nom prononcé, un rien, ne les mettrait-il pas fatalement l'un en présence de l'autre? Ah! que j'aurais voulu hâter la marche de ce steam-ship qui les portait tous deux! Avant de quitter le capitaine Corsican, je lui promis de veiller sur notre ami et d'observer Drake, qu'il

s'engagea de son côté à ne pas perdre de vue. Puis, il me serra la main, et nous nous séparâmes.

XIII

Le lendemain, 31 mars, était un dimanche.

Tout l'équipage était en grande tenue. Les officiers et les ingénieurs portaient leur plus bel uniforme à boutons d'or. Les souliers reluisaient et rivalisaient avec l'intense irradiation des casquettes cirées. Tous ces braves gens semblaient chaussés et coiffés d'étoiles. Le capitaine et son second donnaient l'exemple, et gantés de frais, boutonnés militairement, luisants et parfumés, ils se promenaient sur les passerelles.

La mer était magnifique et resplendissait sous les premiers rayons du printemps. Aucune voile en vue. Le *Great-Eastern* occupait seul le centre de cet immense horizon.

En rentrant au grand salon, je lus la note suivante:

Lat. 50° 8′ *N.*
Long. 30° 44′ *W.*
Course: 255 *miles.*

Toujours le même résultat. Nous n'avions encore fait que onze cents milles, en comprenant les trois cent dix milles qui séparent Fastenet de Liverpool. Environ le tiers du voyage. J'eus l'occasion, ce jour-là, de présenter le docteur Pitferge au capitaine Corsican. Mon original amusa beaucoup le capitaine

en lui racontant la chronique secrète du *Great-Eastern*. Il tint à lui prouver que c'était un navire condamné, ensorcelé, auquel il arriverait fatalement malheur. Corsican, qui, en sa qualité d'Écossais, était grand amateur du merveilleux, ne put, cependant, retenir un sourire d'incrédulité.

« Je vois, répondit le docteur Pitferge que le capitaine ne croit pas beaucoup à ce que je lui dis?

— Beaucoup, c'est beaucoup dire! répliqua Corsican.

— Me croirez-vous davantage capitaine, demanda le docteur d'un ton plus sérieux, si je vous atteste que ce navire est hanté pendant la nuit?

— Hanté! s'écria le capitaine. Comment! Voici les revenants qui s'en mêlent? Et vous y croyez.

— Je crois, répondit Pitferge, je crois ce que racontent des personnes dignes de foi. Or, je tiens des officiers de quart et de quelques matelots, unanimes sur ce point, que pendant les nuits profondes, une ombre, une forme vague, se promène sur le navire. Comment y vient-elle? on ne sait. Comment disparaît-elle? on ne le sait pas davantage.

— Par Saint Dunstan! s'écria le capitaine Corsican, nous la guetterons ensemble.

— Cette nuit? demanda le docteur.

— Cette nuit, si vous voulez. Et vous, monsieur, ajouta le capitaine, en se retournant vers moi, nous tiendrez-vous compagnie?

— Non, dis-je, je ne veux point troubler l'incognito de ce fantôme. D'ailleurs, j'aime mieux penser que notre docteur plaisante.

— Je ne plaisante point, répondit l'entêté Pitferge.

— Voyons, docteur, dis-je. Est-ce que vous croyez sérieusement aux morts qui reviennent sur le pont des navires?

— Je crois bien aux morts qui ressuscitent, répondit le docteur, et cela est d'autant plus étonnant, que je suis médecin.

— Médecin! fit le capitaine Corsican, en se reculant comme si ce mot l'eût inquiété.

— Rassurez-vous, capitaine, répondit le docteur, souriant d'un air aimable, je n'exerce pas en voyage! »

XIV

Le lendemain, premier jour d'avril, l'océan avait un aspect printanier. Il verdissait comme une prairie sous les premiers rayons du soleil. Ce lever d'avril sur l'Atlantique fut superbe.

Lorsque je rencontrai le capitaine Corsican, il m'apprit que le revenant annoncé par le docteur n'avait point jugé à propos d'apparaître. La nuit, sans doute, n'avait pas été assez sombre pour lui. L'idée me vint alors que c'était une mystification de Pitferge, autorisée par ce premier jour d'avril, car en Amérique et en Angleterre comme en France, cette coutume est fort suivie. Mystificateurs et mystifiés ne manquèrent pas. Les uns riaient, les autres se fâchaient. Je crois même que quelques coups de poing furent échangés.

Par ce beau soleil, l'observation de midi fût très

bonne. Elle donna en latitude 48° 47′, en longitude 36° 48′, et comme parcours deux cent cinquante milles seulement. Le moins rapide des transatlantiques aurait eu le droit de nous offrir une remorque. Cela contrariait fort le capitaine Anderson.

Cependant, ce jour-là, vers deux heures, une amélioration se produisit dans la vitesse du steam-ship. Ce fut l'attitude des deux jeunes fiancés qui me révéla ce changement. Appuyés près des bastingages de tribord, ils murmuraient quelques joyeuses paroles et battaient des mains. Ils regardaient en souriant les tuyaux d'échappement qui s'élevaient le long des cheminées du *Great-Eastern*, et dont l'orifice se couronnait d'une légère vapeur blanche.

« Elles fument! Elles fument! s'écria la jeune miss, tandis qu'une légère vapeur s'échappait aussi de ses lèvres entr'ouvertes.

— Allons voir la machine! » répondit le jeune homme en pressant sous son bras le bras de sa fiancée.

Dean Pitferge m'avait rejoint. Nous suivîmes l'amoureux couple jusque sur le grand rouffle.

« Que c'est beau! la jeunesse, » me répétait-il.

Bientôt, nous aussi nous étions penchés sur l'écoutille de la machine à hélice.

Cependant, le jeune homme avait tiré sa montre, et la jeune fille, penchée sur son épaule, suivait la trotteuse qui mesurait les secondes. Tandis qu'elle la regardait, son fiancé comptait les tours d'hélice.

« Une minute! dit-elle.

— Trente-sept tours! répondit le jeune homme.

— Trente-sept tours et demi, fit observer le docteur qui avait contrôlé l'opération.

— Et demi! s'écria la jeune miss. Vous l'entendez, Edward! Merci, monsieur,» ajouta-t-elle en adressant au digne Pitferge son plus aimable sourire.

XV

En rentrant dans le grand salon, je vis ce programme affiché à la porte:

THIS NIGHT

FIRST PART

Ocean Time.....*Mr. MacAlpine.*
Song: *Beautiful isle of the sea*..*Mr. Ewing.*
Reading..... .....*Mr. Affleet.*
Piano solo: *Chant du Berger*...*Mrs. Alloway.*
Scotch song.....*Doctor T...*

Intermission of ten minutes.

PART SECOND

Piano solo.....*Mr. Paul V...*
Burlesque: *Lady of Lyon*.....*Doctor T...*
Entertainment..... .....*Sir James Anderson.*
Song: *Happy moment*.....*Mr. Norville.*
Song: *You remember*.....*Mr. Ewing.*

FINALE

God save the Queen

C'était, on le voit, un concert complet, avec première partie, entr'acte, seconde partie et finale. Ce-

pendant, paraît-il, quelque chose manquait à ce programme, car j'entendis murmurer derrière moi:

« Bon! Pas de Mendelssohn! »

Je me retournai. C'était un simple steward qui
5 protestait ainsi contre l'omission de sa musique favorite.

Je remontai sur le pont, et je me mis à la recherche de Mac-Elwin. Corsican venait de m'apprendre que Fabian avait quitté sa cabine, et je voulais, sans l'im-
10 portuner toutefois, le tirer de son isolement. Je le rencontrai sur l'avant du steam-ship. Nous causâmes pendant quelque temps, mais il ne fit aucune allusion à sa vie passée. A de certains moments, il restait muet et pensif, absorbé en lui-même, ne m'en-
15 tendant plus, et pressant sa poitrine comme pour y comprimer un spasme douloureux. Pendant que nous nous promenions ensemble, Harry Drake nous croisa à plusieurs reprises. Toujours le même homme, bruyant et gesticulant. Me trompai-je? je
20 ne saurais le dire, car mon esprit était prévenu, mais il me sembla qu'Harry Drake observait Fabian avec une certaine insistance. Fabian dut s'en apercevoir, car il me dit:

« Quel est cet homme?

25 — Je ne sais, répondis-je.

— Il me déplaît! » ajouta Fabian.

Mettez deux navires en pleine mer, sans vent, sans courant, et ils finiront par s'accoster. Jetez deux planètes immobiles dans l'espace, et elles tomberont
30 l'une sur l'autre. Placez deux ennemis au milieu d'une foule, et ils se rencontreront inévitablement.

C'est fatal. Une question de temps, voilà tout.

Le soir arrivé, le concert eut lieu selon le programme. Le grand salon, rempli d'auditeurs, était brillamment éclairé. La plupart des spectateurs, hommes et femmes, étaient assis sur les divans latéraux, et au milieu, sur les fauteuils, les pliants et les chaises. Tous faisaient face au piano fortement boulonné entre les deux portes qui s'ouvraient sur le salon des dames. De temps en temps, un mouvement de roulis agitait l'assistance; les chaises et les pliants glissaient; une sorte de houle donnait une même ondulation à toutes ces têtes; on se cramponnait les uns aux autres, silencieusement, sans plaisanter. Mais, en somme, pas de chute à craindre, grâce au tassement.

On débuta par l'*Ocean Time*. L'*Ocean Time* était un journal quotidien, politique, commercial et littéraire, que certains passagers avaient fondé pour les besoins du bord et que M. MacAlpine lut tout haut. Américains et Anglais prisent fort ce genre de passe-temps. Ils rédigent leur feuille pendant la journée. Disons que si les rédacteurs ne sont pas difficiles sur la qualité des articles, les lecteurs ne le sont pas davantage. On se contente de peu, et même de « pas assez. »

Quand l'*Ocean Time* eut été suffisamment applaudi, l'honorable Mr. Ewing, un ténor fort joli garçon, chanta *la Belle île de la mer*.

Le « reading » la lecture, me parut avoir un attrait contestable. Ce fut tout simplement un digne Texien qui lut deux ou trois pages d'un livre dont il

avait commencé la lecture à voix basse, et qu'il continua à voix haute. Il fut très applaudi.

Le *chant du berger* pour piano solo, par Mrs. Alloway, et une farce écossaise du docteur T.... terminè-
5 rent la première partie du programme.

Après dix minutes d'un entracte pendant lequel aucun auditeur ne consentit à quitter sa place, la seconde partie du concert commença. Le Français Paul V.... fit entendre deux charmantes valses, qui
10 furent applaudies bruyamment. Le docteur du bord, un jeune homme brun, fort suffisant, récita une scène burlesque, sorte de parodie de *la Dame de Lyon*, drame très à la mode en Angleterre.

Au « burlesque » succéda « l'entertainment ». Que
15 préparait sous ce nom sir James Anderson? Était-ce une conférence ou un sermon? Ni l'un ni l'autre. Sir James Anderson se leva, toujours souriant, tira un jeu de cartes de sa poche, retroussa ses manchettes blanches et fit des tours dont la grâce
20 rachetait la naïveté. Hurrahs et applaudissements.

Après le *Happy moment* de Mr. Norville et le *You remember* de Mr. Ewing, le programme annonçait le *God save the Queen*. Mais, quelques Amé-
25 ricains prièrent Paul V...., en sa qualité de Français, de leur jouer le chant national de la France. Ce fut le grand succès du concert. Puis, l'assemblée, debout, entonna lentement ce cantique national qui « prie Dieu de conserver la reine. »

30 En somme, cette soirée valait ce que valent les soirées d'amateurs, c'est à dire qu'elle eut surtout du

succès pour les auteurs et leurs amis. Fabian ne s'y montra pas.

XVI

Pendant la nuit du lundi au mardi, la mer fut très houleuse. Les colis reprirent leur course à travers les salons. Lorsque je montai sur le pont, vers sept heures du matin, la pluie tombait. Le vent vint à fraîchir, et le steam-ship roula prodigieusement. Pendant cette journée du 2 avril, le pont resta désert. Les salons eux-mêmes étaient abandonnés. Les passagers s'étaient réfugiés dans les cabines, et les deux tiers des convives manquèrent au lunch et au dîner. Le whist fut impossible, car les tables fuyaient sous la main des joueurs. Les échecs étaient impraticables. Quelques intrépides, étendus sur les canapés, lisaient ou dormaient. Autant valait braver la pluie sur le pont. Là, les matelots vêtus de casaques cirées se promenaient philosophiquement. Le second, juché sur la passerelle, bien enveloppé de son caoutchouc, faisait le quart. Sous cette averse, au milieu de ces rafales, ses petits yeux brillaient de plaisir. Il aimait cela, cet homme, et le steam-ship roulait à son gré!

Vers onze heures, le vent mollit et tourna au nord-ouest. La pluie cessa presque subitement. L'azur du ciel se montra à travers quelques trouées de nuages. Le soleil apparut dans une éclaircie et permit de faire une observation plus ou moins parfaite. La notice porta les chiffres suivants:

Lat. 46° 29′ *N.*
Long. 42° 25′ *W.*
Distance: 256 *miles.*

Ainsi donc la vitesse du navire ne s'était pas accrue. Mais il fallait en accuser le vent d'ouest, qui, prenant le steam-ship debout, devait considérablement retarder sa marche.

A deux heures, le brouillard s'épaissit de nouveau. La brise retombait et fraîchissait à la fois. L'opacité des brumes était si intense, que les officiers postés sur les passerelles, ne voyaient plus les hommes à l'avant du navire. Ces vapeurs accumulées sur les flots constituent le plus grand danger de la navigation; elles causent des abordages impossibles à éviter, et l'abordage en mer est plus à craindre encore que l'incendie.

Aussi, au milieu des brumes, officiers et matelots veillaient avec le plus grand soin, surveillance qui ne fut pas inutile, car, subitement, vers trois heures, un trois-mâts apparut à moins de deux cents mètres du *Great-Eastern,* ne gouvernant plus. Le *Great-Eastern* évolua à temps et l'évita, grâce à la promptitude avec laquelle les hommes de quart l'avaient signalé au timonier.

Le vent fraîchit jusqu'au soir. Cependant le roulis diminua, parce que la mer était déjà couverte au large par les hauts fonds de Terre-Neuve. Aussi, un nouvel « entertainment » de Sir James Anderson fut-il annoncé pour ce jour-là. A l'heure dite, les salons se remplirent. Mais cette fois il ne s'agis-

sait plus de tours de cartes. James Anderson raconta l'histoire du câble transatlantique qu'il avait posé lui-même. Il montra des épreuves photographiques représentant les divers engins inventés pour l'immersion. Enfin, il mérita très justement les trois hurrahs qui accueillirent sa conférence.

XVII

Le lendemain, 3 avril, dès les premières heures du jour, l'horizon offrait cette teinte particulière qui annonçait des glaces peu éloignées. En effet, le *Great-Eastern* naviguait alors dans ces parages où flottent les premiers ice-bergs, détachés de la banquise, qui sortent du détroit de Davis. Une surveillance spéciale fut organisée pour éviter les rudes attouchements de ces énormes blocs.

Il ventait alors une très forte brise de l'ouest. Des lambeaux de nuages balayaient la surface de la mer. A travers leurs trous, on distinguait l'azur du ciel.

Ni Fabian, ni le capitaine Corsican, ni le docteur Pitferge n'étaient encore montés sur le pont. Je me dirigeai vers l'avant du navire. Là, le rapprochement des parois formait un angle confortable, une sorte de retraite, dans laquelle un ermite se fût volontiers retiré du monde. Je m'assis dans ce coin, mes pieds reposant sur une énorme poulie. Le vent, prenant le navire debout et butant contre l'étrave, passait par dessus ma tête sans l'effleurer. La place était bonne pour y rêver.

A midi et demi, le point affiché ne donna en lati-

tude que 44° 53′ nord, et en longitude 47° 6′ ouest. Deux cent vingt-sept milles seulement depuis vingt-quatre heures! Les jeunes fiancés devaient maudire ces roues qui ne tournaient pas, cette hélice dont les mouvements languissaient, et cette insuffisante vapeur qui n'agissait pas au gré de leurs désirs!

Vers trois heures, le ciel, nettoyé par le vent, resplendit. Les lignes de l'horizon, formées d'un trait net, semblèrent s'élargir autour de ce point central que le *Great-Eastern* occupait. La brise mollit, mais la mer se souleva longtemps encore en larges lames, étrangement vertes et festonnées d'écume.

A trois heures trente-cinq minutes, un trois-mâts fut signalé sur babord. Il envoya son numéro. C'était un Américain, *l'Illinois*, faisant route pour l'Angleterre.

En ce moment, le lieutenant H... m'apprit que nous passions sur les hauts-fonds du banc de Terre-Neuve. Ce sont les riches parages où se fait la pêche de ces morues, dont trois suffiraient à alimenter l'Angleterre et l'Amérique, si tous leurs œufs éclosaient.

La journée se passa sans incident. Le pont fut fréquenté par ses promeneurs accoutumés. Jusqu'ici, aucun hasard n'avait mis en présence Fabian et Harry Drake, que le capitaine Archibald et moi, nous ne perdions pas de vue. Le soir réunit au grand salon ses dociles habitués. Toujours mêmes exercices, lectures et chants, provoquant les mêmes bravos prodigués par les mêmes mains aux mêmes virtuoses, que je finissais par trouver moins médiocres.

XVIII

En quittant le salon vivement éclairé, je remontai sur le pont avec le capitaine Corsican. La nuit était profonde. Pas une constellation au firmament. Autour du navire, une ombre impénétrable. A peine voyait-on les hommes de quart qui arpentaient pesamment les dunettes. Mais on respirait le grand air, et le capitaine humait ses fraîches molécules à pleins poumons.

« J'étouffais dans ce salon, me dit-il. Ici, au moins, je nage en pleine atmosphère! Voilà une absorption vivifiante.

— Respirez, capitaine, respirez à votre aise, lui répondis-je. Il y a de l'air ici pour tout le monde. »

Tout en causant, nous longions le boulevard de tribord, abrités du vent par la haute paroi des roufles. De gros tourbillons de fumée, constellés d'étincelles, s'échappaient des cheminées noires. Le ronflement des machines accompagnait le sifflement de la brise dans les haubans de fer qui résonnaient comme les cordes d'une harpe. A ce brouhaha se mêlait de quart d'heure en quart d'heure le cri des matelots de garde: *All's well! All's well!* Tout va bien! Tout va bien!

En effet, aucune précaution n'avait été négligée pour assurer la sécurité du navire au milieu de ces parages fréquentés par les glaces. Le capitaine faisait puiser un seau d'eau, chaque demi-heure, afin d'en reconnaître la température, et si cette tempéra-

ture fût tombée à un degré inférieur, il n'eût pas hésité à changer sa route. De plus, un lieutenant et deux hommes faisaient le quart sur la dunette de l'avant, tandis qu'un quartier-maître et un matelot
5 se tenaient à l'étrave du steam-ship. Les passagers pouvaient être tranquilles.

Après avoir observé ces dispositions, le capitaine Corsican et moi, nous revînmes vers l'arrière. L'idée nous prit de passer encore quelque temps sur le
10 grand rouffle, avant de regagner nos cabines, comme feraient de paisibles citadins sur la grande place de leur ville.

L'endroit nous parut désert. Bientôt, cependant, nos yeux étant faits à cette obscurité, nous aperçûmes
15 un homme accoudé sur le garde-fou, dans une complète immobilité. Corsican, après l'avoir regardé attentivement, me dit:

« C'est Fabian! »

C'était Fabian, en effet. Nous le reconnûmes;
20 mais perdu dans une muette contemplation, il ne nous vit pas. Ses regards semblaient fixés sur un angle du rouffle, et je les voyais briller dans l'ombre. Que regardait-il ainsi? Comment pouvait-il percer cette obscurité profonde? Je pensais que mieux
25 valait le laisser à ses réflexions. Mais le capitaine Corsican s'approchant:

« Fabian? » dit-il.

Fabian ne répondit pas. Il n'avait pas entendu. Corsican l'appela de nouveau. Fabian tressaillit,
30 tourna la tête un instant et prononça ce seul mot:

« Chut! »

Puis, de la main, il désigna une ombre qui se mouvait lentement à l'extrémité du rouffle. C'était cette forme à peine visible que regardait Fabian. Puis, souriant tristement: 5

« La dame noire! » murmura-t-il.

Un tressaillement m'agita. Le capitaine Corsican m'avait pris le bras et je sentis qu'il tressaillait aussi. La même pensée nous avait frappés tous deux. Cette ombre, c'était l'apparition annoncée par le docteur 10 Pitferge.

Fabian était retombé dans sa rêveuse contemplation. Moi, la poitrine oppressée, l'œil trouble, je regardais cette forme humaine, à peine estompée dans l'ombre, qui bientôt se profila plus nettement à nos 15 regards. Elle s'avançait, hésitait, allait, s'arrêtait, reprenait sa marche, semblant plutôt glisser que marcher. Une âme errante! A dix pas de nous, elle demeura immobile. Je pus distinguer alors la forme d'une femme élancée, drapée étroitement dans une 20 sorte de burnous brun, le visage couvert d'un voile épais.

« Une folle! une folle! n'est-ce pas? » murmura Fabian.

Et c'était une folle, en effet. Mais Fabian ne nous 25 interrogeait pas. Il se parlait à lui-même.

Cependant, cette pauvre créature s'approcha plus près encore. Je crus voir ses yeux briller à travers son voile, quand ils se fixèrent sur Fabian. Elle vint jusqu'à lui. Fabian se redressa, électrisé. La femme 30 voilée lui mit la main sur le cœur comme pour en

compter les battements.... Puis, s'échappant, elle disparut par l'arrière du rouffle.

Fabian retomba, presque agenouillé, les mains tendues.

5 « Elle! » murmura-t-il.

Puis, secouant la tête:

« Quelle hallucination! » ajouta-t-il.

Le capitaine Corsican lui prit alors la main:

« Viens, Fabian, viens, » dit-il, et il entraîna son 10 malheureux ami.

XIX

Corsican et moi, nous ne pouvions plus douter. C'était Ellen, la fiancée de Fabian, la femme d'Harry Drake. La fatalité les avait réunis tous trois sur le même navire. Fabian ne l'avait pas reconnue, bien 15 qu'il se fût écrié: Elle! elle! Et comment aurait-il pu la reconnaître? Mais il ne s'était pas trompé en disant: Une folle! Ellen était folle, et sans doute, la douleur, le désespoir, son amour tué dans son cœur, la ruine, la misère, avaient brisé son âme! Voilà ce 20 dont je parlais le lendemain matin avec Corsican. Nous n'avions d'ailleurs aucun doute sur l'identité de cette jeune femme. C'était Ellen qu'Harry Drake entraînait avec lui vers ce continent américain, et qu'il associait encore à sa vie d'aventures. Le regard 25 du capitaine s'allumait d'un feu sombre en songeant à ce misérable. Moi, je sentais mon cœur bondir. Que pouvions-nous contre lui, le mari? Rien. Mais le point le plus important c'était d'empêcher une

nouvelle rencontre entre Fabian et Ellen, car Fabian finirait par reconnaître sa fiancée, ce qui amènerait la catastrophe que nous voulions éviter. Toutefois, on pouvait espérer que ces deux pauvres êtres ne se reverraient pas. La malheureuse Ellen ne paraissait jamais pendant le jour, ni dans les salons, ni sur le pont du navire. La nuit seulement, trompant son geôlier sans doute, elle venait se baigner dans cet air humide et demander à la brise un apaisement passager! Dans quatre jours, au plus tard, le *Great-Eastern* aurait atteint les passes de New-York. Nous pouvions donc croire que le hasard ne déjouerait pas notre surveillance, et que Fabian ne serait pas instruit de la présence d'Ellen pendant cette traversée de l'Atlantique! Mais nous comptions sans les événements.

La direction du steam-ship avait été un peu modifiée pendant la nuit. Trois fois, le navire, trouvant l'eau à vingt-sept degrés Farenheit, c'est à dire de trois à quatre degrés centigrades au-dessous de zéro, était descendu vers le sud. On ne pouvait mettre en doute la présence de glaces très rapprochées. En effet, ce matin-là, le ciel présentait un éclat particulier; l'atmosphère était blanche; tout le nord s'éclairait d'une intense réverbération, évidemment produite par le pouvoir réfléchissant des ice-bergs. Une brise piquante traversait l'air, et vers dix heures, une petite neige très fine vint subitement poudrer à blanc le steam-ship. Puis un banc de brumes se leva, au milieu duquel nous signalions notre présence par de nombreux coups de sifflets; bruit assourdissant qui

effaroucha des volées de mouettes posées sur les vergues du navire.

Avant le lunch, quelques passagers organisèrent une poule qui ne pouvait manquer de plaire à ces amateurs de jeux et de paris. Le résultat de cette poule ne devait pas être connu avant quatre jours. C'était ce qu'on appelle la « poule du pilote. » Lorsqu'un navire arrive sur les atterrages, personne n'ignore qu'un pilote monte à son bord. On divise donc les vingt-quatre heures du jour et de la nuit en quatre-vingt-seize quarts d'heure. Chaque joueur met un enjeu d'un dollar, et le sort lui attribue l'un de ces quarts d'heure. Le gagnant des quatre-vingt-seize dollars est celui pendant le quart d'heure duquel le pilote met le pied sur le navire. On le voit, le jeu est peu compliqué. Ce ne sont plus des courses de chevaux; ce sont des courses de quarts d'heure.

Ce fut un Canadien, l'honorable MacAlpine, qui prit la direction de l'affaire. Il réunit facilement quatre-vingt-seize parieurs, parmi lesquels quelques parieuses et non les moins âpres au jeu. Je suivis le courant et j'engageai mon dollar. Le sort me désigna le soixante-quatrième quart d'heure. C'était un mauvais numéro dont je n'avais aucune chance de me défaire avec profit. En effet, ces divisions du temps sont comptées d'un midi au midi suivant. Il y a donc des quarts d'heure de jour et des quarts d'heure de nuit. Ces derniers n'ont aucune valeur, car il est rare que les navires s'aventurent sur les atterrages au milieu de l'obscurité, et par conséquent, les chan-

ces de recevoir un pilote à bord pendant la nuit sont très diminuées. Je me consolai aisément.

En redescendant au salon, je vis que le point affiché avait donné les chiffres suivants:

Lat. 42° 32′ *N.*
Long. 51° 59′ *W.*
Course: 254 *miles.*

XX

A quatre heures, le ciel qui avait été voilé jusqu'alors, se dégagea. La mer s'était apaisée. Le navire ne roulait plus. On aurait pu se croire en terre ferme. Cette immobilité du *Great-Eastern* donna aux passagers l'idée d'organiser des courses. Quant aux chevaux, ils devaient être remplacés par des Écossais qui les valaient bien. La nouvelle ne tarda pas à se répandre. Aussitôt les *sportsmen* d'accourir, les spectateurs de quitter les salons et les cabines. Un Anglais, l'honorable MacCarthy, fut nommé commissaire, et les coureurs se présentèrent sans retard. C'étaient une demi-douzaine de matelots, tout prêts à disputer le grand prix du *Great-Eastern.*

Les deux boulevards formaient le champ de course. Les coureurs devaient faire trois fois le tour du navire, et franchir ainsi un parcours de treize cents mètres environ. C'était suffisant. Bientôt les tribunes, je veux dire les dunettes, furent envahies par la foule des curieux, armés de lorgnettes. Les dames en

grande toilette se pressaient principalement sur les rouffles de l'arrière. Le coup-d'œil était charmant.

Fabian, le capitaine Corsican, le docteur Dean Pitferge et moi, nous nous étions postés sur la dunette
5 de l'avant. Devant nous se dressait le poteau de départ et d'arrivée. Les paris ne tardèrent pas à s'engager avec un entrain britannique. Des sommes considérables furent risquées, rien que sur la mine des coureurs. Je ne vis pas sans inquiétude Harry Drake
10 se mêler de ces préparatifs avec son aplomb accoutumé, discutant, disputant, tranchant d'un ton qui n'admettait pas de réplique. Très heureusement, Fabian, bien qu'il eût engagé quelques livres dans la course, me parut assez indifférent à tout ce tapage.
15 Il se tenait à l'écart, le front toujours soucieux, la pensée toujours au loin.

Parmi les coureurs qui se présentèrent, deux avaient plus particulièrement attiré l'attention publique. L'un, un Écossais de Dundee, nommé Wil-
20 more, petit homme maigre, la poitrine large, l'œil ardent, passait pour être un des favoris. L'autre, grand diable bien découplé, un Irlandais du nom d'O'Kelly, long comme un cheval de course, balançait aux yeux des connaisseurs les chances de Wilmore.
25 On le demandait à un contre trois, et pour mon compte, partageant l'engouement général, j'allais risquer sur lui quelques dollars, quand le docteur me dit:

« Prenez le petit, croyez moi. Le grand est dis-
30 qualifié.

— Que voulez-vous dire?

— Je veux dire, répondit sérieusement le docteur, qu'il peut avoir une certaine vitesse initiale, mais il n'a pas de fonds. Le petit, au contraire, l'Écossais, a de la race. Voyez son corps maintenu bien droit sur ses jambes, et son poitrail bien ouvert, sans raideur. C'est un sujet qui a dû s'entraîner plus d'une fois à la course. Pariez pour lui, vous dis-je, vous n'aurez pas à le regretter. »

Je suivis le conseil de mon savant docteur, et je pariai pour Wilmore. Quant aux quatre autres coureurs, ils n'étaient même pas en discussion.

Les places furent tirées. Le sort favorisa l'Irlandais, qui eut la corde. Les six coureurs se placèrent en ligne sur la limite du poteau.

Le signal fut donné. Un hurrah accueillit le départ. Les connaisseurs reconnurent immédiatement que Wilmore et O'Kelly étaient des coureurs de profession. Sans se préoccuper de leurs rivaux qui les devançaient en s'essoufflant, ils allaient, le corps un peu penché, la tête bien droite, les poignets légèrement portés en avant et accompagnant chaque mouvement du pied opposé par un mouvement alternatif. Ils étaient pieds nus. Leur talon, ne touchant jamais le sol, leur laissait l'élasticité nécessaire pour conserver la force acquise. En un mot, tous les mouvements de leur personne se rapportaient et se complétaient.

Au second tour, O'Kelly et Wilmore, toujours sur la même ligne, avaient distancé leurs adversaires époumonnés. Ils démontraient avec évidence la vérité de cet axiome que me répétait le docteur:

« Ce n'est pas avec les jambes que l'on court, c'est avec la poitrine! Du jarret, c'est bien, mais des poumons, c'est mieux! »

A l'avant-dernier tournant, les cris des spectateurs
5 saluèrent de nouveau leurs favoris. Les excitations, les hurrahs, les bravos éclataient de toutes parts.

« Le petit gagnera, me dit Pitferge. Voyez, il ne souffle pas. Son rival est haletant. »

En effet, Wilmore avait la figure calme et pâle.
10 O'Kelly fumait comme un feu de paille mouillée, mais tous deux se maintenaient en ligne. Enfin, ils dépassèrent le grand rouffle; ils dépassèrent l'écoutille de la machine; ils dépassèrent le poteau d'arrivée....

15 « Hurrah! Hurrah! pour Wilmore! crièrent les uns.

— Hurrah! pour O'Kelly, répondaient les autres.

— Wilmore a gagné.

— Non, ils sont ensemble. »

20 La vérité est que Wilmore avait gagné, mais d'une demi-tête à peine. C'est ce que décida l'honorable MacCarthy. Cependant la discussion se prolongea et l'on en vint aux grosses paroles. Les partisans de l'Irlandais, et particulièrement Harry Drake, soute-
25 naient qu'il y avait lieu de recommencer la course.

Mais, à ce moment, entraîné par un mouvement involontaire, Fabian, s'étant approché de Harry Drake, lui dit froidement:

« Vous avez tort, monsieur. Le vainqueur est le
30 matelot écossais! »

Drake s'avança vivement sur Fabian.

« Vous dites? lui demanda-t-il d'un ton menaçant.

— Je dis que vous avez tort, répondit tranquillement Fabian.

— Sans doute, riposta Drake, parce que vous avez parié pour Wilmore?

— J'ai parié comme vous pour O'Kelly, répondit Fabian. J'ai perdu et je paie.

— Monsieur, s'écria Drake, prétendez-vous m'apprendre?... »

Mais il n'acheva pas sa phrase. Le capitaine Corsican s'était interposé entre Fabian et lui avec l'intention avouée de prendre la querelle pour son compte. Il traita Drake avec une dureté et un mépris très significatifs. Mais, évidemment, Drake ne voulait pas avoir affaire à lui. Aussi, lorsque Corsican eut achevé, Drake se croisant les bras et s'adressant à Fabian:

« Monsieur, dit-il avec un mauvais sourire, monsieur a donc besoin de ses amis pour le défendre? »

Fabian pâlit. Il se précipita sur Harry Drake. Mais je le retins. D'autre part, des compagnons de ce coquin l'entraînèrent, non sans qu'il eût jeté sur son adversaire un haineux regard.

Le capitaine Corsican et moi, nous descendîmes avec Fabian, qui se contenta de dire d'une voix calme:

« A la première occasion, je souffletterai ce grossier personnage. »

XXI

Pendant la nuit du vendredi au samedi, le *Great-Eastern* traversa le courant du Gulf Stream, dont les eaux plus foncées et plus chaudes, tranchaient sur les couches ambiantes.

5 Cette journée du 5 avril débuta par un magnifique lever de soleil. Les longues lames de fond resplendissaient. Une chaude brise du sud-ouest passait dans le gréement. C'étaient les premiers beaux jours. Ce soleil qui eût reverdi les campagnes du continent, fit 10 éclore ici de fraîches toilettes. La végétation retarde quelquefois, la mode jamais. Bientôt les boulevards comptèrent de nombreux groupes de promeneurs. Tels les Champs-Élysées, un dimanche, par un beau soleil de mai.

15 Pendant cette matinée, je ne vis pas le capitaine Corsican. Désirant avoir des nouvelles de Fabian, je me rendis à la cabine que celui-ci occupait en abord du grand salon. Je frappai à la porte de cette cabine, mais je n'obtins pas de réponse. Je poussai la porte. 20 Fabian n'y était pas.

Je remontai alors sur le pont. Parmi les passants je ne remarquai ni mes amis ni mon docteur. Il me vint alors à la pensée de chercher en quel endroit du steam-ship était confinée la malheureuse Ellen. 25 Quelle cabine occupait-elle? Où Harry Drake l'avait-il reléguée? A quelles mains était confiée cette infortunée que son mari abandonnait pendant des jours entiers? Sans doute aux soins intéressés

de quelque femme de chambre du bord, à quelque indifférente garde-malade? Je voulus savoir ce qui en était, non par un vain motif de curiosité, mais dans l'intérêt d'Ellen et de Fabian, ne fût-ce que pour prévenir une rencontre toujours à craindre. 5

Je commençai ma recherche par les cabines du grand salon des dames et je parcourus les couloirs des deux étages qui desservent cette portion du navire. Cette inspection était assez facile, parce que le nom des passagers, inscrit sur une pancarte, se lisait 10 à la porte de chaque cabine, ce qui simplifiait le service des stewards. Je ne trouvai pas le nom d'Harry Drake, ce qui me surprit peu, car cet homme avait dû préférer la situation des cabines disposées, à l'arrière du *Great-Eastern*, sur des salons moins fré- 15 quentés.

Je me dirigeai donc vers les salles à manger, et je suivis attentivement les couloirs latéraux qui circulaient entre le double rang des cabines. Toutes ces chambres étaient occupées, toutes portaient le nom 20 d'un passager, et le nom d'Harry Drake manquait encore. Cette fois, l'absence de ce nom m'étonna, car je croyais avoir visité notre ville flottante tout entière, et je ne connaissais pas d'autre « quartier » plus reculé que celui-ci. J'interrogeai donc un steward 25 qui m'apprit ce que j'ignorais, c'est qu'une centaine de cabines existaient encore en arrière des « dining-rooms. »

« Comment y descend-on? demandai-je.

— Par un escalier qui aboutit au pont, sur le côté 30 du grand rouffle.

— Bien, mon ami. Et savez-vous quelle cabine occupe monsieur Harry Drake?

— Je l'ignore, monsieur, « me répondit le steward. »

Je remontai alors sur le pont, et, suivant le rouffle, j'arrivai à la porte qui fermait l'escalier indiqué. Cet escalier conduisait, non plus à de vastes salons, mais à un simple carré demi-obscur, autour duquel était disposée une double rangée de cabines. Harry Drake, voulant isoler Ellen, n'avait pu choisir un endroit plus propice à son dessein.

La plupart de ces cabines étaient inoccupées. Je parcourus le carré et les couloirs latéraux porte à porte. Quelques noms étaient inscrits sur les pancartes, deux ou trois au plus, mais non celui d'Harry Drake. Cependant, j'avais fait une minutieuse inspection de ce compartiment, et, fort désappointé, j'allais me retirer, quand un murmure vague, presque insaisissable, frappa mon oreille. Ce murmure se produisait au fond du couloir de gauche. Je me dirigeai de ce côté. Les sons, à peine perceptibles, s'accentuèrent davantage. Je reconnus une sorte de chant plaintif, ou plutôt une mélopée traînante, dont les paroles ne parvenaient pas jusqu'à moi.

J'écoutai. C'était une femme qui chantait ainsi; mais dans cette voix inconsciente on sentait une douleur profonde. Cette voix devait être celle de la pauvre folle. Mes pressentiments ne pouvaient me tromper. Je m'approchai doucement de la cabine qui portait le numéro 775. C'était la dernière de ce couloir obscur. Sur la porte de cette cabine, aucun

nom. En effet, Harry Drake n'avait pas intérêt à faire connaître l'endroit où il confinait Ellen.

La voix de l'infortunée arrivait alors distinctement jusqu'à moi. Son chant n'était qu'une suite de phrases fréquemment interrompues, quelque chose de suave et de triste à la fois. On eût dit des stances étrangement coupées, telles que les réciterait une personne endormie du sommeil magnétique.

Non! bien que je n'eusse aucun moyen de reconnaître son identité, je ne doutais pas que ce fût Ellen qui chantât ainsi.

Pendant quelques minutes, j'écoutai, et j'allais me retirer, quand j'entendis marcher dans le carré central. Etait-ce Harry Drake? Dans l'intérêt d'Ellen et de Fabian, je ne voulais pas être surpris à cette place. Heureusement, le couloir, contournant la double rangée de cabines, me permettait de remonter sur le pont sans être aperçu. Cependant, je tenais à savoir quelle était la personne dont j'entendais le pas. La demi-obscurité me protégeait, et en me plaçant dans l'angle du couloir, je pouvais voir sans être vu.

Cependant, le bruit avait cessé. Bizarre coïncidence, avec lui s'était tu le chant d'Ellen. J'attendis. Bientôt le chant recommença, et le plancher gémit de nouveau sous la pression d'un pas lent. Je penchai la tête, et au fond du couloir, dans une vague clarté qui filtrait à travers l'imposte des cabines, je reconnus Fabian.

C'était mon malheureux ami! Quel instinct le conduisait en ce lieu? Avait-il donc et avant moi,

découvert la retraite de la jeune femme? Je ne savais que penser. Fabian s'avançait lentement, longeant les cloisons, écoutant, suivant comme un fil cette voix qui l'attirait, malgré lui peut-être, et sans qu'il
5 en eût conscience. Et pourtant, il me semblait que le chant s'affaiblissait à son approche, et que ce fil si ténu allait se rompre.... Fabian arriva près de la cabine et s'arrêta.

Comme son cœur devait battre à ces tristes ac-
10 cents? Comme tout son être devait frémir! Il était impossible que dans cette voix, il ne retrouvât pas quelque ressouvenir du passé. Et cependant, ignorant la présence d'Harry Drake à bord, comment aurait-il même soupçonné la présence d'Ellen? Non!
15 C'était impossible, et il n'était attiré que parce que ces accents maladifs répondaient, sans qu'il s'en doutât, à l'immense douleur qu'il portait en lui.

Fabian écoutait toujours. Qu'allait-il faire? Appellerait-il la folle? Et si Ellen apparaissait sou-
20 dain? Tout était possible, et tout était danger dans cette situation! Cependant, Fabian se rapprocha encore de la porte de la cabine. Le chant qui diminuait peu à peu, mourut soudain; puis, un cri déchirant se fit entendre.

25 Ellen, par une communication magnétique, avait-elle senti si près d'elle celui qu'elle aimait? L'attitude de Fabian était effrayante. Il était comme ramassé sur lui-même. Allait-il donc briser cette porte? Je le crus et je me précipitai vers lui.

30 Il me reconnut. Je l'entraînai. Il se laissait faire. Puis, d'une voix sourde:

« Savez-vous quelle est cette infortunée? me demanda-t-il.

— Non, Fabian, non.

— C'est la folle! dit-il. On dirait une voix de l'autre monde. Mais cette folie n'est pas sans remède. Je sens qu'un peu de dévouement, un peu d'amour guérirait cette pauvre femme?

— Venez, Fabian, dis-je venez! »

Nous étions remontés sur le pont. Fabian, sans ajouter une parole, me quitta presque aussitôt; mais je ne le perdis pas de vue avant qu'il n'eût regagné sa cabine.

XXII

Quelques instants plus tard, je rencontrais le capitaine Corsican. Je lui racontai la scène à laquelle je venais d'assister. Il comprit, comme moi que cette grave situation se compliquait. Pourrions-nous en prévenir les dangers? Ah! que j'aurais voulu hâter la marche de ce *Great-Eastern*, et mettre un océan tout entier entre Harry Drake et Fabian!

En nous quittant, le capitaine Corsican et moi, nous convînmes de surveiller plus sévèrement que jamais les acteurs de ce drame, dont le dénouement pouvait à chaque instant éclater malgré nous!

Vers onze heures, des passagers anglais organisèrent une souscription en faveur des blessés du bord, dont quelques uns n'avaient pas encore pu quitter le poste des malades, entre autres, le maître d'équipage, menacé d'une claudication incurable. Cette liste se couvrit de signatures.

A midi, le soleil permit d'obtenir une observation très exacte:

Long. 58° 37′ *W.*
Lat. 41° 41′ 11″ *N.*
Course: 257 *miles.*

Nous avions la latitude à une seconde près. Les jeunes fiancés, qui vinrent consulter la notice, firent une moue de déconvenue. Décidément, ils avaient à se plaindre de la vapeur.

Avant le lunch, le capitaine Anderson voulut distraire ses passagers des ennuis d'une traversée si longue. Il organisa donc des exercices de gymnastique qu'il dirigea en personne. Une cinquantaine de désœuvrés, armés comme lui d'un bâton, imitèrent tous ses mouvements avec une exactitude simiesque.

Un nouvel « entertainment » fut annoncé pour le soir. Je n'y assistai point. Ces mêmes plaisanteries incessamment renouvelées me fatiguaient, et je passai sur le pont les premières heures de la nuit. La mer se soulevait et annonçait du mauvais temps, bien que le ciel fût encore admirable. Aussi le roulis commençait-il à s'accentuer. Couché sur un des bancs du rouffle, j'admirais ces constellations qui s'écartelaient au firmament. Les étoiles fourmillaient au zénith, et bien que l'œil nu n'en puisse apercevoir que cinq mille sur toute l'étendue de la sphère céleste, ce soir-là, il eût cru les compter par millions.

XXIII

La nuit fut mauvaise. Le steam-ship, effroyablement battu par le travers, roula sans désemparer. Les meubles se déplacèrent avec fracas, et la faïencerie des toilettes recommença son vacarme. Le vent avait évidemment beaucoup fraîchi. Le *Great-Eastern* naviguait d'ailleurs dans ces parages féconds en sinistres, où la mer est toujours mauvaise.

A six heures du matin, je me traînai jusqu'à l'escalier du grand rouffle. Me cramponnant aux rampes, et profitant d'une oscillation sur deux, je parvins à gravir les marches, et j'arrivai sur le pont. De là, je me hâlai non sans peine jusqu'à la dunette de l'avant. L'endroit était désert, si toutefois on peut qualifier ainsi un endroit où se trouve le docteur Dean Pitferge. Ce digne homme, solidement appuyé, courbait le dos au vent. Il me fit signe de le rejoindre, — signe de tête, cela va sans dire, — car il ne pouvait disposer de ses bras qui le maintenaient contre les violences de la tempête. Après quelques mouvements de reptation, me tordant comme une annélide, j'arrivai sur le rouffle et là, je m'arcboutai à la façon du docteur.

« Allons! me cria-t-il, cela continue! Hein! Ce *Great-Eastern!* Juste au moment d'arriver, un cyclone, un vrai cyclone, spécialement commandé pour lui! »

Le docteur ne prononçait que des phrases entre-

coupées. Le vent lui mangeait la moitié de ses paroles. Mais je l'avais compris. Le mot cyclone porte sa définition avec lui.

On sait ce que sont ces tempêtes tournantes, nommées ouragans dans l'Océan indien et dans l'Atlantique, tornades sur la côte africaine, simouns dans le désert, typhons dans les mers de la Chine, tempêtes dont la puissance formidable met en péril les plus gros navires.

Or, le *Great-Eastern* était pris dans un cyclone. Comment ce géant allait-il lui tenir tête?

« Il lui arrivera malheur, me répétait Dean Pitferge. »

L'étrave du bateau disparaissait sous les montagnes d'eau qui l'attaquaient par babord devant. Au loin, plus de vue possible. Tous les symptômes d'un ouragan! Vers sept heures, la tempête se déclara. La mer devint monstrueuse. L'océan se gonflait en longues vagues dont la cime déferlait avec un échevellement indescriptible. Avec chaque minute, la hauteur des lames s'accroissait, et le *Great-Eastern*, les recevant par le travers, roulait épouvantablement.

« Il n'y a que deux partis à prendre, me dit le docteur avec l'aplomb d'un marin. Ou recevoir la lame debout, en capéyant sous petite vapeur, ou prendre la fuite et ne pas s'obstiner contre cette mer démontée! Mais le capitaine Anderson ne fera ni l'une ni l'autre de ces deux manœuvres.

— Pourquoi? demandai-je.

— Parce que!... répondit le docteur, parce qu'il faut qu'il arrive quelque chose! »

En me retournant, j'aperçus le capitaine, le second et le premier ingénieur, encapuchonnés dans leur caoutchouc et cramponnés aux garde-fous des passerelles. L'embrun des lames les enveloppait de la tête aux pieds. Le capitaine souriait selon sa coutume. Le second riait et montrait ses dents blanches en voyant son navire rouler à faire croire que les mâts et les cheminées allaient crouler!

Cependant, cette obstination, cet entêtement du capitaine à lutter contre la mer, m'étonnaient. A sept heures et demie, l'aspect de l'Atlantique était effrayant. A l'avant, les lames couvraient le navire en grand. Je regardais ce sublime spectacle, ce combat du colosse contre les flots. Je comprenais, jusqu'à un certain point cette opiniâtreté du « maître après Dieu » qui ne voulait pas céder. Mais j'oubliais que la puissance de la mer est infinie, et que rien ne peut lui résister de ce qui est fait de la main de l'homme! Et, en effet, si puissant qu'il fût, le géant devait bientôt fuir devant la tempête.

Tout à coup, vers huit heures, un choc se produisit. C'était un formidable paquet de mer qui venait de frapper le navire par bâbord devant.

« Ça me dit le docteur, ce n'est pas une giffle, c'est un coup de poing sur la figure. »

En effet, le « coup de poing » nous avait meurtris. Des morceaux d'épaves apparaissaient sur la crête des lames. Sur un signe du capitaine, le *Great-Eastern* évolua d'un quart pour éviter ces fragments qui menaçaient de s'engager dans ses aubes. En regardant avec plus d'attention, je vis que le coup de mer venait

d'emporter les pavois de bâbord, qui, cependant, l'élevaient à cinquante pieds au-dessus de la surface des flots. Le *Great-Eastern* avait tressailli au choc, mais il continuait sa route avec une imperturbable
5 audace. Il fallait enlever au plus tôt les débris qui encombraient l'avant, et pour cela, fuir devant la mer devenait indispensable. Mais le steam-ship s'opiniâtra à tenir tête. Toute la fougue de son capitaine l'animait. Il ne voulait pas céder. Il ne céderait pas.
10 Un officier et quelques hommes furent envoyés sur l'avant pour déblayer le pont.

« Attention, me dit le docteur, le malheur n'est pas loin! »

Les marins s'avancèrent vers l'avant. Nous nous
15 étions accotés au second mât. Nous regardions à travers les embruns qui, nous prenant d'écharpe, jetaient à chaque lame une averse sur le pont. Soudain, un autre coup de mer, plus violent que le premier, passa par la brêche ouverte dans les bastingages,
20 arracha une énorme plaque de fonte, et, battant de plein fouet les parois de tribord, il les déchira, il les emporta comme les morceaux d'une toile tendue au vent.

Les hommes avaient été renversés. L'un d'eux, un
25 officier, à demi noyé, secoua ses favoris roux et se releva. Puis, voyant un des matelots étendu, sans connaissance, il se précipita vers lui, le chargea sur ses épaules et l'emporta. En ce moment, il y avait trois pieds d'eau dans l'entrepont. De nouveaux dé-
30 bris couvraient la mer, et entre autres quelques milliers de ces poupées que mon compatriote comptait

acclimater en Amérique! Tous ces petits corps, arrachés de leur caisse par le coup de mer, sautaient sur le dos des lames, et cette scène eût certainement prêté à rire en de moins graves conjonctures. Cependant l'inondation nous gagnait. Des masses liquides se précipitaient par les ouvertures, et l'envahissement de la mer fut tel, que, suivant le rapport de l'ingénieur, le *Great-Eastern* embarqua alors plus de deux mille tonnes d'eau.

« Bon! » fit le docteur, dont le chapeau s'envola dans une rafale.

Se maintenir dans cette situation devenait impossible. Tenir tête plus longtemps, c'eût été l'œuvre d'un fou. Il fallait prendre l'allure de fuite. Le steam-ship présentant l'étrave à la mer avec son avant défoncé, c'était un homme qui s'entêterait à nager entre deux eaux, la bouche ouverte.

Le capitaine Anderson le comprit enfin. Je le vis courir lui-même à la petite roue de la passerelle, qui commandait les évolutions du gouvernail. Aussitôt la vapeur se précipita dans les cylindres de l'arrière; la barre fut mise au vent, et le colosse, évoluant comme un canot, porta le cap au nord et s'enfuit devant la tempête.

A ce moment, le capitaine, ordinairement si calme, si maître de lui, s'écria avec colère:

« Mon navire est déshonoré! »

XXIV

A peine le *Great-Eastern* eut-il viré de bord, à peine eut-il présenté l'arrière à la lame, qu'il ne ressentit plus aucun roulis. C'était l'immobilité absolue succédant à l'agitation. Le déjeuner était servi. La
5 plupart des passagers, rassurés par la tranquillité du navire, descendirent aux « dining-rooms » et purent prendre leur repas sans ressentir ni une secousse, ni un choc. Pas une assiette ne glissa à terre, pas un verre ne répandit son contenu sur les nappes. Mais,
10 trois quarts d'heure plus tard, les meubles recommençaient leur branle, les suspensions se balançaient dans l'air, les porcelaines s'entrechoquaient sur la planche des offices. Le *Great-Eastern* venait de reprendre vers l'ouest sa marche un instant inter-
15 rompue.

Je remontai sur le pont avec le docteur Pitferge. Il rencontra l'homme aux poupées.

« Monsieur, lui dit-il, tout votre petit monde a été bien éprouvé. Voilà des bébés qui ne bavarderont
20 pas dans les États de l'Union.

— Bah! répondit l'industriel parisien, la pacotille était assurée, et mon secret ne s'est pas noyé avec elle. Nous en referons, de ces bébés-là. »

Mon compatriote n'était point homme à désespérer,
25 on le voit. Il nous salua d'un air aimable, et nous allâmes vers l'arrière du steam-ship. Là, un timonier nous apprit que les chaînes du gouvernail avaient

été engagées pendant l'intervalle qui avait séparé les deux coups de mer.

« Si cet accident s'était produit au moment de l'évolution, me dit Pitferge, je ne sais trop ce qui serait arrivé, car la mer se précipitait à torrent dans le navire. Déjà les pompes à vapeur ont commencé à épuiser l'eau. Mais tout n'est pas fini.

— Et ce malheureux matelot? demandai-je au docteur.

— Il est grièvement blessé à la tête. Pauvre garçon! C'est un jeune pêcheur, marié, père de deux enfants, qui fait son premier voyage d'outre-mer. Le médecin du bord en répond, et c'est ce qui me fait craindre pour lui. Enfin, nous verrons bien. Le bruit s'est aussi répandu que plusieurs hommes avaient été emportés, mais, fort heureusement, il n'en est rien.

— Enfin, dis-je, nous avons repris notre route?

— Oui, répondit le docteur, la route à l'ouest, contre vent et marée. On le sent bien, ajouta-t-il en saisissant un taquet pour ne pas rouler sur le pont. »

Cependant, le steam-ship continuait sa route à petite vitesse. La houle était effrayante, mais l'étrave coupait normalement les lames, et le *Great-Eastern* n'embarquait aucun paquet de mer. D'ailleurs, une pluie torrentielle vint à tomber, ce qui nous obligea de chercher un refuge au grand salon. Cette averse eut pour effet d'apaiser le vent et la mer. Le ciel s'éclaircit dans l'ouest et les derniers gros nuages se fondirent à l'horizon opposé. A dix heures, l'ouragan nous jetait son dernier souffle.

A midi, le point put être fait avec une certaine exactitude; il donnait:

Lat. 41° 50′ *N.*
Long. 61° 57′ *W.*
Course: 193 *miles.*

Cette diminution considérable dans le chemin parcouru ne devait être attribuée qu'à la tempête qui, pendant la nuit et la matinée, avait incessamment battu le navire, tempête si terrible, qu'un des passagers, — véritable habitant de cet Atlantique qu'il traversait pour la quarante-quatrième fois, — n'en avait jamais vu de telle.

XXV

Les pompes, cependant, continuaient d'épuiser ce lac qui s'était formé à l'intérieur du *Great-Eastern.* Puissantes et rapidement manœuvrées par la vapeur, elles restituèrent à l'Atlantique ce qui lui appartenait. La pluie avait cessé; le vent fraîchissait de nouveau; le ciel, balayé par la tempête, était pur. Lorsque la nuit se fit, je restai pendant quelques heures à me promener sur le pont. Les salons jetaient de grands épanouissements de lumière par leurs écoutilles entr'ouvertes. A l'arrière jusqu'aux limites du regard, s'allongeait un remous phosphorescent, rayé ça et là par la crête lumineuse des lames. Les étoiles, réfléchies dans ces nappes lactescentes, apparaissaient et disparaissaient comme elles

font au milieu de nuages chassés par une forte brise. Tout autour et tout au loin s'étendait la sombre nuit.

En revenant vers le capot du grand salon, je fus assez surpris d'y voir une foule compacte de spectateurs. Les applaudissements éclataient. Malgré les désastres de la journée, l' « entertainment » accoutumé déroulait les surprises de son programme. Du matelot si grièvement blessé, mourant peut-être, il n'était plus question. La fête paraissait animée. Les passagers accueillaient avec de grandes démonstrations les débuts d'une troupe de « Minstrels » sur les planches du *Great-Eastern*. On sait ce que sont ces minstrels, des chanteurs ambulants, noirs ou noircis suivant leur origine, qui courent les villes anglaises en y donnant des concerts grotesques. Les chanteurs, cette fois, n'étaient autres que des matelots ou des stewards frottés de cirage. Ils avaient revêtu des loques de rebut, ornées de boutons en biscuit de mer et ils portaient des lorgnettes faites de deux bouteilles accouplées. Ces gaillards, assez drôles en somme, chantaient des refrains burlesques et improvisaient des discours mêlés de coq-à-l'âne et de calembourgs. On les applaudissait à outrance, et ils redoublaient leurs contorsions et grimaces. Enfin, pour terminer, un danseur, agile comme un singe, exécuta une double gigue qui enleva l'assemblée.

Cependant, si intéressant que fût ce programme des minstrels, il n'avait pas rallié tous les passagers. D'autres hantaient en grand nombre la salle de l'avant et se pressaient autour des tables. Là, on jouait gros jeu. Un tumulte violent sortait de cette

salle. On entendait les imprécations des perdants, le tintement de l'or, le froissement des dollars-papier. Puis, il se faisait un profond silence; quelque coup hardi suspendait le tumulte, et, le résultat connu, les
5 exclamations redoublaient.

Je fréquentais peu ces habitués de la « smoking-room. » J'ai horreur du jeu. C'est un plaisir toujours grossier, souvent malsain. Il faut dire aussi que la société des joueurs ne me plaît pas. Là, domi-
10 nait Harry Drake au milieu de ses amis. J'évitais le contact de ces gens bruyants. Ce soir-là, je passais donc devant la porte du rouffle sans y entrer, quand une violente explosion de cris et d'injures m'arrêta. J'écoutai, et, après un moment de silence, je crus, à
15 mon profond étonnement, distinguer la voix de Fabian. Que faisait-il en ce lieu? Allait-il y chercher son ennemi? La catastrophe, jusqu'alors évitée, était-elle près d'éclater?

Je poussai vivement la porte. En ce moment, le
20 tumulte était au comble. Au milieu de la foule des joueurs, je vis Fabian. Il était debout et faisait face à Drake, debout comme lui. Je me précipitai vers Fabian. Sans doute Harry Drake venait de l'insulter grossièrement, car la main de Fabian se leva sur lui,
25 et si elle ne l'atteignit pas au visage, c'est que Corsican, apparaissant soudain, l'arrêta d'un geste rapide.

Mais Fabian, s'adressant à son adversaire, lui dit de sa voix froidement railleuse:

30 « Tenez-vous ce soufflet pour reçu?

— Oui, répondit Drake, et voici ma carte! »

Ainsi, l'inévitable fatalité avait, malgré nous, mis ces deux mortels ennemis en présence. Il était trop tard pour les séparer. Les choses ne pouvaient plus que suivre leur cours. Le capitaine Corsican me regarda et je surpris dans ses yeux plus de tristesse encore que d'émotion.

Cependant Fabian avait relevé la carte que Drake venait de jeter sur la table. Il la tenait du bout des doigts comme un objet qu'on ne sait par où prendre. Corsican était pâle. Mon cœur battait. Cette carte, Fabian la regarda enfin. Il lut le nom qu'elle portait. Ce fut comme un rugissement qui s'échappa de sa poitrine.

« Harry Drake! s'écria-t-il. Vous! vous! vous!

— Moi-même, capitaine Mac-Elwin, » répondit tranquillement le rival de Fabian.

Nous ne nous étions pas trompés. Si Fabian avait ignoré jusque-là le nom de Drake, celui-ci n'était que trop informé de la présence de Fabian sur le *Great-Eastern!*

XXVI

Le lendemain, dès l'aube, je courus à la recherche du capitaine Corsican. Je le rencontrai dans le grand salon. Il avait passé la nuit près de Fabian. Fabian était encore sous le coup de l'émotion terrible que lui avait causée le nom du mari d'Ellen. Une secrète intuition lui avait-elle donné à penser que Drake n'était pas seul à bord? La présence d'Ellen lui était-elle révélée par la présence de cet homme? De-

vinait-il enfin que cette pauvre folle, c'était la jeune femme qu'il chérissait depuis de longues années? Corsican ne put me l'apprendre, car Fabian n'avait pas prononcé un seul mot pendant toute cette nuit. Corsican ressentait pour Fabian une sorte de passion fraternelle. Cette nature intrépide l'avait dès l'enfance irrésistiblement séduit. Il était désespéré.

« Je suis intervenu trop tard, me dit-il. Avant que la main de Fabian ne se fût levée sur lui, j'aurais dû souffleter ce misérable.

— Violence inutile, répondis-je. Harry Drake ne vous aurait pas suivi sur le terrain où vous vouliez l'entraîner. C'est à Fabian qu'il en avait, et une catastrophe était devenue inévitable.

— Vous avez raison, me dit le capitaine. Ce coquin est arrivé à ses fins. Il connaissait Fabian, tout son passé, tout son amour. Peut-être Ellen, privée de raison, a-t-elle livré ses secrètes pensées? Ou plutôt Drake n'a-t-il pas appris de la loyale jeune femme, avant son mariage même, tout ce qu'il ignorait de sa vie de jeune fille? Poussé par ses méchants instincts, se trouvant en contact avec Fabian, il a cherché cette affaire en s'y réservant le rôle de l'offensé. Ce gueux doit être un duelliste redoutable.

— Oui, répondis-je, il compte déjà trois ou quatre malheureuses rencontres de ce genre.

— Mon cher monsieur, répondit Corsican, ce n'est pas le duel en lui-même que je redoute pour Fabian. Le capitaine Mac-Elwin est de ceux qu'aucun danger ne trouble. Mais ce sont les suites de cette rencontre qu'il faut craindre. Que Fabian tue cet homme, si vil

qu'il soit, et c'est un infranchissable abîme entre Ellen et lui. Dieu sait pourtant si, dans l'état où elle est, la malheureuse femme aurait besoin d'un soutien comme Fabian!

— En vérité, dis-je, en dépit de tout ce qui peut en résulter, nous ne pouvons souhaiter qu'une chose et pour Ellen et pour Fabian, c'est que cet Harry Drake succombe. La justice est de notre côté.

— Certes, répondit le capitaine, mais il est permis de trembler pour les autres, et je suis navré de n'avoir pu, fût-ce au prix de ma vie, éviter cette rencontre à Fabian.

— Capitaine, répondis-je en prenant la main de cet ami dévoué, nous n'avons pas encore reçu la visite des témoins de Drake. Aussi, bien que toutes les circonstances vous donnent raison, je ne puis désespérer encore.

— Connaissez-vous un moyen d'empêcher cette affaire?

— Aucun jusqu'ici. Toutefois, ce duel, s'il doit avoir lieu, ne peut, il me semble, avoir lieu qu'en Amérique, et, avant que nous ne soyons arrivés, le hasard qui a créé cette situation pourra peut-être la dénouer. »

Le capitaine Corsican secoua la tête en homme qui n'admet pas l'efficacité du hasard dans les choses humaines. En ce moment, Fabian monta l'escalier du capot qui aboutissait au pont. Je ne le vis qu'un instant. La pâleur de son front me frappa. La plaie saignante s'était ravivée en lui. Il faisait mal à voir. Nous le suivîmes. Il errait sans but, évoquant cette

pauvre âme à demi échappée de sa mortelle enveloppe, et cherchant à nous éviter.

L'amitié peut quelquefois être importune. Aussi Corsican et moi, nous pensâmes que mieux valait respecter cette douleur en n'intervenant pas. Mais soudain Fabian se rapprocha, puis, venant à nous:

« C'était elle! la folle? dit-il. C'était Ellen, n'est-ce pas? Pauvre Ellen! »

Il doutait encore, et il s'en alla sans attendre une réponse que nous n'aurions pas eu le courage de lui faire.

XXVII

A midi, je n'avais pas encore appris que Drake eût envoyé ses témoins à Fabian. Cependant, ces préliminaires auraient déjà dû être remplis, si Drake eût été décidé à demander sur-le-champ une réparation par les armes. Ce retard pouvait-il nous donner un espoir?

A midi et demi, le point affiché donna par observation les résultats suivants:

Lat. 40° 33′ *N.*
Long. 66° 21′ *W.*
Course: 214 *miles.*

Le *Great-Eastern* ne se trouvait plus qu'à 348 milles de la pointe de Sandy-Hook. Il ne pouvait tarder à flotter sur les eaux américaines.

Pendant le lunch, je ne vis pas Fabian à sa place accoutumée, mais Drake occupait la sienne. Quoique

bruyant, ce misérable me parut inquiet. Plusieurs fois il me regarda « en dessous, » n'osant et ne voulant me fixer, malgré son effronterie. Cherchait-il Fabian dans la foule des convives? je ne pourrais le dire. Un fait à noter, c'est qu'il abandonna brusquement la table avant la fin du repas. Je me levai aussitôt pour l'observer, mais il se dirigea vers sa cabine et s'y enferma.

Je montai sur le pont. La mer était admirable, le ciel pur. Pas un nuage à l'un, pas une écume à l'autre. Ces deux miroirs se renvoyaient mutuellement leurs nuances azurées. Le docteur Pitferge, que je rencontrai me donna de mauvaises nouvelles du matelot blessé. L'état du malade empirait, et, malgré l'assurance du médecin, il était difficile qu'il en revînt.

La nuit se fit vers sept heures et demie. Le croissant de la lune se dégagea des rayons du soleil couchant et resta quelque temps suspendu au-dessus de l'horizon.

La journée se termina sans que ni le capitaine Corsican ni moi, nous eussions encore reçu la visite des témoins d'Harry Drake.

XXVIII

Le lendemain, lundi 8 avril, ce fut une admirable journée. Le soleil était radieux dès son lever. Sur le pont je rencontrai le docteur qui se baignait dans les effluves lumineuses. Il vint à moi.

« Eh bien! me dit-il, il est mort, notre pauvre blessé, mort dans la nuit. Les médecins en répon-

daient!... Oh! les médecins! Ils ne doutent de rien! Voilà le quatrième compagnon qui nous quitte depuis Liverpool, et le voyage n'est pas achevé!

— Pauvre diable! dis-je, au moment d'arriver au
5 port, presque en vue des côtes américaines. Que deviendront sa femme et ses petits enfants?

— Que voulez-vous, mon cher monsieur, me répondit le docteur, c'est la loi, la grande loi! Il faut bien mourir! Il faut bien se retirer devant ceux qui
10 viennent! On ne meurt, c'est mon opinion du moins, que parce qu'on occupe une place à laquelle un autre a droit! Et savez-vous combien de gens seront morts pendant la durée de mon existence, si je vis soixante ans?

15 — Je ne m'en doute pas, docteur.

— Le calcul est bien simple, reprit Dean Pitferge. Si je vis jusqu'à soixante ans, j'aurai vécu vingt et un mille neuf cents jours, soit cinq cent vingt-cinq mille six cents heures, soit trente et un millions cinq cent
20 trente-six mille minutes, enfin soit un milliard huit cent quatre-vingt-deux millions cent soixante mille secondes. En chiffres ronds, deux milliards de secondes. Or, pendant ce temps, il sera précisément mort deux milliards d'individus qui gênaient leurs
25 successeurs, et je partirai, à mon tour, quand je serai devenu gênant. Toute la question est de ne gêner que le plus tard possible. »

Le docteur continua pendant quelque temps cette thèse, tendant à me prouver, chose facile, que nous
30 sommes tous mortels. Je ne crus pas devoir discuter et le laissai dire. En nous promenant, lui parlant,

moi écoutant, je vis les charpentiers du bord qui s'occupaient à réparer les pavois défoncés à l'avant par le double coup de mer. Si le capitaine Anderson ne voulait pas entrer à New-York avec des avaries, les charpentiers devaient se hâter, car le *Great-Eastern* marchait rapidement sur ces eaux calmes, et jamais, je crois, sa vitesse n'avait été si considérable. Je le compris à l'enjouement des deux fiancés, qui, penchés sur la balustrade, ne comptaient plus les tours de roue.

A midi, les officiers se dispensèrent de faire le point. Ils connaissaient leur situation par l'estime, et la terre devait être signalée avant peu.

Tandis que je me promenais après le lunch, le capitaine Corsican vint à moi. Il avait quelque nouvelle à me communiquer. Je le compris en voyant sa physionomie soucieuse.

« Fabian, me dit-il, a reçu les témoins de Drake. Il me prie d'être son témoin, et vous demande de vouloir bien l'assister dans cette affaire. Il peut compter sur vous?

— Oui, capitaine. Ainsi tout espoir d'éloigner ou d'empêcher cette rencontre s'évanouit?

— Tout espoir.

— Mais dites-moi comment cette querelle a-t-elle pris naissance?

— Une discussion de jeu, un prétexte, pas autre chose. En fait, si Fabian ne connaissait pas ce Drake, ce Drake le connaissait. Le nom de Fabian est un remords pour lui, et il veut tuer ce nom avec l'homme qui le porte.

— Quels sont les témoins d'Harry Drake? demandai-je.

— L'un, me répondit Corsican, est ce farceur...

— Le docteur T...?

5 — Précisément. L'autre est un Américain que je ne connais pas.

— Quand doivent-ils venir vous trouver?

— Je les attends ici. »

En effet, j'aperçus bientôt les deux témoins d'Harry 10 Drake qui se dirigeaient vers nous. Le docteur T... se rengorgeait. Il se croyait grandi de vingt coudées, sans doute parce qu'il représentait un coquin. Son compagnon, un autre commensal de Drake, était un de ces marchands éclectiques qui ont toujours à 15 vendre quoi que ce soit que vous leur proposiez d'acheter.

Le docteur T... prit la parole, après avoir salué emphatiquement, salut auquel le capitaine Corsican répondit à peine.

20 « Messieurs, dit le docteur T... d'un ton solennel, notre ami Drake, un gentleman dont tout le monde a pu apprécier le mérite et les manières, nous a envoyés vers vous pour traiter d'une affaire délicate. C'est à dire que le capitaine Fabian Mac-Elwin, au- 25 quel nous nous étions d'abord adressés, vous a désignés tous les deux comme ses représentants dans cette affaire. Je pense donc que nous nous entendrons, comme il convient à des gens bien élevés, touchant les points délicats de notre mission. »

30 Nous ne répondions pas et nous laissions le personnage patauger dans sa « délicatesse. »

« Messieurs, reprit-il, il n'est pas discutable que les torts ne soient du côté du capitaine Mac-Elwin. Ce monsieur a, sans raison et même sans prétexte, suspecté l'honorabilité d'Harry Drake dans une question de jeu; puis, avant toute provocation, il lui a fait la plus grave insulte qu'un gentleman puisse recevoir.... »

Toute cette phraséologie impatienta le capitaine Corsican, qui se mordait la moustache. Il ne put y tenir plus longtemps.

« Au fait, monsieur, dit-il rudement au docteur T..., dont il coupa la parole. Pas tant de mots. L'affaire est très simple. Le capitaine Mac-Elwin a levé la main sur monsieur Drake. Votre ami tient le soufflet pour reçu. Il est l'offensé. Il exige une réparation. Il a le choix des armes. Après?

— Le capitaine Mac-Elwin accepte?... demanda le docteur, démonté par le ton de Corsican.

— Tout.

— Notre ami Harry Drake choisit l'épée.

— Bien. Où la rencontre aura-t-elle lieu? A New-York?

— Non ici, à bord.

— A bord, soit, si vous y tenez. Quand? Demain matin?

— Ce soir, à six heures, à l'arrière du grand rouffle qui, à ce moment, sera désert.

— C'est bien. »

Cela dit, le capitaine Corsican me prenant le bras, tourna le dos au docteur T.

XXIX

Éloigner le dénouement de cette affaire n'était plus possible. Quelques heures seulement nous séparaient du moment où les deux adversaires se rencontreraient. D'où venait cette précipitation? Pourquoi Harry Drake n'attendait-il pas pour se battre que son adversaire et lui fussent débarqués? Avait-il donc un intérêt caché à se débarrasser de Fabian, avant que celui-ci mît le pied sur le continent américain et soupçonnât la présence d'Ellen à bord, que lui, Drake, devait croire ignorée de tous? Oui! ce devait être cela.

« Peu importe, après tout, dit le capitaine Corsican, il vaut mieux en finir.

— Prierai-je le docteur Pitferge d'assister au duel en qualité de médecin?

— Oui, vous ferez bien. »

Corsican me quitta pour rejoindre Fabian. La cloche de la passerelle tintait en ce moment. Je demandai au timonnier ce que signifiait ce tintement inaccoutumé. Cet homme m'apprit qu'on sonnait l'enterrement du matelot mort dans la nuit. En effet, cette triste cérémonie allait s'accomplir. Le temps, si beau jusqu'alors, tendait à se modifier. De gros nuages montaient lourdement dans le sud.

A l'appel de la cloche, les passagers se portèrent en foule sur tribord. Les passerelles, les tambours,

les bastingages, les haubans, les embarcations suspendues à leurs porte-manteaux, se garnirent de spectateurs. Officiers, matelots, chauffeurs, qui n'étaient pas de service, vinrent se ranger sur le pont.

A deux heures, un groupe de marins apparut à l'extrémité du grand rouffle. Ce groupe quittait le poste des malades, et il passa devant la machine du gouvernail. Le corps du matelot, cousu dans un morceau de toile et fixé sur une planche avec un boulet aux pieds, était porté par quatre hommes. Le pavillon britannique enveloppait ce cadavre. Les porteurs, suivis de tous les camarades du mort, s'avancèrent lentement au milieu des assistants qui se découvraient sur leur passage.

Arrivés à l'arrière de la roue de tribord, le cortège s'arrêta, et le corps fut déposé sur le palier qui terminait l'escalier à la hauteur du pont, devant la coupée du navire.

En avant de la haie de spectateurs étagés sur le tambour, se tenaient en grand costume le capitaine Anderson et ses principaux officiers. Le capitaine avait à la main un livre de prières. Il ôta son chapeau, et, pendant quelques minutes, au milieu de ce profond silence que n'interrompait pas même la brise, il lut d'une voix grave la prière des morts. Dans cette atmosphère alourdie, orageuse, sans un bruit, sans un souffle, ses moindres paroles se faisaient entendre distinctement. Quelques passagers répondaient à voix basse.

Sur un signe du capitaine, le corps, enlevé par les porteurs, glissa jusqu'à la mer. Un instant, il surna-

gea, se redressa, puis il disparut au milieu d'un cercle d'écume.

En ce moment, la voix du matelot de vigie cria: « Terre! »

XXX

Cette terre, annoncée à l'instant où la mer se refermait sur le corps du pauvre matelot, était jaune et basse. Cette ligne de dunes peu élevées, c'était Long-Island, grand banc de sable, revivifié par la végétation, qui couvre la côte américaine depuis la pointe Montauk jusqu'à Brooklyn, l'annexe de New-York. De nombreuses goëlettes de cabotage rangeaient cette île couverte de villas et de maisons de plaisance. C'est la campagne préférée des New-Yorkais.

Chaque passager salua de la main cette terre si désirée, après une traversée trop longue qui n'avait pas été exempte d'incidents pénibles. Toutes les lorgnettes étaient braquées sur ce premier échantillon du continent américain.

Le ciel, cependant, se noircissait de plus en plus. Tout l'horizon du sud était plein. La grosse bande de nuages s'approchait du zénith. La pesanteur de l'air s'accroissait. Une chaleur suffocante pénétrait l'atmosphère comme si le soleil de juillet l'eût frappée d'aplomb. Est-ce que nous n'en avions pas fini avec les incidents de cette interminable traversée?

« Voulez-vous que je vous étonne? me dit le docteur Pitferge qui m'avait rejoint sur les passavants,

— Étonnez-moi, docteur.

— Eh bien, nous aurons de l'orage, peut-être une tempête avant la fin de la journée.

— De l'orage au mois d'avril! m'écriai-je.

— Le *Great-Eastern* se moque bien des saisons, reprit Dean Pitferge, haussant les épaules. C'est un orage fait pour lui. Voyez ces nuages de mauvaise mine qui envahissent le ciel. Ils ressemblent aux animaux des temps géologiques, et avant peu, ils s'entre-dévoreront.

— J'avoue, dis-je que l'horizon est menaçant. Son aspect est orageux, et, trois mois plus tard, je serais de votre avis, mon cher docteur, mais aujourd'hui, non.

— Je vous répète, répondit Dean Pitferge en s'animant, que l'orage aura éclaté avant quelques heures. D'ailleurs, le baromètre a baissé subitement et les vents régnants sont les vents du sud-ouest, les seuls qui provoquent des orages pendant l'hiver.

Dean Pitferge me quitta. Je restai sur le pont, regardant monter l'orage. Fabian était encore renfermé dans sa cabine. Corsican avec lui. Fabian, sans doute, prenait quelques dispositions en cas de malheur. L'idée me revint alors qu'il avait une sœur à New-York, et je frémis à la pensée que nous aurions peut-être à lui rapporter mort le frère qu'elle attendait. J'aurais voulu voir Fabian, mais je pensai qu'il valait mieux ne troubler ni lui, ni le capitaine Corsican.

A quatre heures, nous eûmes connaissance d'une terre allongée devant la côte de Long-Island. C'était l'îlot de Fire-Island. Au milieu s'élevait un phare

qui éclairait cette terre. En ce moment, les passagers avaient envahi les rouffles et les passerelles. Tous les regards se dirigeaient vers la côte qui nous restait environ à six milles dans le nord. On at-
5 tendait le moment où l'arrivée du pilote réglerait la grande affaire de la poule. On comprend que les possesseurs de quarts d'heure de nuit, — j'étais du nombre, — avaient abandonné toute prétention, et que les quarts d'heure de jour, sauf ceux qui étaient com-
10 pris entre quatre et six heures, n'avaient plus aucune chance. Avant la nuit, le pilote serait à bord et l'opération terminée. Tout l'intérêt se concentrait donc sur les sept ou huit personnes auxquelles le sort avait attribué les prochains quarts d'heure, et elles en pro-
15 fitaient pour vendre, acheter, revendre leurs chances avec une véritable furie. On se serait cru au Royal-Exchange de Londres.

A quatre heures seize minutes, on signala par tribord une petite goëlette qui portait vers le steam-ship.
20 Pas de doute possible: c'était le pilote. Il devait être à bord dans quatorze ou quinze minutes au plus. La lutte s'établissait donc sur le second et le troisième quarts comptés entre quatre et cinq heures du soir. Aussitôt les demandes et les offres se firent avec une
25 vivacité nouvelle. Puis, des paris insensés de s'engager sur la personne même du pilote, et dont je rapporte fidèlement la teneur:

« Dix dollars, que le pilote est marié.

— Vingt dollars, qu'il est veuf.

30 — Trente dollars, qu'il porte des moustaches.

— Cinquante dollars, que ses favoris sont roux.

— Soixante dollars, qu'il a une verrue au nez!

— Cent dollars, qu'il mettra d'abord le pied droit sur le pont.

— Il fumera.

— Il aura une pipe à la bouche. 5

— Non? un cigare!

— Non! Oui! Non! »

Et vingt autres gageures aussi absurdes qui trouvaient des parieurs plus absurdes pour les tenir.

Pendant ce temps, la petite goëlette s'approchait 10 sensiblement du steam-ship. Arrivée à deux encâblures du *Great-Eastern,* elle lança son canot à la mer. Le capitaine Anderson fit stopper, et pour la première fois depuis quatorze jours, les roues et l'hélice s'arrêtèrent. Un homme descendit dans le canot 15 de la goëlette. Quatre matelots nagèrent vers le steam-ship. Une échelle de corde fut jetée sur les flancs du colosse près duquel accosta la coquille de noix du pilote. Celui-ci saisit l'échelle, grimpa agilement et sauta sur le pont. 20

Les cris de joie des gagnants, les exclamations des perdants l'accueillirent, et la poule fut réglée sur les données suivantes:

Le pilote était marié.

Il n'avait pas de verrue. 25

Il portait des moustaches blondes.

Il avait sauté à pieds joints.

Enfin, il était quatre heures trente-six minutes au moment où il mettait le pied sur le pont du *Great-Eastern.* 30

Le possesseur du vingt-troisième quart-d'heure ga-

gnait donc quatre-vingt-seize dollars. C'était le capitaine Corsican, qui ne songeait guère à ce gain inattendu. Bientôt il parut sur le pont, et quand on lui présenta l'enjeu de la poule, il pria le capitaine Anderson de le garder pour la veuve du jeune matelot si malheureusement tué par le coup de mer. Le commandant lui donna une poignée de main sans mot dire. Un instant après, un marin vint trouver Corsican, et le saluant avec une certaine brusquerie:

« Monsieur, lui dit-il, les camarades m'envoient vous dire que vous êtes un brave homme. Ils vous remercient tous au nom du pauvre Wilson, qui ne peut vous remercier lui-même. »

Le capitaine Corsican, ému, serra la main du matelot.

Quant au pilote, un homme de petite taille, l'air peu marin, il portait une casquette de toile cirée, un pantalon noir, une redingote brune à doublure rouge et un parapluie. C'était maintenant le maître à bord.

En sautant sur le pont, avant de monter sur la passerelle, il avait jeté une liasse de journaux sur lesquels les passagers se précipitèrent avidement. C'étaient les nouvelles de l'Europe et de l'Amérique. C'était le lien politique et civil qui se renouait entre le *Great-Eastern* et les deux continents.

XXXI

L'orage était formé. La lutte des éléments allait commencer. Une épaisse voûte de nuages de teinte uniforme s'arrondissait au-dessus de nous. L'atmosphère assombrie offrait un aspect cotonneux. La nature voulait évidemment justifier les pressentiments du docteur Pitferge. Le steam-ship ralentissait peu à peu sa marche. Les chaînes des ancres étaient parées. A la corne d'artimon flottait le pavillon britannique. Le capitaine Anderson avait pris toutes ses dispositions pour le mouillage. Du haut du tambour de tribord, le pilote, d'un signe de la main, faisait évoluer le steam-ship dans les étroites passes. Mais le reflux renvoyait déjà, et la barre qui coupe l'embouchure de l'Hudson ne pouvait plus être franchie par le *Great-Eastern*. Force était d'attendre la pleine mer du lendemain. Un jour encore!

A cinq heures moins le quart, sur un ordre du pilote, les ancres furent envoyées par le fond. Les chaînes coururent à travers les écubiers avec un fracas comparable à celui du tonnerre. Je crus même, un instant, que l'orage commençait. Lorsque les pattes eurent mordu le sable, le steam-ship demeura immobile. Pas une seule ondulation ne dénivelait la mer. Le *Great-Eastern* n'était plus qu'un îlot.

En ce moment, la trompette du steward retentit pour la dernière fois. Elle appelait les passagers au dîner d'adieu. Pas un n'eût voulu manquer à l'appel.

Un quart d'heure après, les salons regorgeaient de convives, et le pont était désert.

Sept personnes, toutefois, devaient laisser leur place inoccupée, les deux adversaires dont la vie allait se jouer dans un duel, et les quatre témoins et le docteur qui les assistaient. L'heure de cette rencontre était bien choisie. Le lieu du combat également. Personne sur le pont. Les passagers étaient descendus aux « dining-rooms, » les matelots dans leur poste, les officiers à leur cantine particulière. Plus un seul timonier à l'arrière, le steam-ship étant immobile sur ses ancres.

A cinq heures dix minutes, le docteur et moi, nous fûmes rejoints par Fabian et le capitaine Corsican. Je n'avais pas vu Fabian depuis la scène du jeu. Il me parut triste, mais extrêmement calme. Cette rencontre ne le préoccupait pas. Ses pensées étaient ailleurs, et ses regards inquiets cherchaient toujours Ellen. Il se contenta de me tendre la main sans prononcer une parole.

« Harry Drake n'est pas encore arrivé? me demanda le capitaine Corsican.

— Pas encore, répondis-je.

— Allons à l'arrière. C'est là le lieu du rendez-vous. »

Fabian, le capitaine Corsican et moi, nous suivîmes le grand rouffle. Le ciel s'obscurcissait. De sourds grondements roulaient à l'horizon. Quelques éclairs éloignés scarifiaient l'épaisse voûte de nuages. L'électricité, violemment tendue, saturait l'atmosphère.

A cinq heures vingt minutes, Harry Drake et ses

deux témoins arrivèrent. Ces messieurs nous saluèrent, et leur salut leur fut strictement rendu. Drake ne prononça pas un seul mot. Sa figure marquait cependant une animation mal contenue. Il jeta sur Fabian un regard de haine. Fabian ne le vit même pas. Il était perdu dans une contemplation profonde, et il semblait ne pas songer encore au rôle qu'il avait à jouer dans ce drame.

Cependant, le capitaine Corsican s'adressant à l'un des témoins de Drake, lui demanda les épées. Celui-ci les présenta. C'étaient des épées de combat, dont la coquille pleine protège entièrement la main qui les tient. Corsican les prit, les fit plier, les mesura et en laissa choisir une au témoin. Harry Drake, pendant ces préparatifs, avait jeté son chapeau, ôté son habit, dégrafé sa chemise, retourné ses manchettes. Puis il saisit l'épée. Je vis alors qu'il était gaucher. Avantage incontestable pour lui, habitué à tirer avec des droitiers.

Fabian n'avait pas encore quitté sa place. On eût cru que ces préparatifs ne le regardaient pas. Le capitaine Corsican s'avança, le toucha de la main, et lui présenta l'épée. Fabian regarda ce fer qui étincelait, et il sembla que toute sa mémoire lui revenait en ce moment.

Il prit l'épée d'une main ferme:

« C'est juste, murmura-t-il. Je me souviens! »

Puis il se plaça devant Harry Drake, qui tomba aussitôt en garde. Dans cet espace restreint, rompre était presque impossible. Celui des deux adversaires qui se fût acculé aux pavois eût été fort mal pris. Il fallait pour ainsi dire se battre sur place.

« Allez, messieurs, » dit le capitaine Corsican.

Les épées s'engagèrent aussitôt. Dès les premiers froissements du fer, il fut évident que Fabian et Drake devaient être à peu près d'égale force. J'augurai bien de Fabian; il était froid, maître de lui, sans colère, presque indifférent au combat, moins ému certainement que ses propres témoins. Harry Drake, au contraire, le regardait d'un œil injecté; ses dents apparaissaient sous sa lèvre à demi-relevée; sa tête était ramassée dans ses épaules, et sa physionomie offrait les symptômes d'une haine violente, qui ne lui laissait pas tout son sang-froid. Il était venu là pour tuer, et il voulait tuer.

Après un premier engagement qui dura quelques minutes, les épées s'abaissèrent. Aucun des adversaires n'avait été touché. Une simple éraflure se dessinait sur la manche de Fabian. Drake et lui se reposaient, et Drake essuyait la sueur qui inondait son visage.

L'orage se déchaînait alors dans toute sa fureur. Les roulements du tonnerre ne discontinuaient pas, et de violents fracas s'en détachaient par instants. L'électricité se développait avec une intensité telle, que les épées s'empanachaient d'une aigrette lumineuse, comme des paratonnerres au milieu de nuages orageux.

Après quelques moments de repos, le capitaine Corsican donna de nouveau le signal de reprise. Fabian et Harry Drake retombèrent en garde.

Cette reprise fut beaucoup plus animée que la première, Fabian se défendant avec un calme étonnant,

Drake attaquant avec rage. Plusieurs fois, après un coup furieux, j'attendis une riposte de Fabian qui ne fut même pas essayée.

Tout d'un coup, Drake se fendit. Je crus que Fabian était touché en pleine poitrine. Mais il avait rompu, et sur ce coup porté trop bas, il avait frappé l'épée d'Harry d'un coup sec. Celui-ci se releva en se couvrant par un rapide demi-cercle, tandis que les éclairs déchiraient la nue au-dessus de nos têtes.

Fabian l'avait belle pour riposter. Mais non. Il attendit, laissant à son adversaire le temps de se remettre. Je l'avoue, cette magnanimité ne fut pas de mon goût. Harry Drake n'était pas de ceux qu'il est bon de ménager.

Tout d'un coup, et sans que rien pût m'expliquer cet étrange abandon de lui-même, Fabian laissa tomber son épée. Avait-il donc été touché mortellement sans que nous l'eussions soupçonné? Tout mon sang me reflua au cœur.

Cependant, le regard de Fabian avait pris une animation singulière.

« Défendez-vous donc, » s'écria Drake rugissant, ramassé sur ses jarrets comme un tigre, et prêt à se précipiter sur son adversaire.

Je crus que c'en était fait de Fabian désarmé. Corsican allait se jeter entre lui et son ennemi pour empêcher celui-ci de frapper un homme sans défense.... Mais Harry Drake, stupéfié, restait à son tour immobile.

Je me retournai. Pâle comme une morte, les mains étendues, Ellen s'avançait vers les combat-

tants. Fabian, les bras ouverts, fasciné par cette apparition, ne bougeait pas.

« Vous! Vous! s'écria Harry Drake s'adressant à Ellen. Vous ici! »

5 Son épée haute frémissait, avec sa pointe en feu. On eût dit le glaive de l'archange Michel dans les mains du démon.

Tout à coup, un éblouissant éclair, une illumination violente enveloppa l'arrière du steam-ship tout 10 entier. Je fus presque renversé et comme suffoqué. L'éclair et le tonnerre n'avaient fait qu'un coup. Une odeur de soufre se dégageait. Par un effort suprême, je repris néanmoins mes sens. J'étais tombé sur un genou. Je me relevai. Je regardai. 15 Ellen s'appuyait sur Fabian. Harry Drake, pétrifié, était resté dans la même position, mais son visage était noir!

Le malheureux, provoquant l'éclair de sa pointe, avait-il donc été foudroyé?

20 Ellen quitta Fabian, s'approcha d'Harry Drake, le regard plein d'une céleste compassion. Elle lui posa la main sur l'épaule.... Ce léger contact suffit pour rompre l'équilibre. Le corps de Drake tomba comme une masse inerte.

25 Ellen se courba sur ce cadavre, pendant que nous reculions épouvantés.

Harry Drake avait-il été en effet foudroyé, ou un vaisseau s'était-il rompu dans la poitrine du malheureux? je n'en sais rien. Toujours est-il que nous 30 n'avions plus sous les yeux qu'un cadavre.

XXXII

Le lendemain, mardi 9 avril, à onze heures du matin, le *Great-Eastern* levait l'ancre, et appareillait pour entrer dans l'Hudson. Le pilote manœuvrait avec une incomparable sûreté de coup d'œil. L'orage s'était dissipé pendant la nuit. Les derniers nuages disparaissaient au-dessous de l'horizon. La mer s'animait sous l'évolution d'une flottille de goëlettes qui ralliaient la côte.

Vers onze heures et demie, « la Santé » arriva.

Bientôt nous eûmes dépassé le Light-Boat, feu flottant qui marque les passes de l'Hudson. La pointe de Sandy-Hook, langue sablonneuse terminée par un phare, fut rangée de près, et là, quelques groupes de spectateurs nous lancèrent une bordée de hurrahs.

Lorsque le *Great-Eastern* eut contourné la baie intérieure formée par la pointe de Sandy-Hook, au milieu d'une flottille de pêcheurs, j'aperçus les verdoyantes hauteurs du New-Jersey, les énormes forts de la baie, puis la ligne basse de la grande ville allongée entre l'Hudson et la Rivière de l'Est, comme Lyon entre le Rhône et la Saône.

A une heure, après avoir longé les quais de New-York, le *Great-Eastern* mouillait dans l'Hudson.

Alors commença le débarquement de tous ces compagnons de voyage, ces compatriotes d'une traversée, que je ne devais plus revoir, les Californiens, les Su-

distes, les Mormons, le jeune couple.... J'attendais Fabian, j'attendais Corsican.

J'avais dû raconter au capitaine Anderson les incidents du duel qui s'était passé à son bord. Les médecins firent leur rapport. La justice n'ayant rien à voir dans la mort d'Harry Drake, des ordres avaient été donnés pour que les derniers devoirs lui fussent rendus à terre.

En ce moment, le statisticien Cokburn, qui ne m'avait pas parlé de tout le voyage, s'approcha de moi et me dit:

« Savez-vous, monsieur, combien les roues ont fait de tours pendant la traversée?

— Non, monsieur.

— Cent mille sept cent vingt-trois, monsieur.

— Ah! vraiment, monsieur! Et l'hélice s'il vous plaît?

— Six cent huit mille cent trente tours, monsieur.

— Bien obligé, monsieur. »

Et le statisticien Cokburn me quitta sans me saluer d'un adieu quelconque.

Fabian et Corsican me rejoignirent en ce moment. Fabian me pressa la main avec effusion.

« Ellen, me dit-il, Ellen guérira! Sa raison lui est revenue un instant! Ah! Dieu est juste, il la lui rendra tout entière! »

Fabian, parlant ainsi, souriait à l'avenir. Quant au capitaine Corsican, il m'embrassa sans cérémonie, mais d'une rude façon:

« Au revoir, au revoir, » me cria-t-il, lorsqu'il eut pris place sur le tender où se trouvaient déjà Fabian

et Ellen sous la garde de Mrs. R...., la sœur du capitaine Mac-Elwin, venue au-devant de son frère.

Puis le tender déborda, emmenant ce premier convoi de passagers au « pier » de la Douane.

Je le regardai s'éloigner. En voyant Ellen entre Fabian et sa sœur, je ne doutai pas que les soins, le dévouement, l'amour, ne parvinssent à ramener cette pauvre âme égarée par la douleur.

En ce moment, je me sentis saisi par le bras. Je reconnus l'étreinte du docteur Dean Pitferge.

« Eh bien, me dit-il, que devenez-vous?

— Ma foi, docteur, puisque le *Great-Eastern* reste cent quatre-vingt douze heures à New-York et que je dois reprendre passage à son bord, j'ai cent quatre-vingt douze heures à dépenser en Amérique. Cela ne fait que huit jours, mais huit jours bien employés, c'est assez peut-être pour voir New-York, l'Hudson, la vallée de la Mohawk, le lac Érié, le Niagara, et tout ce pays chanté par Cooper.

—Ah! vous allez au Niagara? s'écria Dean Pitferge. Ma foi, je ne serais pas fâché de le revoir, et si ma proposition ne vous paraît pas indiscrète?... »

Le digne docteur m'amusait par ses lubies. Il m'intéressait. C'était un guide tout trouvé et un guide fort instruit.

« Topez là, » lui dis-je.

Un quart d'heure après, nous nous embarquions sur le tender, et à trois heures, après avoir remonté le Broadway, nous étions installés dans deux chambres de *Fifth Avenue Hotel.*

XXXIII

Huit jours à passer en Amérique! Le *Great-Eastern* devait partir le 16 avril, et c'était le 9, à trois heures du soir, que j'avais mis le pied sur la terre de l'Union. Huit jours! Il y a des touristes enragés, des « voyageurs-express » auxquels ce temps eût probablement suffi à visiter l'Amérique tout entière! Je n'avais pas cette prétention. Pas même celle de visiter New-York sérieusement et de faire, après cet examen extra-rapide, un livre sur les mœurs et le caractère des Américains.

Après avoir dîné à *Fifth Avenue Hotel*, j'allai finir la journée au théâtre.

Le lendemain matin, je laissai le docteur courir à ses affaires. Nous devions nous retrouver à l'hôtel, à deux heures. J'allai au numéro 25 de la trente-sixième rue, chez Mrs. R....la sœur de Fabian, dont j'avais l'adresse. Il me tardait de savoir des nouvelles d'Ellen et de mes deux amis. Là, j'appris que sur le conseil des médecins, Mrs. R..., Fabian et Corsican avaient quitté New-York, emmenant la jeune femme, que l'air et la tranquillité de la campagne devaient influencer favorablement. Un mot de Corsican me prévenait de ce départ subit. Le brave capitaine était venu à *Fifth Avenue Hotel*, sans m'y rencontrer. Où ses amis et lui allaient-ils en quittant New-York? Un peu devant eux. Au premier beau site qui frapperait Ellen, ils comptaient s'arrêter tant que le charme durerait. Lui, Corsican, me tiendrait

au courant, et il espérait que je ne partirais pas sans les avoir embrassés tous une dernière fois. Oui, certes, et ne fût-ce que pour quelques heures, j'aurais été heureux de retrouver Ellen, Fabian et le capitaine Corsican! Mais, c'est là le revers des voyages, pressé comme je l'étais, eux partis, moi partant, chacun de son côté, il ne fallait pas compter se revoir.

A deux heures, j'étais de retour à l'hôtel. Je trouvai le docteur dans sa chambre.

« Eh bien, docteur, dis-je, quand partons-nous?

— Ce soir à six heures.

— Nous prenons le railroad de l'Hudson?

— Non, le *Saint-John*, un steamer merveilleux, un autre monde, un *Great-Eastern* de rivière. J'aurais préféré vous montrer l'Hudson pendant le jour, mais le *Saint-John* ne marche que la nuit. Demain, à cinq heures du matin, nous serons à Albany. A six heures, nous prendrons le New-York central railroad, et le soir, nous souperons à Niagara Falls. »

Je n'avais pas à discuter le programme du docteur. Je l'acceptai les yeux fermés. L'ascenseur de l'hôtel nous descendit, quelques minutes après, avec notre sac de touriste. Un fiacre nous conduisit en un quart d'heure au « pier » de l'Hudson, devant lequel le *Saint-John* se panachait déjà de gros tourbillons de fumée.

Le *Saint-John* et son pareil, le *Dean-Richmond*, étaient les plus beaux steam-boats du fleuve. Ce sont plutôt des édifices que des bateaux. Ils ont deux ou trois étages de terrasses, de galeries, de verandahs, de promenoirs. On dirait l'habitation flottante d'un

planteur. Le tout est dominé par une vingtaine de poteaux pavoisés, reliés entre eux avec des armatures de fer, qui consolident l'ensemble de la construction.

Une foule de passagers encombrait déjà le pont du
5 *Saint-John*. Dean Pitferge et moi, nous allâmes retenir une cabine qui s'ouvrait sur un immense salon, dont la voûte arrondie reposait sur une succession de colonnes corinthiennes. Partout le confort et le luxe, des tapis, des divans, des canapés, des objets d'art,
10 des peintures, des glaces.

En ce moment, la colossale machine tressaillit et se mit en marche. De l'Hudson je ne pouvais rien voir. A peine entrevoyait-on les quelques lumières des villes étalées sur les rives, et les fanaux des bateaux à
15 vapeur qui remontaient les eaux sombres à grands coups de sifflets.

A huit heures, je rentrai au salon. Le docteur m'emmena souper dans un magnifique restaurant installé sur l'entrepont et servi par une armée de do-
20 mestiques noirs. Le souper terminé, nous allâmes nous coucher dans notre confortable cabine.

A quatre heures du matin, je me levai. Le jour se levait; les eaux du fleuve apparurent, puis ses rives; la rive droite, mouvementée, revêtue d'arbres
25 verts et d'arbrisseaux; à l'arrière-plan, de hautes collines fermant l'horizon par une ligne gracieuse; au contraire, sur la rive gauche, des terrains plats et marécageux; dans le lit du fleuve, entre les îles, des goëlettes appareillant sous la première brise, et des
30 steam-boats remontant le courant rapide de l'Hudson.

Le docteur Pitferge était venu me rejoindre sous la vérandah.

« Bonjour, mon compagnon, me dit-il, après avoir humé un grand coup d'air. Savez-vous que nous n'arriverons pas à Albany assez tôt pour prendre le premier train! Cela va modifier mon programme.

— Tant pis, docteur, car il faut être économe de notre temps.

— Bon! nous en serons quittes pour atteindre Niagara Falls dans la nuit, au lieu d'y arriver le soir. »

Cela ne faisait pas mon affaire, mais il fallut se résigner.

En effet, le *Saint-John* ne fut pas amarré au quai d'Albany avant huit heures. Le train du matin était parti. Donc, nécessité d'attendre le train d'une heure quarante.

A une heure, après avoir déjeuné, nous étions à la gare. A l'heure dite, la fringante locomotive se mit en marche, et à deux heures du matin, après avoir côtoyé le Niagara, sans le voir, pendant quelques lieues, nous arrivions au village de Niagara Falls, et le docteur m'entraînait à un magnifique hôtel, superbement nommé *Cataract House.*

XXXIV

Le Niagara n'est pas un fleuve, pas même une rivière: c'est un simple déversoir, une saignée naturelle, un canal long de trente-six milles, qui verse les eaux du lac Supérieur, du Michigan, de l'Huron et de

l'Érié dans l'Ontario. La différence de niveau entre ces deux derniers lacs est de trois cent quarante pieds anglais; cette différence, uniformément répartie sur tout le parcours, eût à peine créé un « rapide; » mais
5 les chutes seules en absorbent la moitié. De là leur formidable puissance.

Le matin du 12 avril, dès l'aube, le docteur et moi nous descendions les larges rues de Niagara Falls.

10 En quelques minutes, nous étions arrivés sur les rives du Niagara. Les eaux de la rivière coulaient paisiblement; elles étaient claires et sans profondeur; de nombreuses pointes de roches grisâtres émergeaient çà et là. Les ronflements de la cataracte
15 s'accentuaient, mais on ne l'apercevait pas encore. Un pont de bois, supporté sur des arches de fer, réunissait cette rive gauche à une île jetée au milieu du courant. Le docteur m'entraîna sur ce pont.

Le pont franchi, nous prenions pied sur l'île.
20 C'était Goat Island, l'île de la chèvre, un morceau de terre de soixante-dix acres, couvert d'arbres, coupé d'allées superbes où peuvent circuler les voitures, jeté comme un bouquet entre les chutes américaine et canadienne, que sépare une distance de trois cents
25 yards. Nous courions sous ces grands arbres; nous gravissions les pentes; nous dévalions les rampes. Le tonnerre des eaux redoublait; des nuages de vapeur humide roulaient dans l'air.

Au sortir d'un massif, le Niagara nous apparut
30 dans toute sa splendeur. En cet endroit, il faisait un coude brusque, et, s'arrondissant pour former la

chute canadienne, le « horse-shoe fall, » le fer à cheval, il tombait d'une hauteur de cent cinquante huit pieds sur une largeur de deux milles.

La nature, en cet endroit, l'un des plus beaux du monde, a tout combiné pour émerveiller les yeux. Le soleil, en frappant ces eaux sous tous les angles, diversifie capricieusement leurs couleurs, et qui n'a pas vu cet effet ne l'admettra pas sans conteste. En effet, près de Goat Island, l'écume est blanche; c'est une neige immaculée, une coulée d'argent fondu qui se précipite dans le vide. Au centre de la cataracte, les eaux sont d'un vert de mer admirable, qui indique combien la couche d'eau est épaisse. Vers la rive canadienne, au contraire, les tourbillons, comme métallisés sous les rayons lumineux, resplendissent, et c'est de l'or en fusion qui tombe dans l'abîme.

A cinq heures, nous étions rentrés à l'hôtel.

Le lendemain, 13 avril, le programme du docteur indiquait une visite à la rive canadienne. Une simple promenade. Il suffisait de suivre les hauteurs qui forment la droite du Niagara pendant l'espace de deux milles pour atteindre le pont suspendu. Nous étions partis à sept heures du matin.

A sept heures et demie, nous arrivions à Suspension Bridge. Inauguré en 1855, il a coûté cinq cent mille dollars. Au moment où nous atteignions le milieu de Suspension Bridge, un train passa au-dessus de notre tête, et nous sentîmes le tablier fléchir d'un mètre sous nos pieds!

Nous étions sur la terre canadienne, et nous remontions la rive gauche du Niagara, afin de voir les

chutes sous un nouvel aspect. Une demi-heure après, nous entrions dans un hôtel anglais, où le docteur fit servir un déjeuner convenable.

« Et maintenant, sous les chutes » me dit le doc-
5 teur, lorsque le déjeuner fut terminé.

Je suivis Dean Pitferge. Un nègre nous conduisit à un vestiaire, où l'on nous donna un water-proof et un chapeau ciré. Ainsi vêtus, notre guide nous conduisit par un sentier glissant, sillonné d'écoulements
10 ferrugineux, encombré de pierres noires aux vives arêtes, jusqu'au niveau inférieur du Niagara. Puis, nous passâmes derrière la grande chute. La cataracte tombait devant nous comme le rideau d'un théâtre devant les acteurs. Mais quel théâtre, et
15 comme les couches d'air violemment déplacées s'y projetaient en courants impétueux! Trempés, aveuglés, assourdis, nous ne pouvions ni nous voir ni nous entendre dans cette caverne aussi hermétiquement close par les nappes liquides de la cataracte,
20 que si la nature l'eût fermée d'un mur de granit!

A neuf heures, nous étions rentrés à l'hôtel où l'on nous dépouilla de nos habits ruisselants. Revenu sur la rive, je poussai un cri de surprise et de joie:

« Le capitaine Corsican! »

25 Le capitaine m'avait entendu. Il vint à moi.

« Vous ici! s'écria-t-il. Quelle joie de vous revoir!

— Et Fabian? et Ellen? demandai-je, en serrant les mains de Corsican.

— Ils sont là. Ils vont aussi bien que possible.
30 Fabian plein d'espoir, presque souriant. Notre pauvre Ellen reprenant peu à peu sa raison.

— Mais pourquoi vous rencontrai-je ici, au Niagara?

— Le Niagara, me répondit Corsican, mais c'est le rendez-vous d'été des Anglais et des Américains. On vient respirer ici, on vient se guérir devant ce sublime spectacle des chutes. Notre Ellen a paru frappée à la vue de ce beau site, et nous sommes restés sur les bords du Niagara. Voyez cette villa, Clifton House, au milieu des arbres, à mi-colline. C'est là que nous demeurons en famille avec Mrs. R... la sœur de Fabian, qui s'est dévouée à notre pauvre amie.

— Ellen, demandai-je, Ellen a-t-elle reconnu Fabian?

— Non, pas encore, me répondit le capitaine. Vous savez, cependant, qu'au moment où Harry Drake tombait frappé de mort, Ellen eut comme un instant de lucidité. Sa raison s'était fait jour à travers les ténèbres qui l'enveloppent. Mais cette lucidité a bientôt disparu. Toutefois, depuis que nous l'avons transportée au milieu de cet air pur, dans ce milieu paisible, le docteur a constaté une amélioration sensible dans l'état d'Ellen. Elle est calme, son sommeil est tranquille, et on voit dans ses yeux comme un effort pour ressaisir quelque chose, soit du passé, soit du présent.

— Ah! cher ami! m'écriai-je, vous la guérirez. Mais où est Fabian, où est sa fiancée?

— Regardez, » me dit Corsican, et il étendit le bras vers la rive du Niagara.

Dans la direction indiquée par le capitaine, je vis Fabian qui ne nous avait pas encore aperçus. Il était

debout sur un roc, et devant lui, à quelques pas, se trouvait Ellen, assise, immobile. Fabian ne la perdait pas des yeux.

Ellen regardait et semblait plongée dans une
5 muette extase.

Je ne voulais pas distraire Fabian. Corsican, le docteur et moi, nous nous étions approchés. Ellen conservait l'immobilité d'une statue. Quelle impression cette scène laissait-elle à son esprit? Sa raison
10 renaissait-elle peu à peu sous l'influence de ce spectacle grandiose? Soudain, je vis Fabian faire un pas vers elle. Ellen s'était levée brusquement; elle s'avançait près de l'abîme; ses bras se tendaient vers le gouffre; mais s'arrêtant tout à coup, elle passa
15 rapidement la main sur son front, comme si elle eût voulu en chasser une image. Fabian, pâle comme un mort, mais ferme, s'était d'un bond placé entre Ellen et le vide. Ellen avait secoué sa blonde chevelure. Son corps charmant tressaillit. Voyait-elle
20 Fabian? Non. On eût dit une morte revenant à la vie, et cherchant à ressaisir l'existence autour d'elle!

Le capitaine Corsican et moi, nous n'osions faire un pas, et pourtant si près de ce gouffre, nous redou-
25 tions quelque malheur. Mais le docteur Pitferge nous retint:

« Laissez, dit-il, laissez faire Fabian. »

J'entendais les sanglots qui gonflaient la poitrine de la jeune femme. Des paroles inarticulées sor-
30 taient de ses lèvres. Elle semblait vouloir parler et ne pas le pouvoir. Enfin, ces mots s'échappèrent:

« Dieu! mon Dieu! Dieu tout-puissant! Où suis-je? où suis-je? »

Elle eut alors conscience que quelqu'un était près d'elle, et, se retournant à demi, elle nous apparut transfigurée. Un regard nouveau vivait dans ses yeux. Fabian, tremblant, était debout devant elle, muet, les bras ouverts.

« Fabian! Fabian! » s'écria-t-elle enfin.

Fabian la reçut dans ses bras où elle tomba inanimée. Il poussa un cri déchirant. Il croyait Ellen morte. Mais le docteur intervint:

« Rassurez-vous, dit-il à Fabian, cette crise, au contraire, la sauvera! »

Ellen fut transportée à Clifton House, et placée sur son lit, où, son évanouissement dissipé, elle s'endormit d'un paisible sommeil.

Fabian, encouragé par le docteur et plein d'espoir, — Ellen l'avait reconnu! — revint vers nous:

« Nous la sauverons, me dit-il, nous la sauverons! Chaque jour j'assiste à la résurrection de cette âme. Aujourd'hui, demain peut-être, mon Ellen me sera rendue! Ah, ciel clément, sois béni! Nous resterons en ce lieu, tant qu'il le faudra pour elle! N'est-ce pas, Archibald? »

Le capitaine serra avec effusion Fabian sur sa poitrine. Fabian s'était retourné vers moi, vers le docteur. Il nous prodiguait ses tendresses. Il nous enveloppait de son espoir. Et jamais espoir ne fut plus fondé. La guérison d'Ellen était prochaine....

Mais il nous fallait partir. Une heure à peine nous restait pour regagner Niagara Falls. Au moment où

nous allions nous séparer de ces chers amis, Ellen dormait encore. Fabian nous embrassa, le capitaine Corsican très ému, après avoir promis qu'un télégramme me donnerait des nouvelles d'Ellen, nous fit ses derniers adieux, et à midi, nous avions quitté Clifton House.

XXXV

Quelques instants après, nous descendions une rampe très allongée de la côte canadienne. Cette rampe nous conduisit au bord de la rivière. Là, un canot nous attendait pour nous passer « en Amérique. »

Sur l'autre rive, un petit chemin de fer presque vertical, mu par un filet détourné de la chute américaine, nous hissa en quelques secondes sur la hauteur. A une heure et demie, nous prenions l'express qui nous déposait à Buffalo à deux heures un quart. Après avoir visité cette jeune grande ville, nous reprenions le New-York central railway, à six heures du soir. Le lendemain, en quittant les confortables couchettes d'un « sleeping-car, » nous arrivions à Albany, et le railroad de l'Hudson, qui court à fleur d'eau le long de la rive gauche du fleuve, nous jetait à New-York, quelques heures plus tard.

Le lendemain, 15 avril, en compagnie de mon infatigable docteur, je parcourus la ville, la rivière de l'Est, Brooklyn. Le soir venu, je fis mes adieux à ce brave Dean Pitferge, et, en le quittant, je sentis que je laissais un ami.

Le mardi, 16 avril, c'était le jour fixé pour le dé-

part du *Great-Eastern*, je me rendis à onze heures au trente-septième « pier, » où le tender devait attendre les voyageurs. Il était déjà encombré de passagers et de colis. J'embarquai. Au moment où le tender allait se détacher du quai, je fus saisi par le bras. Je me retournai. C'était encore le docteur Pitferge.

« Vous! m'écriai-je. Vous revenez en Europe?

— Oui, mon cher monsieur.

— Par le *Great-Eastern?*

— Sans doute, me répondit en souriant l'aimable original; j'ai réfléchi et je pars. Songez donc, ce sera peut-être le dernier voyage du *Great-Eastern, celui dont il ne reviendra pas!* »

La cloche allait sonner pour le départ, quand un des stewards de *Fifth Avenue Hotel*, accourant en toute hâte, me remit un télégramme daté de Niagara Falls « Ellen est réveillée; sa raison tout entière lui est revenue, » me disait le capitaine Corsican, « et le docteur répond d'elle! »

Je communiquai cette bonne nouvelle à Dean Pitferge.

« Répond d'elle! répond d'elle! répliqua en grommelant mon compagnon de voyage, moi aussi j'en réponds! Mais qu'est-ce que cela prouve? Qui répondrait de moi, de vous, de nous tous, mon cher ami, aurait peut-être bien tort!... »

Douze jours après, nous arrivions à Brest, et le lendemain à Paris. La traversée du retour s'était faite sans accident, au grand déplaisir de Dean Pitferge, qui attendait toujours « son naufrage! »

Et quand je fus assis devant ma table, si je n'a-

vais pas eu ces notes de chaque jour, oui, ce *Great-Eastern,* cette ville flottante que j'avais habitée pendant un mois, cette rencontre d'Ellen et de Fabian, cet incomparable Niagara, j'aurais cru que j'avais
5 tout rêvé! Ah! que c'est beau, les voyages, « même quand on en revient, » quoi qu'en dise le docteur!

Pendant huit mois, je n'entendis plus parler de mon original. Mais, un jour, la poste me remit une lettre couverte de timbres multicolores et qui com-
10 mençait par ces mots:

« A bord du *Coringuy,* récifs d'Aukland. Enfin, nous avons fait naufrage.... »

Et qui finissait par ceux-ci:

« Jamais je ne me suis mieux porté!

15 Très cordialement votre,

DEAN PITFERGE. »

NOTES

The heavy numbers refer to pages, the ordinary ones to lines.

1.—4. voyage d'amateur, "a pleasure-trip" (as opposed to *voyage d'affaires*, business-trip).

6. **par occasion**, "as I had a chance."—**North-Amérique.** Note the half-English, half-French composition of this expression.

8. **Cooper (Fenimore)**, the famous American novelist.

13. **son indifférence à la lame**, "its steadiness."

2.—3. je fis demander . . . la permission, "I had permission asked."

9. **la Mersey**, on the estuary of which Liverpool is situated, is about 80 miles long.—**ponts tournants**, "draw-bridges."

13. **Birkenhead**, on the Mersey opposite Liverpool.—**annexe**, here "suburb."

15. **chauffait**, "was ready to leave."

20. **à grande vitesse**, "at full speed."

21. **le flot montant**, "the rising tide."

3.—2. quoi qu'il en soit, "however, whatever may have been the case."

7. **à la hauteur**, "off."

11. **charbonniers**, "colliers."

17. **le rangeant à bâbord**, "sailing close to the larboard side."

21. **en pleine charge**, "when fully loaded."

4.—1. à toute vapeur, cf. page 2, line 20.

15. **rouffle**, the upper structure of a ship, also the roof of it; not the upper deck, but additional rooms built on it.

17. **qui échappe à la description**, "that cannot be described, that beggars description."

5.—4. n'était pas plus avancé que moi, "did not know more than I did."

16 **smoking room**, *ta chambre à fumer*. Note that throughout the book the author gives the French equivalent for almost every English phrase he uses.

20. **boulevard**, "promenade deck."

6.—5. **mis au rebut**, "ostracized."

16. **On fit sauter.** The impersonal form in French is often best translated by the passive voice in English. Trans. "were removed," *deux chaudières*, etc., being used as the subject of the verb.

24. **le résultat obtenu.** Note absolute construction.

26. **l'Exposition Universelle de 1867.** Since that time three more Expositions have been held in Paris,—in 1878, 1889, and 1900.

28. **à responsabilité limitée.** This is our English expression "limited" when applied to commercial or financial companies.

7.—17. **fut passé sur le gril**, "should be placed in dry-dock."

22. **l'arbre moteur**, "the shaft."

23. **faussé**, "bent."

8.—5. **fit l'essai**, "tested."

21. **de prendre la mer**, "of sailing."

23. **au point du jour**, "at daybreak."

26. **la corne d'artimon**, "the mizzen-mast."

9.—19. **échappées**, here, "rays."

13. **en grande brise**, "a stiff breeze."

10.—10. **très au courant du détail**, "thoroughly familiar with every detail" (relating to his profession).

18. **manœuvrait**, "worked."

22. **soit**, "that is to say."

30. **sortir**, "to take out, pilot."

12.—14. **je suis venu trouver**, "I embarked on." (Lit. "I came to find.")

13.—2. **évité sous sa poussée**, "swinging under its rising."

6. **de la force de soixante-dix chevaux**, "seventy horse-power."

9. **fit mettre les barres**, "had the bars fixed to the capstan."

17. **haussait les épaules**, "shrugged his shoulders."

24. **Démocrite**, a Greek philosopher, who constantly laughed at human folly, lived in the fifth century B.C.

14.—3. **disposés sur**, "working."

7. **pris à revers**, "struck backward."

9. **faisant mitraille**, "acting like grape-shot."

12. **Dundee**, a seaport in Scotland on the North Sea.

29. **endommagé**, here "bruised."

15.—14. **se mit en mouvement**, "began to revolve."

20. **par le travers**, "off," a naval expression. Cf. page 8, line 7.

28. **donnait dans**, "entered."

16.—1. **le canal Saint-Georges**, the strait between England and Ireland.

6. **forçait de vapeur**, "was putting on all possible steam."

16. **le vent debout**, "head wind."

18. **comté de Galles**, "Wales."

17.—9. **ne pouvait se faire**, "could not exert its force."

17. **un quart**, "the fourth of a degree."

18.—5. **le coup de feu**, "excitement."

8. **si je suis pour quelque chose**, "if my being here has something to do."

26. **elle n'a pas six semaines de date**, "it was written less than six weeks ago."

19.—1. **razzia**, "raid."

4. **garçons**, "bachelors."

6. **la péninsule**, here "India."

17. **il nous faut du mouvement**, "we must have excitement, move around."

27. **Cap**, "the Cape of Good Hope."

28. **Cipayes**, Hindoo soldiers incorporated in the English army.

29. **métropole.** London is here meant, and by extension the British Government.

20.—23. **planchettes de roulis**, "movable shelves."

21.—3. **Hyde-Park**, the most fashionable of London's parks, is situated in the western part of the city.

5. **poussaient**, "rolled."

6. **Tuileries**, a famous garden in Paris designed by Le Nôtre in 1665.

11. **chaises à bascule**, "rocking-chairs."

12 **faisant leur quart,** "upon their watch."

21. **nous restait,** "was lying."

22.—3, 4. Supply *centimètre* after *vingt-cinq* and *soixante-cinq*.

7. **coups de mer,** "seas."

23. **claires-voies,** "skylights."

23.—18. **mises en train,** "starting."

24.—1. **les portes battaient,** "the doors slammed."

2. **leurs suspensions mobiles,** cf. page 20, line 23.

9. **du large,** "from the open sea."

9. **qui le prenaient par le travers,** "which struck it sidewise, crosswise."

12. **tant bien que mal,** "as well as I could."

29. **l'officier de quart,** cf. page 21, line 12.

25.—8. **c'est bien cela,** "that is exactly it."

30. **en était quitte pour,** "got off with."

26.—10. **d'un air entendu,** "with a knowing air."

26. **n'importe,** "no matter."

26. **a reçu un sort,** "is under a spell."

31. **Greenwich,** an important city on the Thames near London where is found a famous naval hospital.

27.—3. **bloc plein,** "solid block."

14. **tant que,** "as long as."

19. **de rouler.** Note the so-called historical infinitive. Trans. "did roll."

29. **menaçait de s'engager dans ses organes,** "was on the point of getting into its machinery."

28.—1. **faussée,** see page 7, line 23.

6. **remettre le navire debout à la mer,** "to head the ship against the waves."

9. **on ne gouverne plus,** "the ship could no longer be steered."

29.—6. **avait laissé porter vers,** "had stood to."

9. **allaient grand train,** "were expressed on all sides." Lit. "were going at a great rate."

30.—1. **rasé de sa mâture,** "stripped of its masts."

10. **il en fit le tour,** "it sailed around it."

12. **coups de sifflet,** "whistling."

23. **port d'attache**, "home port."

26. **façons relevées**, "elegant outlines."

31.—4. **Revenir sur ses pas**, "to go back." Lit. "to retrace one's steps."

32.—6. **à voix haute**, "aloud."

21. **en mécanicien**, "as an engineer would."

31. **sans gêne**, "unceremonious."

33.—11. **considérable.** The English meaning is here given to this word.

12. **à un centime près**, "to a farthing." (The *centime* is worth about one fifth of a cent.)

25. **comme un nègre d'horloge**, "like a pendulum"; a reference to those clocks in which the pendulum is in the shape of a negro's head.

34.—2. **Temple-Bar**, the Temple, a building where a large number of lawyers have their offices, is probably meant here. *Temple Bar* was a barrier across Fleet Street, near the Temple. It was removed about ten years ago.

4. **rien qu'en**, "only by."

6. **le pont de Londres**, the London Bridge, was begun in 1176 and completed 33 years later.

14. **se déplace**, "travels."

19. **ne laissaient pas d'être intéressants**, "were indeed interesting."

20. **Liébig**, a German chemist, the inventor of the well-known extract of meat (1803–1873).

23. **une pièce de cinq francs**, "a five-franc coin" (about the size of a silver dollar).

24. **battre monnaie**, "to make money." Lit. "to coin money."

24. **Pampas**, the name given in South America to extensive plains almost similar to our prairies.

35.—8. **qui a promené sa lune de miel**, etc., "whose honeymoon trip had been under many foreign skies" (in every country of the world).

9. **Lima**, the capital of Peru, was founded by Pizarro in 1535.

18. **Cité des Saints**, "Salt Lake City."

36.—21. **un farceur de bas étage**, "a rogue of the worst kind."

37.—5. **chauffées à blanc,** "heated to a white heat."

39.—6. **qu'avez-vous,** "what is the matter."

40.—28. **voilà deux ans,** "two years ago."

41.—17. **pure affaire,** "business, only business."

20. **malade à en mourir,** "ill unto death."

42.—5. **fasse le ciel,** "may heaven permit."

43.—12. **le cas échéant,** "if necessary." Lit. "the case occurring."

14. **une rencontre par les armes,** "a duel."

16. **si indigne,** "no matter how unworthy."

44.—10. **gantés de frais,** "with brand-new gloves on."

45.—15. **s'en mêlent,** "take a hand in it."

17. **je tiens des,** "I heard through."

23. **Saint Dunstan,** a monk who founded schools and monasteries, was born in 925 and died in 988.

46.—18. **n'avait pas jugé à propos,** "had not thought opportune."

26. **coups de poing,** "fisticuffs."

47.—4. **de nous offrir une remorque,** "to offer to tow us."

12. **tuyaux d'échappement,** "waste steam-pipes."

49.—3. **Mendelssohn,** a celebrated German composer, was born at Hamburg in 1809 and died in 1847.

50.—29. **le "reading" la lecture.** See page 5, line 16.

51.—12. **la Dame de Lyon,** "The Lady of Lyons," by Bulwer-Lytton (1804–1872).

18. **un jeu de cartes,** "a pack of playing-cards."

52.—15. **casaques cirées,** "oil-cloth coats."

22. **à son gré,** "to his liking."

53.—6. **debout,** "in front, ahead." Cf. page 16, line 16.

21. **ne gouvernant plus.** Cf. page 28, line 9.

54.—12. **détroit de Davis** (strait of Davis) is situated between Greenland and Labrador.

55.—15. **faisant route pour,** "on its way to."

56.—7. **le grand air,** "the cool air."

21. **de quart d'heure en quart d'heure,** "every quarter of an hour."

57.—9. **nous prit,** "came to our mind."

14. **faits,** "accustomed."

60.—14. **ne serait pas instruit de,** "would not discover, find out."

22. **mettre en doute,** "doubt."

29. **un banc de brumes,** "a mist-bank."

62.—12. **en terre ferme,** "upon solid ground, terra firma."

15. **qui les valaient bien,** "who were fully as good."

23. **faire trois fois le tour du,** "to run three times around the."

63.—1. **en grande toilette,** "in full dress."

8. **rien que,** "only."

19. **Dundee.** See note on page 14, line 12.

64.—3. **fonds,** "strength."

4. **a de la race,** "is strong." Lit. "a thorough-bred."

6. **sujet,** here "man."

12. **les places furent tirées,** "lots were drawn."

13. **qui eut la corde,** "who was nearest to the pole."

25. **force acquise,** "momentum."

65.—2. **Du jarret, c'est bien,** "it is very well to have strong legs."

25. **qu'il y avait lieu,** "there was good reason, ground."

29. **vous avez tort,** "you are wrong."

67.—6. **les longues lames de fond,** "the broad deep waves."

13. **les Champs-Elysées** is the most beautiful avenue in Paris.

16. **désirant avoir des nouvelles de,** "wishing to inquire about."

28. **intéressés,** "venal."

68.—1. **femme de chambre,** "chambermaid."

3. **ce qui en était,** "how it was, how the matter stood."

4. **ne fût-ce que,** "if it should be only."

15. **sur,** "opening on."

70.—24. **lui** refers to *bruit* in preceding line.

71.—6. **sans qu'il en eût conscience,** "unconsciously."

18. **écoutait toujours,** "was still listening."

30. **il se laissait faire,** "he allowed himself" (to be led away).

73.—6. **à une seconde près.** In translating, omit *près*.

75.—1. **lui mangeait,** here "drowned."

11. **lui tenir tête,** "to stand it."

17. **se déclara**, "broke out."

20. **échevellement**, "wild disorder."

76.—7. **rouler.** Supply enough after *rouler*.

13. **en grand**, "completely."

22. **paquet de mer**, "sea."

29. **évolua d'un quart.** Cf. page 17, line 17.

77.—18. **coup de mer.** Cf. page 76, line 22.

21. **de plein fouet**, "with extraordinary violence."

78.—3. **dos**, "crest."

4. **eût certainement prêté à rire**, "would certainly have been laughable."

13. **tenir tête.** Cf. page 75, line 11.

14. **prendre l'allure de fuite**, "run away, sail before the wind."

17. **entre deux eaux**, "under water."

79.—1. **eut-il viré de bord**, "had tacked about."

17. **l'homme aux poupées**, "the doll-merchant, dealer."

80.—1. **avaient été engagées**, "had been choked."

13. **en répond**: "answers for him."

17. **il n'en est rien**, "it is not so."

81.—19. **la nuit se fit**, "night came on."

82.—18. **des loques de rebut**, "cast-off clothing."

18. **biscuit de mer**, "sea-biscuit."

20. **en somme**, "after all, as a whole."

23. **à outrance**, "enthusiastically."

26. **enleva**, "delighted, carried."

27. **si intéressant que**, "no matter how interesting."

83.—4. **coup hardi**, "bold stroke" (playing).

30. **tenez-vous ce soufflet pour reçu**, "do you hold that blow as received."

84.—9. **par où**, "how."

26. **une secrète intuition lui avait-elle donné à penser**, "had a secret intuition made him think."

85.—13. **c'est à Fabian qu'il en avait**, "it was Fabian whom he wanted to fight."

23. **affaire**, "quarrel."

25. **il compte déjà**, "he already had."

26. **malheureuses**, "fatal."

86.—1. **si vil qu'il soit.** Cf. page 82, line 27.

5. **en dépit de,** "in spite of."

11. **fût-ce,** "should it be." Cf. page 68, line 4.

16. **vous donnent raison,** "justify you."

30. **s'était ravivée,** "had opened again."

30. **il faisait mal à voir,** "it was painful to see him."

87.—16. **une réparation par les armes,** "satisfaction at arms."

25. **à flotter,** "to sail."

88.—2. **en dessous,** "stealthily."

89.—1. **en répondaient.** See page 80, line 13.

6. **que deviendront,** "what will become of."

7. **que voulez-vous,** "that cannot be helped." This expression (lit. "what do you wish") is frequently met with in colloquial French, and should be translated in accordance with the rest of the sentence.

15. **je ne m'en doute pas,** "I have not the least idea." Lit. "I do not suspect it."

90.—12. **par l'estime,** "by dead reckoning."

91.—15. **quoi que ce soit,** "anything whatever."

28. **des gens bien élevés,** "well-bred people."

92.—3. **du côté du,** "with."

10. **y tenir,** "stand it."

11. **au fait,** "come to the facts."

12. **dont il coupa la parole,** "whom he interrupted."

15. **tient le soufflet pour reçu.** Cf. page 83, line 30.

16. **réparation.** See note on page 87, line 16.

16. **après,** "what next."

24. **si vous y tenez,** if you wish it."

93.—12. **peu importe,** "it does not matter."

13. **en finir,** "to put an end to it."

94.—4. **de service,** "on duty."

9. **fixé,** "placed."

14. **se découvraient,** "removed their hats."

20. **grand costume,** "full uniform."

95.—10. **l'annexe de New-York.** This, of course, was written many years before "Greater New York" was ever thought of.

10. **goëlettes de cabotage,** "coastwise schooners."

96.—5. **se moque bien des,** "does not care about."

23. **en cas de malheur,** "in case of his own death."

97.—16. **Royal-Exchange,** "stock exchange."

19. **portait,** "was coming."

31. **favoris,** "side whiskers."

98.—11. **sensiblement,** "visibly."

27. **à pieds joints,** "both feet together."

99.—8. **lui donna une poignée de main sans dire mot,** "shook his hand without saying a word." Note dropping of article before *mot* in order to add terseness to the sentence.

100.—8. **la corne d'artimon.** See note on page 8, line 26.

13. **le flux renvoyeait déjà,** "the tide was already receding."

15. **force était,** "it was necessary."

16. **la pleine mer,** "high water."

22. **eurent mordu le sable,** "had caught in the bottom." Lit. "had bitten the sand."

101.—5. **allait se jouer,** "was at stake."

30. **violemment tendue,** "at high tension."

102.—11. **des épées de combat,** "duelling-swords."

28. **qui tomba aussitôt en garde,** "who at once came into the position of the guard."

28. **rompre,** "to fall back."

30. **eût été fort mal pris,** "would have been in a very bad plight."

103.—1. **allez,** "begin." This is the expression always used in duels.

4. **force,** "skill."

10. **ramassée,** "drawn back."

28. **de reprise,** "to engage again."

104.—5. **en pleine poitrine,** "full in the breast."

10. **l'avait belle,** "had a good opportunity."

13. **ne fut pas de mon goût,** "did not please me."

25. **c'en était fait,** "it was all over."

105.—11. **n'avaient fait qu'un coup,** "had been instantaneous."

29. **toujours est-il,** "the fact is, however."

106.—9. **la santé,** "the health officers."

15. **nous lancèrent une bordée de hurrahs,** "welcomed us with enthusiastic hurrahs" (*bordée*, lit. "broadside").

21. **Lyon,** the second city of France, well known for its silk industry, is situated about 375 miles southeast of Paris.

22. **le Rhône et la Saône.** The former has its source in Switzerland and empties into the Mediterranean, while the latter has its source in the Department of Vosges in Eastern France.

107.—6. **n'ayant rien à voir dans,** "having nothing to do with."

8. **que les derniers devoirs lui fussent rendus,** "for the last rite to be performed."

108.—2. **venue au-devant de,** "who had come to meet."

11. **que devenez-vous,** "what are you going to do." Lit. "what becomes of you."

21. **je ne serais pas fâché,** "I should be pleased." Lit. "I should not be sorry."

26. **topez là,** "agreed."

109.—26. **un pou devant eux,** "anywhere."

110.—1. **me tiendrait au courant,** "would keep me acquainted" (with their doings).

5. **revers,** "unpleasant side."

7. **chacun de son côté,** "each in a different direction."

21. **les yeux fermés,** "without hesitation." Lit. "with my eyes closed."

26. **se panachait déjà de gros tourbillons de fumée,** "was already crowned with large clouds of smoke."

111.—16. **à grands coups de sifflets,** "while noisily whistling." Cf. page 30, line 12.

25. **à l'arrière-plan,** "in the background."

112.—9. **nous en serons quittes,** see note on page 25, line 30.

11. **cela ne faisait pas mon affaire,** "that did not suit me."

26. **saignée naturelle,** "natural outlet."

113.—27. **tonnerre,** "roaring."

114.—10. **coulée,** "stream."

115.—8. **chapeau ciré,** "oil-cloth hat."

16. **courants impétueux,** "strong drafts."

29. **ils vont,** "they are."

116.—18. **s'était fait jour à travers,** "had broken through."

118.—28. **il nous enveloppait de son espoir,** "he infused us with his hope."

119.—4. **me donnerait des nouvelles d'Ellen,** "would inform me about Ellen."

21. **à fleur d'eau,** "on level with the water."

21. **jetait,** "landed."

121.—5. **que c'est beau les voyages,** "how nice travelling is."

11. **Aukland,** a seaport in the northern part of New Zealand, has a population of 65,000.

14. **jamais je ne me suis mieux porté,** "I never was in better health."

15. **très cordialement votre.** Not a French formula, but the literal translation of our English expression "very cordially yours."

VOCABULARY

A

à, to, at, in, for, from, by, on.
abaisser (s'), to be lowered.
abandon, *m.*, abandonment, forsaking, surrender.
abandonner, to abandon, give up, leave.
abattu -e, depressed, dejected.
abîme, *m.*, abyss.
abord, *m.*, approach; *d'—*, before all, at first; *dès l'—*, at first sight; *en —*, outside, in the fore part.
abordage, *m.*, collision.
aborder (s'), to stop and talk.
aboutir, to come to.
abriter, to shelter.
absence, *f.*, absence.
absolu -e, absolute.
absorber, to absorb, take up.
absorption, *f.*, absorption.
absurde, absurd.
acajou, *m.*, mahogany.
accabler, to overwhelm.
accalmie, *f.*, lull.
accent, *m.*, accent.
accentuer (s'), to become audible, increase.
accepter, to accept.
accès, *m.*, admittance, access.
accessible, accessible.
accessoirement, accessorily.
accident *m.*, accident.
accidenté -e, broken (of ground).
acclimater, to acclimatize.
accompagner, to accompany.
accomplir (s'), to be accomplished, take place.
accord, *m.*, chord.
accoster, to come alongside, stand alongside.
accoster (s'), to come together, collide.
accoter (s'), to support oneself, lean.
accouder (s'), to lean on one's elbows.
accoupler, to join together.
accourir, to hasten, flock together, run forth.
accoutumé -e, habitual, accustomed, usual.
accrocher, to hang on.
accroissait, see **accroître**.
accroître (s'), to increase.
accueillir, to receive, welcome, greet.
acculer (s'), to be driven back, fall back.
accumuler, to accumulate.
accuser, to blame, accuse.
acheter, to buy.
achever, to finish, achieve.
acre, *f.*, acre.
acquis -e, acquired; *force -e*, momentum.
act-eur-rice, actor, actress.
acti-f-ve, active.
action, *f.*, action, act.

activement, actively.
activité, *f.*, activity.
adhérent, *m.*, follower.
adieu, *m.*, farewell, good-bye; *faire ses — x*, to bid farewell.
admettre, to admit.
admirable, admirable.
admirat-eur-rice, admirer.
admirer, to admire.
adorer (s'), to love passionately one another.
adresse, *f.*, address.
adresser, to direct, address.
adresser (s') to address, address oneself.
adversaire, opponent, adversary.
affaiblir (s'), to grow weak, weaken.
affaire, *f.*, business, affair, thing, quarrel; *avoir —*, to have to do.
affaler (s'), to slide down.
affecté -e, destined, affected.
affection, *f.*, affection.
afficher, to post up.
affleurer, to be level with.
affluer, to flock, come in great numbers.
affréter, to charter.
affréteur, *m.*, charterer.
afin que, in order that; *— de*, in order to
africain e, African.
Afrique, *f.*, Africa.
âge, *m.*, age.
agenouiller (s'), to kneel down.
agglomération, *f.*, agglomeration.
agile, lightfooted, agile, nimble.
agilement, nimbly, quickly.
agir, to act.
agir (s'), to be the question.
agitation, *f.*, agitation, tossing, trouble.
agiter, to disturb, agitate, move, disquiet, shake.
agrandir, to enlarge.
ai, see **avoir**.
aide, *f.*, help, aid; *venir en —*, to help.
aider, to aid, help.
aider (s'), to help oneself.
aigrette, *f.*, aigret, plume, crest.
ailleurs, elsewhere; *d'—*, besides.
aimable, amiable.
aimer, to love, like.
aîné -e, elder, eldest.
ainsi, so, thus; *— que*, as.
air, *m.*, air; *grand —* open air.
ais, *m.*, board, plank.
aisance, *f.*, ease.
aise, *f.*, ease, comfort; *à votre —*, at your pleasure.
aisément, easily.
ait, see **avoir**.
ajouter, to add.
ajuster, to adjust.
alerte, alert, vigilant.
alimentation, *f.*, alimentation, feeding.
alimenter, to feed, nourish.
allée, *f.*, walk, drive.
Allemagne, *f.*, Germany.
allemand -e, German.
aller, to go, be.
aller (s'en), to go away.
allongé -e, elongated, extending, stretched, easy (of hills).
allonger (s'), to stretch out, extend.
allons! well! come!
allumer (s'), to light up, be lighted.
allure, *f.*, gait, pace.
allusion, *f.*, allusion.
alors, then; *jusqu' —*, so far.
alourdi -e, heavy.
altération, *f.*, deterioration, alteration.
alternati-f-ve, alternate.
alternativement, alternately.
amariner, to man (a prize).
amarre, *f.*, cable, hawser.

amarrer, to moor.
amateur, *m.*, amateur, lover (of things).
Amazone, *f.*, Amazon River.
ambiant -e, ambient, surrounding.
ambulant -e, strolling, travelling.
âme, *f.*, soul, heart, mind.
amélioration, *f.*, improvement, amelioration.
aménagement, *m.*, accommodation, improvement, arrangement, placing.
amener, to bring about.
américain -e, American ; — *du sud*, South American.
Amérique, *f.*, America.
ami -e, friend.
amitié, *f.*, friendship.
amont (en), up the river.
amour, *m.*, *f.*, love.
amoureu-x-se, loving.
amplitude, *f.*, amplitude.
amuser, to amuse.
an, *m.*, year.
ancre, *f.*, anchor ; *lever l'—*, to weigh anchor.
anglais -e, English.
Angleterre, *f.*, England.
animal, *m.*, animal.
animation, *f.*, animation, excitement.
animer, to animate.
animer (s'), to become animated.
année, *f.*, year.
annélide, *f.*, annelides.
annexe, *f.*, annex, suburb.
annoncer, to announce, tell.
apaisement, *m.*, relief, appeasement.
apaiser, to appease, calm, quiet.
apaiser (s'), to grow calm, become quiet.
apercevoir, to perceive, see.
apercevoir (s'), to notice, perceive.
aplomb, *m.*, assurance, boldness; *d'—*, perpendicularly.
apparaître, to appear, look, be seen.
appareil, *m.*, apparatus.
appareillage, *m.*, sailing, sailing preparation.
appareiller, to get under sail, sail.
apparition, *f.*, apparition, vision.
appartenir, to belong.
appel, *m.*, call, calling.
appeler, to call.
appeler (s'), to be called.
applaudir, to applaud.
applaudissement, *m.*, applause.
appréciation, *f.*, appreciation.
apprécier, to appreciate.
apprendre, to learn, tell, teach.
appris, see **apprendre**.
approche, *f.*, approach, coming.
approcher (s'), to come near, approach, go near.
appui, *m.*, support.
appuyer, to stay, support, hold up, lean, prop up.
appuyer (s'), to lean.
âpre, eager.
après, afterwards, after, what next.
après-dîner, *m.*, *f.*, afternoon.
arbre, *m.*, tree; *—moteur*, shaft.
arbrisseau, *m.*, shrub, small tree.
arc, *m.*, arc.
arcbouter (s'), to prop oneself.
arc-en-ciel, *m.*, rainbow.
archange, *m.*, archangel.
arche, *f.*, arch.
ardent -e, ardent, eager.
ardoise, *f.*, slate.
arête, *f.*, edge.
argent, *m.*, silver.
arme, *f.*, arm, weapon ; *rencontre par les —s*, duel.
armée, *f.*, army.
armer, to arm.
arpenter, to walk up and down.

arqué -e, bent, crooked.
arracher, to snatch from, snatch.
arranger, to arrange, settle.
arrêt, *m.*, stop, stopping.
arrêter, to stop, agree, resolve upon.
arrêter (s'), to stop.
arrière, *m.*, stern, back part; *de l'—*, aft; *sur, à l'—*, at the stern, aft; *par l'—*, behind.
arrière (en), back, backwards.
arrière-plan, *m.*, background.
arrimer, to stow away.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, happen, occur, reach.
arrondi -e, rounded.
arrondir (s'), to become round.
art, *m.*, art; *objet d'—*, work of art.
article, *m.*, article.
artimon, *m.*, mizzen; *corne d'—*, mizzen-mast.
ascenseur, *m.*, elevator.
ascension, *f.*, ascent, going up.
aspect, *m.*, aspect, look.
assemblage, *m.*, union, tabling.
assemblée, *f.*, assembly, meeting, audience.
asseoir (s'), to sit down.
assez, enough, pretty.
assiette, *f.*, plate.
assis -e, seated.
assistance, *f.*, audience.
assistant -e, person present, bystander.
assister, to be present, help, assist.
associer, to associate, take into.
assombri -e, darkened.
assourdir, to make deaf.
assourdissant -e, deafening.
assuré -e, confident, bold.
assurer, to make sure of, assure, insure.
assurer (s'), to make sure of.
Atlantique, *m.*, Atlantic.
atmosphère, *f.*, atmosphere; *pleine —*, open air.
atmosphérique, atmospheric; *couches —s*, air.
attablé -e, seated at table.
attache, *f.*, tie; *port d'—*, home port.
attaquer, to strike, attack.
atteignis, see **atteindre**.
atteindre, to reach, strike, hit.
attelage, *m.*, team.
attendre, to await, wait for, expect.
attendri -e, moved.
attention, *f.*, attention.
attentivement, attentively.
atterrage, *m.*, vicinity of land, quarter, place, latitude.
attester, to affirm, attest.
attirer, to attract.
attitude, *f.*, attitude.
attouchement, contact, touch.
attrait, *m.*, attraction.
attribuer, to confer, assign, attribute.
au, of the, to the, at the.
aube, *f.*, paddle-board, dawn; *dès l'—*, at daybreak.
aucun -e, no, not any.
aucunement, in no wise, not in the least.
audace, *f.*, audacity, boldness.
audacieu-x-se, bold, audacious.
au-dessous, below.
au-dessus, above, over.
audit-eur-rice, listener, hearer.
augurer, to augur, surmise.
aujourd'hui, to-day.
auprès, near.
aussi, also, therefore; —... *que*, as ... as.
aussitôt, at once, immediately; —... *que*, as soon ... as.
Australie, *f.*, Australia.
autant, so much, so many, as much, as many, as well; *d'— plus*, so much more.

auteur, *m.*, author, maker, promoter.
autoriser, to permit, authorize.
autour, around.
autre, other.
auxiliaire, subsidiary.
avance, *f.*, advance; *d'—*, in advance.
avancer, to advance.
avancer (s'), to advance, come forward, go forward.
avant, before; *en —*, forward; *en — de*, in front of.
avant, *m.*, head, bow (of ships), stem, front part, forecastle.
avantage, *m.*, advantage.
avant-dernier -ère, the last but one.
avant-hier, the day before yesterday.
avarie, *f.*, damage.
avec, with.
avenir, *m.*, future.
aventure, *f.*, adventure.
aventurer (s'), to venture.
aventurier, *m.*, adventurer.
averse, *f.*, shower.
aveugler, to blind.
avidement, eagerly.
avis, *m.*, opinion; *être de l'— de*, to have the same opinion as, side with.
avocat, *m.*, lawyer.
avoir, to have; *y —*, there to be.
avoué -e, evident.
avouer, to avow, confess.
avril, *m.*, April.
axiome, *m.*, axiom.
ayant, see **avoir**.
azur, *m.*, azure.
azuré -e, azure.

B

bâbord, *m.*, larboard.
bagage, *m*, baggage.
bah, pshaw, pooh.
baie, *f.*, bay.
baigner (se), to bathe.
baisser, to go down, fall (of barometers and thermometers).
balancer, to rock, swing, counterbalance.
balancer (se), to rock, swing.
balayer, to sweep.
baleine, *f.*, whale.
ballon, *m.*, ball.
balustrade, *f.*, balustrade.
banc, *m.*, bench, bank, shoal.
bande, *f.*, band, line, strip.
banquise, immovable iceberg.
barbe, *f.*, beard.
baromètre, *m.*, barometer.
barque, *f.*, small boat, boat.
barre, *f.*, bar, helm, tiller; *la — au vent*, helm alee.
bas, *m.*, bottom, foot; *du haut en —*, up and down.
bas -se, low.
bascule, *f.*, rocker; *chaise à —*, rocking-chair.
bassin, *m.*, basin.
bastingage, *m.*, railing, netting.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat, ship.
bâtiment, *m.*, ship; *— de commerce*, merchantman.
bâtir, to build.
bâton, *m.*, stick.
battement, *m.*, splashing, beating (of the heart).
battre, to strike, beat, slam (of doors); *— monnaie*, to coin money; *— des mains*, to clap one's hands.
battre (se), to fight.
battue, *f.*, battue.
bavarder, to prattle.
beau, bel -le, beautiful, fair; *l'avoir belle*, to have a good chance.
beaucoup, much, very much, many, very many.

bébé, *m.*, baby, doll.
bénir, to bless.
berger, *m.*, shepherd.
besoin, *m.*, need.
bien, many, much, well, really, very; —*que*, although.
bientôt, soon.
biscuit, *m.*, biscuit; —*de mer*, sea-biscuit.
bizarre, strange, singular.
blanc -he, white; *chauffer à* —, to bring to a white heat.
blessé -e, wounded person.
blesser, to wound.
bloc, *m.*, block; —*plein*, solid block.
blond, *m.*, fair, light color.
blond -e, light, blonde.
bœuf, *m.*, beef, ox.
bois, *m.*, wood.
boîtier, *m.*, case (of watches).
Bombay, *m.*, Bombay.
bon, well.
bon -ne, good.
bond, *m.*, bound.
bondir, to leap, bound.
bonheur, *m.*, happiness.
benjour, good morning, good day.
bonne, *f.*, maid, nurse.
bord, *m.*, board, ship, side; *à son* —, aboard ship; *à* —, on board.
bordé, *m.*, bordering, edging, outside.
bordée, *f.*, broadside, volley.
bouche, *f.*, mouth.
bouger, to move, stir.
bouillonnement, *m.*, bubbling.
bouillonner, to bubble.
boulevard, *m.*, promenade deck, boulevard.
boulonner, to bolt.
bouquet, *m.*, bouquet, cluster.
bourg, *m.*, borough.
bout, *m.*, end, tip.
bouteille, *f.*, bottle.
bouton, *m.*, button.
boutonner, to button up.
branche, *f.*, blade (of propellers), branch.
branle, *m.*, motion.
braquer, to point, turn, level.
bras, *m.*, arm; *se donner le* —, arm in arm; *se croiser les* —, to cross one's arms.
brave, good.
braver, to face, brave.
bravo, *m.*, bravo.
brêche, *f.*, breach, gap.
br-ef -ève, brief, short, compact.
brevet, *m.*, patent.
brillamment, brilliantly.
briller, to shine.
brise, *f.*, breeze; *grande* —, stiff breeze.
briser, to break.
britannique, British.
brouhaha, *m.*, noise, uproar.
brouillard, *m.*, fog, mist.
bruit, *m*, noise, rumor.
brume, *f.*, haze, fog, mist.
brumeu-x -se, misty, foggy.
brun -e, dark, brown.
brusque, sudden, abrupt.
brusquement, abruptly, suddenly.
brusquerie, *f.*, bluntness, abruptness.
bruyamment, noisily.
bruyant -e, noisy.
buanderie, *f.*, laundry.
burlesque, burlesque.
burnous, *m.*, bournous (an Arabian cloak).
busqué -e, curved, arched.
but, *m.*, aim.
buter, to strike, hit.

C

çà, here; —*et là*, here and there.
cabane, *f.*, cottage, hut, cabin.
cabestan, *m.*, capstan.

cabine, *f.*, cabin, stateroom.
câble, *m.*, cable.
cabotage, *m.*, coasting ; *goëlette de* —, coasting schooner.
cacher, to hide, conceal.
cadavre, *m.*, corpse.
caisse, *f.*, box.
calcul, *m.*, calculation, computation, reckoning.
calculer, to calculate, compute, reckon.
Calcutta, *m.*, Calcutta.
cale, *f.*, wharf, hold (of boats).
calembourg, *m.*, pun.
Californien -ne, Californian.
calme, *m.*, calmness, coolness.
calme, calm.
camarade, *m.*, comrade, companion.
cambuse, *f.*, store-room.
campagnard -e, rustic, country-like, of the country.
campagne, *f*, country, field.
Canadien -ne, Canadian.
canal, *m.*, strait, channel, canal.
canapé, *m.*, sofa.
canon, *m.*, cannon.
canot, *m.*, cutter, ship's boat, small boat.
cantine, *f.*, canteen, mess-room.
cantique, *m.*, hymn, canticle.
caoutchouc, *m.*, rubber coat.
cap, *m.*, cape ; *porter le* —, to be headed (of ships).
capéyer, to tack about.
capitaine, *m.*, captain.
capital, *m.*, capital.
capot, *m.*, hood (of ladders or stairways).
capricieusement, capriciously.
car, for.
caractère, *m.*, character.
carcasse, *f.*, carcass, body.
carêne, *f.*, keel, careen.
cargaison, *f.*, cargo.
carnassier, *m.*, carnivorous animal.
carré, *m.*, square, landing-place, floor.
carte, *f.*, map, card, visiting card; *jeu de —s*, pack of playing cards.
carton, *m.*, pasteboard, cardboard.
cas, *m.*, case ; *en tout* —, in any case, anyway; *le — échéant*, the case occurring.
casaque, *f.*, large coat ; *— cirée*, oilcloth large coat.
casquette, *f.*, cap ;—*cirée*, patent-leather cap.
casser, to break.
casser (se), to be broken.
cataracte, *f.*, cataract.
catastrophe, *f.*, catastrophe.
cause, *f*, cause.
causer, to talk, cause.
caverne, *f.*, cavern.
ce, it, that.
ce, cet -te, ces, this, that, these, those.
céder, to yield, give in.
cela, that ; *—ne marche pas*, things do not go well.
célèbre, celebrated.
célébrer, to celebrate.
céleste, heavenly, celestial.
celui, celle, ceux, celles, this, that, these, those ; *— -ci*, this one, this ; *ceux-ci*, these ; *ceux-là*, those; *— -là*, that one.
cent, hundred.
centaine, *f.*, hundred, about a hundred.
centigrade, centigrade.
centime, *m.* about one fifth of a cent.
centimètre, *m.*, centimeter (inch 0.39371).
central -e, central.
centre, *m.*, center.
cependant, meanwhile, however, yet, nevertheless.
cerceau, *m.*, hoop.

cercle, *m.*, circle.
cérémonie, *f.*, ceremony.
certain -e, certain.
certainement, certainly.
certes, certainly.
cesser, to cease, stop.
chacun -e, each, each one.
chaîne, *f.*, chain.
chaise, *f.*, chair; — *à bascule*, rocking-chair.
chaleur, *f.*, warmth, heat.
chambre, *f.*, room, chamber; *femme de* —, chambermaid.
champ, *m.*, field; — *de course*, race-track.
chance, *f.*, chance, luck; *courcur de* —*s*, fortune-hunter.
changement, *m.*, change.
changer, to change, replace, modify.
chant, *m.*, song, singing.
chanter, to sing.
chanteu-r -se, singer.
chantier, *m.*, shop.
chapeau, *m.*, hat; — *ciré*, oil-cloth hat.
chaque, each, every.
charbon, *m.*, coal.
charbonnier, *m.*, collier.
charge *f.*, load.
chargement, *m.*, load, loading.
charger, to charge with, intrust, load.
charger (se), to take charge.
charmant -e, charming.
charme, *m.*, charm.
charpentier, *m.*, carpenter.
charpenter, to do carpenter's work.
chasse, *f.*, hunt.
chasser, to drive (of clouds), drive away.
chaud -e, warm.
chaudière, *f.*, boiler.
chauffer, to heat, get steam up; — *à blanc*, to bring to a white heat.
chauffeur, *m.*, fireman.
chausser, to shoe, have shoes on.
chef, *m.*, chief.
chef-d'œuvre, *m.*, masterpiece.
chemin, *m.*, way, distance; — *de fer*, railroad.
cheminée, *f.*, smoke-stack, chimney.
chemise, *f.*, shirt.
ch-er -ère, dear.
chercher, to seek, search, look for, try.
chérir, to cherish, love.
cheval, *m.*, horse; — *-vapeur*, horse-power; — *de course*, race-horse; *fer à* —, horse-shoe.
chevelure, *f.*, hair.
chèvre, *f.*, goat.
chez, to the house of.
chien, *m.*, dog.
chiffre, *m.*, number, figure.
chimiste, *m.*, chemist.
Chine, *f.*, China.
choc, *m.*, shock.
choisir, to choose, select.
choix, *m.*, choice, selection.
chose, *f.*, thing; *quelque* —, something.
chronique, *f.*, chronicle.
chut, hush.
chute, *f.*, fall.
ciel, *m.*, sky, heaven.
cigare, *m.*, cigar.
cime, *f.*, top, crest (of waves).
cinq, five.
cinquantaine, *f.*, about fifty.
cinquante, fifty.
Cipaye, *m.*, an Hindoo soldier incorporated in the English army.
cirage, *m.*, blacking (for shoes).
circonférence, *f.*, circumference.
circonscrit -e, circumscribed.
circonstance, *f.*, circumstance, chance, opportunity.
circuler, to pass from hand to hand, circulate, run along.

ciré -e, waxed; *casquette-e*, patent-leather cap; *toile — e*, oilcloth; *chapeau —*, oilcloth hat.
citadin -e, citizen.
cité, *f.*, city.
citoyen -ne, citizen.
civil -e, civil.
clair -e, clear, limpid.
claire-voie, *f.*, skylight.
clarté, *f.*, light.
claudication, *f.*, lameness, limping.
clément -e, clement, merciful.
clignotant -e, blinking, winking.
cloche, *f.*, bell.
clocher, *m.*, steeple.
cloison, *m.*, partition.
clos -e, closed.
clou, *m.*, nail.
cœur, *m.*, heart.
coiffé -e, to have the head covered.
coin, *m.*, corner.
coincidence, *f.*, coincidence.
colère, *f.*, anger.
colis, *m.*, article of baggage, package.
collection, *f.*, collection.
colline, *f.*, hill; *à mi- —*, half way up the hill.
colonne, *f.*, column.
colonnette, *f.*, little column.
colossal -e, colossal.
colosse, *m.*, colossus, giant.
combat, *m.*, fight, combat.
combattant, *m.*, combatant, fighter.
combien, how many, how much, how.
combiner, to combine.
comble, *m.*, height; *au —*, at its height.
combler, to fill.
commandant, *m.*, commandant, commander.
commandement, *m.*, command.
commander, to order, command, direct.
comme, as, like.
commencer, to begin, commence.
commensal -e, table companion.
comment, how, what.
commerce, *m.*, trade, commerce; *bâtiment de —*, merchantman.
commercial -e, commercial.
commissaire, commissioner, manager.
commun -e, common.
communication, *f*, communication.
communiquer, to communicate.
compact -e, compact.
compagnie, *f.*, company; *tenir —*, to keep company.
compagnon, *m.*, companion.
comparable, comparable.
compartiment, *m.*, division, quarter.
compas, *m.*, sea-compass, compass.
compassion, *f.*, compassion.
compatriote, *m.*, compatriot.
complaisance, *f.*, complacency, kindness.
compl-et -ète, complete.
compléter (se), to complete one another.
compliqué -e, complicated, intricate.
compliquer (se), to become complicated.
composer (se), to be composed.
comprendre, to understand, include, comprise.
comprimer, to repress, compress.
compris, see **comprendre**.
compte *m.*, account; *sur le —*, about; *tenir —*, to take into consideration; *pour mon —*, on my own account; *pour son —*, for himself, on his own account.
compter, to expect, intend, reckon, count.

concentrer (se), to center.
concert, *m.*, concert.
concurrence, *f.*, competition, opposition.
condamner, to condemn.
condenser, to condense.
condition, *f.*, condition.
conduire, to look after, lead, conduct, take.
conférence, *f.*, lecture.
confiance, *f.*, confidence.
confidence, *f.*, confidence, disclosure.
confier, to intrust, confide.
confier (se), to trust to, unbosom oneself to.
confiner, to shut up, confine, lock up.
conformer (se), to conform oneself, comply with.
confort, *m.*, comfort.
confortable, comfortable.
confusion, *f.*, confusion.
congé, *m.*, furlough.
conjoncture, *f.*, conjuncture, circumstance.
connaissance, *f.*, acquaintance; *avoir* —, to be in sight of.
connaisseur -e, connoisseur, knowing person.
connaître, to know, be acquainted with.
connaître (se), to know one another.
connu, see **connaître**.
conscience, *f.*, conscience, consciousness; *avoir* —, to be conscious.
conseil, *m.*, counsel, advice.
consentement, *m.*, consent.
consentir, to consent.
conséquent (par), consequently, therefore.
conservation, *f.*, preservation.
conserver, to preserve, keep.
considérable, considerable, important, great.
considérablement, considerably.
considérer, to consider, look at.
consoler (se), to be consoled, console oneself.
consolider, to strengthen.
consommer, to use, consume.
constater, to state, notice.
constellation, *f.*, constellation.
constellé -e, constellated, sparkling.
constituer, to constitute, make.
construction, *f.*, structure, construction.
construire, to build, construct.
consulter, to consult.
contact, *m.*, contact, relation.
contemplation, *f.*, contemplation.
contempler, to gaze on.
contenir, to contain, repress, restrain.
contenter (se), to be satisfied, content oneself with; — *de*, not to do any more than.
contenu, *m.*, contents.
contestable, contestable.
conteste, *m.*, dispute, contest.
continent, *m.*, continent.
contingent, *m.*, possibility, contingency.
continuer, to continue, go on.
contorsion, *f.*, contortion.
contourner, to turn around, wind around, sail around.
contraire, contrary; *au* —, on the contrary.
contrarier, to disappoint.
contraster, to contrast.
contrat, *m.*, contract.
contre, against, to.
contrôler, to examine, control.
convenable, suitable.
convenir, to admit, agree, be proper, befit.
conversation, *f.*, conversation.
conviens, see **convenir**.
convive, *m.*, guest.
convoi, *m.*, load, convoy.

coq-à-l'âne, *m.*, nonsense.
coque, *f.*, hull.
coquille, *f.*, shell, guard (of swords and foils); — *de noix*, nut-shell (small boat).
coquin, *m.*, rascal.
corde, *f.*, rope, string, cord; *avoir la* —, to have the post.
cordialement, cordially.
corinthien -ne, Corinthian.
corne, *f.*, horn; — *d'artimon*, mizzen mast.
cornet, *m.*, cornet.
corps, *m.*, body.
correspondant-e, corresponding, correspondent.
cortège, *m.*, procession.
costume, *m*, costume; *en grand* —, in full dress.
côte, *f.*, coast, side.
côté, *m.*, side, direction; *de son* —, on his side.
cotonneu-x -se, cotton-like.
côtoyer, to go by the side of.
couchant, setting.
couche, *f.*, bed, layer, coat (of paint), sheet (of water); —*s atmosphériques*, air.
couché -e, lying.
coucher (se), to retire, go to bed.
couchette, *f.*, berth.
coude, *m.*, elbow, bend.
coudée, *f.*, arm's length.
coudoiement, *m.*, intercourse, elbowing.
coudoyer (se), to elbow, jostle one another.
coulée, *f.*, stream, flow.
couler, to flow.
couleur, *f.*, color.
couloir, *m.*, passage.
coup, *m.*, blow, stroke, impression, draught; — *de mer*, sea; — *d'œil*, sight; *tout à, d'un* —, suddenly.
coupée, *f.*, opening in a boat's railing.
couper, to cut, divide.
couple, *m.*, couple.
courage, *m.*, courage.
courant, *m.*, current, tide, draught; *très au* —, very well acquainted; *être au* —, to be acquainted; *tenir au* —, to keep informed.
courber, to bend.
courber (se), to bend over, stoop.
coureur, *m.*, runner; — *de chances*, fortune-hunter.
courir, to run, to run about, rove, hasten, race, go around.
couronner (se), to be crowned.
cours, *m.*, course.
course, *f.*, course, race; *champ de* —, race-track; *cheval de* —, race-horse.
court -e, short.
cousu -e, sewed.
coûter, to cost.
coûteu-x -se, costly, expensive.
coutume, *f.*, custom, habit.
couverte, see **couvrir**.
couverture, *f.*, blanket, cover.
couvrir, to cover, protect.
couvrir (se), to be covered, protect oneself.
craindre, to fear; *à* —, to be feared.
crainte, *f.*, fear.
cramponné -e, clinging.
cramponner (se), to cling.
craquer, to creak.
créature, *f.*, creature.
créer, to create, make.
crête, *f.*, crest.
creu-x -se, hollow.
cri, *m.*, cry.
crier, to cry out, call out, exclaim.
crise, *f.*, crisis.
croire, to think, believe.
croire (se), to believe oneself.
croiser, to cross, meet.
croiser (se), to cross one another; — *les bras*, to cross one's arms.

croissant, *m.*, crescent.
crouler, to fall, tumble down.
cru, see **croire**.
cube, cubic.
cuivre, *m.*, copper.
curieu-x -se, curious person; *en* —, for curiosity's sake.
curiosité, *f.*, curiosity.
cyclone, *m.*, cyclone.
cylindre, *m.*, cylinder.

D

dame, *f.*, lady.
danger, *m.*, danger.
dans, in, within.
danseu-r -se, dancer.
date, *f.*, date; *de longue* —, a long time ago.
dater, to date.
davantage, more; *ne . . . pas* —, either.
de, of, from, with, on.
débarquement, *m.*, landing.
débarquer, to disembark, land.
débarrasser (se), to get rid.
déblayer, to clear, clear away.
déborder, to get clear, leave.
debout, upright, up, standing, in front; *tenir* —, to stand up.
débris, *m.*, remains, wreck, rubbish.
début, *m.*, first appearance, debut.
débuter, to begin, open.
décembre, *m.*, December.
déchaîner (se), to burst forth.
déchirant -e, heartrending.
déchirer, to tear.
déchirure, *f.*, rent, tear.
décidément, decidedly.
décider, to decide.
décision, *f.*, decision.
déclarer, to declare.
déclarer (se), to break out, set in.
déconvenue, *f.*, disappointment, discomfiture.
décorer, to decorate.
découplé -e, strapping.
découvert (à), exposed, uncovered.
découvert, see **découvrir**.
découvrir, to discover.
découvrir (se), to remove one's hat.
décrire, to describe.
défaire (se), to get rid of.
défendre, to defend.
défendre (se), to defend oneself.
défense, *f.*, defence, protection.
déferler, to break into foam (of the sea).
défiant -e, diffident.
défier, to defy, brave.
défiler, to pass by, file off.
définition, *f.*, definition.
défoncé -e, stove in.
dégagé -e, free, easy.
dégager (se), to be cleared, clear up, free oneself, be cleared from, arise (of odors).
dégrafer, to unbutton.
degré, *m.*, degree.
déguiser, to conceal, disguise.
dehors, out; *en* — *de*, besides, outside of.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast.
déjeuner, to breakfast.
déjouer, to baffle.
délicat -e, delicate.
délicatesse, *f.*, delicacy.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, asking.
demander, to ask, demand, want.
demeurant (au), after all, in other respects.
demeurer, to remain, live, dwell.
demi -e, half; *onze heures et* —*e*, half past eleven.
Démocrite, Democritus.
démon, *m.*, devil, demon.
démonstration, *f*, demonstration.

démonté -e, wild, furious (of the sea).
démonter, to nonplus.
démontrer, to demonstrate.
déniveler, to wave, ripple.
dénouement, *m.*, solution, denouement, catastrophe.
dénouer, to solve, untie.
dent, *f.*, tooth.
départ, *m.*, departure, sailing, embarking, start, leaving.
dépasser, to exceed, run beyond, pass beyond.
dépeignis, see **dépeindre**.
dépeindre, to describe, depict.
dépenser, to spend.
dépit, *m.*, spite ; *en — de*, in spite of.
déplacer, to displace.
déplacer (se), to move, travel, be jostled around.
déplaire, to displease.
déplaisir, *m.*, displeasure.
déplorable, lamentable, deplorable.
déplut, see **déplaire**.
déposer, to deposit, place, bring.
dépouiller, to unclothe, strip.
depuis, since, for, from.
dernier -ère, last, latter, highest, greatest.
dérouler, to unroll, display.
derrière, behind.
dès, from, since.
des, of the, from the.
désagréable, disagreeable.
désappointé -e, disappointed.
désarmé -e, disarmed.
désastre, *m.*, disaster.
descendre, to go down, descend, lower down, take down.
description, *f.*, description.
désemparer, to stop, quit.
désert, *m.*, desert.
désert -e, deserted.
désespéré -e, in despair, desperate.
désespérer, to despair, despond.
désespoir, *m.*, despair.
déshonorer, to dishonor.
désigner, to designate, point out, assign.
désir, *m.*, desire, wish.
désirer, to desire, wish.
désireux -se, desirous.
désœuvré -e, idle, unoccupied person.
désordonné -e, inordinate, extravagant.
désordre, *m.*, disorder.
dessiner (se), to be visible.
dessous, under; *en —*, stealthily.
dessus, over; *par — —*, above.
destinée, *f.*, fate, destiny.
dès que, as soon as.
dessein, *m.*, design, purpose.
desservir, to run along.
destination, *f.*, destination.
destiner, to destine.
destruct-eur -rice, destroyer.
détacher, to detach, loosen.
détacher (se), to break out, get clear off, get away.
détail, *m.*, detail, particular.
détestable, detestable.
détonation, *f.*, detonation.
détourner, to divert.
détroit, *m.*, strait.
deux, two ; *tous —*, both of us.
dévaler, to descend, go down.
devancer, to outrun.
devant, before, in front of, in front.
développer (se), to display oneself, be displayed, be developed.
devenir, to become.
déversoir, *m.*, wear, (dam of a river).
devient, see **devenir**.
deviner, to guess, divine.
dévirer, to turn back.
devoir, to be to, ought, must, owe, have to.

devoir, *m.*, duty; *les derniers —s*, the last rite.
dévorant -e, devouring.
dévoué -e, devoted.
dévouement, *m.*, devotion.
dévouer (se), to devote oneself.
diable, *m.*, fellow.
diagnostic, *m.*, guess, diagnostic.
diamètre, *m.*, diameter.
Dieu, *m.*, God.
différence, *f.*, difference.
difficile, difficult, hard to please, hard.
difficulté, *f.*, difficulty.
digne, worthy.
diligence, *f.*, despatch, speed, diligence.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish, lessen, grow less.
diminution, *f.*, diminution, reduction.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, to dine.
dire, *m.*, words, saying.
dire, to say, tell, name, speak, state; *c'est à —*, that is to say; *vouloir —*, to mean; *pour ainsi —*, so to speak, almost.
direction, *f.*, direction, course.
diriger, to manage, direct.
diriger (se), to go, direct oneself, be directed.
Dis. = **distance**.
discontinuer, to discontinue.
discours, *m.*, speech, discourse.
discussion, *f.*, discussion, debate.
discutable, disputable, debatable.
discuter, to discuss.
dise, see **dire**.
disparaître, to disappear.
disparurent, see **disparaître**.
dispenser (se), to dispense with.
disperser (se), to scatter.
disposé -e, arranged.
disposer, to arrange, fix, dispose, place.
disposition, *f.*, disposition, arrangement.
disputer, to contend for, dispute, argue, contend.
disputer (se), to quarrel.
disqualifié -e, disqualified.
dissiper, to dispel, scatter.
dissiper (se), to scatter.
distance, *f.*, distance.
distancer, to distance.
distant -e, distant.
distinctement, distinctly.
distinguer, to distinguish, make out, see.
distraire, to divert, distract, turn from, amuse, disturb.
distraire (se), to divert one's mind, amuse oneself.
distrait -e, see **distraire**.
divan, *m.*, divan.
divers -e, different, divesre.
diversifier, to diversify.
diviser, to divide.
division, *f.*, division.
dix, ten.
dix-neuvième, **nineteenth**.
dix-sept, seventeen.
docile, docile.
dock, *m.*, dock.
docteur, *m.*, doctor.
doigt, *m.*, finger.
dois, see **devoir**.
dollar, *m.*, dollar; *—-papier*, paper dollar.
domaine, *m.*, domain, department.
domestique, *m. f.*, domestic, servant.
dominer, to rule, sway, dominate, overtop.
donc, then, therefore.
données, *f. plur.*, terms, data.
donner, to give, make; *— dans*, to enter.
donner (se), to give one another.

dont, of which, whose, among whom, with which, from which.
doré -e, gilded.
dormir, to sleep.
dos, *m.*, back.
doser, to dose.
douane, *f.*, custom-house.
double, double.
doubler, to double.
doublure, *f.*, lining.
doucement, gently, slowly, softly.
douceur, *f.*, smoothness.
douleur, *f.*, grief, sorrow.
douloureu-x -se, sorrowful, painful.
doute, *m.*, doubt; *sans* —, without doubt; *mettre en* —, to doubt.
douter, to doubt.
douter (se), to surmise, suspect.
dou-x -ce, soft, sweet.
douzaine, *f.*, dozen.
douze, twelve.
drame, *m.*, drama.
drapé -e, clothed.
dresser (se), to arise, stand.
droit, straight.
droit, *m.*, right; *avoir* —, to have a right, be entitled.
droite, *f.*, right; *à* —, to the right.
droiti-er -ère, right-handed.
drôle, funny.
du, of the, with the.
dû, due, due, owing; also see **devoir**.
duel, *m.*, duel.
duelliste, *m.*, duellist.
dune, *f.*, down (of sand).
dunette, *f.*, poop, aft upper structure, upper bridge of a boat.
duplicité, *f.*, duplicity.
dur -e, hard.
durée, *f.*, duration.
durer, to last.
dureté, *f.*, harshness.

E.

eau, *f.*, water.
éblouissant -e, dazzling.
écart (à l'), aside.
écarteler (s'), to be spread out.
échanger, to exchange.
échantillon, *m.*, sample.
échappement, *m.*, scapement; *tuyau d'*—, steam waste-pipe.
échapper, to escape.
échapper (s'), to come out, escape.
écharpe, *f.*, sash; *d'*—, sidewise, crosswise.
échéant, occurring; *le cas*—, the case occurring.
échecs, *m. plur.*, chess.
échelle, *f.*, ladder.
échevellement, *m.*, disorder.
échouer, to fail.
éclair, *m.*, lightning.
éclaircie, *f.*, clear spot (in a cloudy sky).
éclaircir (s'), to clear up.
éclairer, to light, illuminate.
éclairer (s'), to be lighted.
éclat, *m*, splinter, brightness, brilliancy.
éclater, to break out, break forth.
éclectique, eclectic.
éclore, to hatch, come out.
éclosaient, see **éclore**.
école, *f.*, school.
économe, economical, saving.
écorchure, *f.*, scratch.
écossais -e, Scotchman, Scotchwoman.
écoulement, *m.*, little stream, rivulet.
écouter, to listen.
écoutille, *f.*, hatchway.
écrier (s'), to exclaim, cry out.
écubier, *f.*, hawse-hole.
écume, *f.*, foam.
édifice, *m.*, building, edifice.
effacer (s'), to get obliterated.
effaroucher, to scare away.

effet, *m.*, effect, result; *en* —, in fact, in reality, indeed.
efficacité, *f.*, efficiency, efficacy.
effleurer, to touch upon, graze.
effluve, *f.*, effluvium.
effort, *m.*, effort.
effrayant -e, frightful.
effronterie, *f.*, impudence, boldness.
effroyable, frightful.
effroyablement, frightfully.
effusion, *f.*, effusion.
égal -e, equal.
également, also, equally.
égard, *m.*, regard; *à cet* —, in this respect.
égaré -e, impaired.
eh! ah! — *bien*, well.
élancement, *m.*, slenderness.
élancé -e, slender.
élargir (s'), to widen, become wider.
élasticité, *f.*, elasticity.
électricité, *f.*, electricity.
électriser, to electrify.
élégamment, elegantly.
élégant -e, elegant.
élément, *m.*, element.
éléphant, *m.*, elephant.
élevé -e, high, lofty; *gens bien* —*s*, well-bred people.
élever (s'), to arise, rise.
elle, she, it.
elles, they, them, themselves.
éloigné -e, distant, far away.
éloigner, to separate, avert, postpone.
éloigner (s'), to go away.
embarcation, *f.*, life-boat, small boat.
embarquement, *m.*, embarkation, embarking.
embarquer, to ship, embark.
embarquer (s'), to embark.
embouchure, *f.*, mouth (of rivers).
embrasser, to kiss, embrace.
embrun, *m*, spray.
émeraude, *f.*, emerald.
émerger, to emerge.
émerveiller, to astonish, amaze.
emmagasiner, to store up.
emmener, to take away, carry away.
émotion, *f.*, emotion.
empanacher (s'), to be crowned.
empêcher, to prevent.
empêcher (s'), to refrain from, help.
emphatiquement, pompously, bombastically.
empirer, to grow worse.
emplir, to fill.
employer, to use, employ.
emporter, to carry, take away, carry away.
empresser (s'), to hasten, be eager.
ému -e, moved.
en, of it, of them, by her, by him, from it, them.
en, on, in, within, to, with, from there.
encâblure, *f.*, cable length.
encapuchonné -e, cowled.
enchanté-e, enchanted, delighted.
enchantement, *m.*, delight, enchantment.
encombré -e, crowded.
encombrer, to crowd, obstruct.
encore, besides, again, still, yet, moreover, more.
encourager, to encourage.
endormi -e, sleepy person, asleep.
endormir (s'), to go to sleep.
endosser, to put on (of clothing).
endroit, *m.*, place, spot, part.
énergie, *f.*, energy, force.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, child.
enfermer (s'), to shut oneself up.
enfin, at last, finally, in one word.
enfoncer, to drive (of nails).
enfouir, to bury.
enfuir (s'), to escape, run away.

engagement, *m.*, engagement.
engager, to engage, risk, bind.
engager (s'), to get into, engage oneself, be engaged.
engin, *m.*, engine, machine.
engouement, *m.*, infatuation.
engouffrer, to ingulf.
enjeu, *m.*, stake (at play).
enjouement, *m.*, joy, playfulness.
enlever, to take away, remove, carry, delight, lift.
ennemi -e, enemy.
ennui, *m.*, weariness.
énorme, enormous.
enragé -e, rabid, reckless, desperate.
ensemble, together.
ensemble, *m.*, whole, ensemble, uniformity.
ensoleillé -e, sunny.
ensorceler, to bewitch.
ensuite, next, afterwards.
entendre, to hear.
entendre (s'), to agree, understand each other, hear one another.
entendu -e, intelligent; *d'un air* —, with a knowing air.
enterrement, *m.*, funeral.
entêté -e, obstinate, stubborn.
entêtement, *m.*, stubbornness.
entêter (s'), to be obstinate.
entier -ère, entire, whole.
entièrement, entirely.
entonner, to strike up, begin singing.
entr'acte, *m.*, intermission.
entrain, *m.*, spirit.
entraîner, to lead away, take away, carry away, take, lead.
entraîner (s'), to train,
entre, between, among.
entrechoquer (s'), to clash, knock against one another.
entrecoupé -e, broken (of words).
entre-dévorer (s'), to devour one another.
entrée, *f.*, coming in, entrance.
entrepont, *m.*, between decks.
entreprendre, to undertake.
entrer, to enter.
entrevis, see **entrevoir**.
entrevoir, to catch a glimpse of.
entr'ouvert -e, half open.
envahir, to invade.
envahissement, *m.*, invasion.
enveloppe, *f.*, covering, coat.
envelopper, to wrap, cover, surround, envelop.
envie, *f.*, desire.
environ, about.
envoler (s'), to be blown away.
envoyer, to send.
épais -se, thick.
épaissir (s'), to grow thick, thicken.
épanouissement, *m.*, burst of light.
épargner, to spare.
éparpiller, to scatter.
épars -e, scattered,
épaule, *f.*, shoulder; *hausser les —s*, to shrug one's shoulders.
épave, *f.*, derelict, wreck.
épée, *f.*, sword.
épontille, *f.*, prop, stanchion.
époque, *f.*, time, epoch.
époumonné -e, breathless.
épouser, to marry.
épouvantable, dreadful.
épouvantablement, dreadfully.
épouvante, *f.*, fright.
épouvanter, to frighten.
épreuve, *f.*, proof; *à l'— des*, proof against.
éprouver, to experience, meet with misfortunes.
épuiser, to exhaust, drain.
équilibre, *m.*, equilibrium.
équipage, *m.*, crew; *maître d'—*, boatswain.
équivoque, uncertain.
éraflure, *f.*, slight scratch.
ermite, *m.*, hermit.

errant -e, wandering.
errer, to wander.
escalier, *m.*, stairway.
escarpolette, *f.*, swing, seesaw.
espace, *m.*, space, area, distance.
espèce, *f.*, kind, species.
espérer, to hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind.
essai, *m.*, trial, test, essay; *faire l'—*, to try, test.
essayer, to try.
essayer (s'), to try one's strength, make attempts.
essouffler (s'), to get out of breath.
essuyer, to wipe.
est, *m.*, East.
estime, *f.*, reckoning, estimation.
estompé -e, outlined.
et, and.
établir (s'), to be settled, be established.
établissement, *m.*, establishment, setting up, fixing.
étage, *m.*, story, floor; *de bas —*, of a low class.
étagé -e, climbed.
étalé -e, stretched out.
état, *m.*, state, condition.
état-major, *m.*, staff.
été, *m.*, summer.
été, see **être**.
étendre, to spread, extend.
étendre (s'), to extend.
étendu -e, stretched out, lying down.
étendue, *f.*, stretch, extent, expanse.
éternel -le, everlasting, eternal.
étinceler, to sparkle, shine.
étincelle, *f.*, spark.
étoile, *f.*, star.
étonnant -e, astonishing.
étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, to astonish.
étonner (s'), to be astonished.
étouffer, to choke, stifle.
étrange, strange.
étrangement, strangely, oddly.
étrave, *f.*, stem.
être, to be.
être, *m.*, being.
étreinte, *f.*, grasp.
étroit -e, narrow.
étroitement, tightly, closely.
Europe, *f.*, Europe.
eus, see **avoir**.
eux, them, to them, they; *chez —*, their home.
eux-mêmes, themselves.
évanouir (s'), to vanish.
évanouissement, *m.*, fainting spell.
événement, *m.*, event.
évidemment, evidently.
évidence, *f.*, evidence.
évident -e, evident.
éviter, to avoid, swing (of boats).
évolver, to turn around, tack.
évolution, *f.*, evolution, motion.
évoquer, to evoke.
exact -e, exact, precise.
exactitude, *f.*, accuracy, precision, exactness.
examen, *m.*, examination.
exception, exception.
excès, *m.*, excess.
excitation, *f.*, excitement.
exclamation, *f.*, exclamation.
exécuter, to perform, execute.
exemple, *m.*, example.
exempt -e, free, exempt.
exercer, to practise.
exercice, *m.*, exercise, programme.
exiger, to require, exact, demand.
existence, *f.*, existence, life.
exister, to exist, be.
expliquer, to explain.
exploitation, *f.*, operation (of boats).
exploiter, to work, operate (of patents).

explosion, *f.*, explosion.
exposition, *f.*, exposition.
express, *m.*, express train.
expression, *f.*, expression.
exsangue, pale, bloodless.
extase, *f.*, ecstasy, trance.
extérieur -e, outward, exterior.
extra-rapide, very rapid, extra-rapid.
extrême, extreme.
extrêmement, extremely.
extrémité, *f.*, extremity, end.

F

face, *f.*, face; *en* —, in the face; *faire* —, to look towards, face.
fâché -e, sorry.
fâcher (se), to get angry.
fâcheu-x -se, sad, grievous.
facile, easy.
facilement, easily.
faciliter, to facilitate, make easy.
façon, *f.*, style, fashion, manner; *à la* —, after the manner.
facteur, *m.*, letter-carrier.
faible, weak.
faïence, *f.*, china, crockery.
faire, to do, make, cover (of distances), accustom.
faire (se), to make oneself, be made, make to one another, come on.
fait, *m.*, fact; *en* —, in fact, in reality; *au* —, come to facts.
fait, see **faire**.
falloir, to be necessary, must; —*bien*, to be necessary, must.
fallut, see **falloir**.
famille, *f.*, family.
fanal, *m.* lantern.
fantôme, *m.*, phantom.
farce, *f.*, farce.
farceu-r -se, joker, jester.
fasciner, to fascinate.
fasse, see **faire**.
fatal -e, fatal.
fatalement, fatally.
fatalité, *f.*, fatality.
fatiguer, to tire.
faubourg, *m.*, suburb.
fausser, to bend, warp, strain.
faut, see **falloir**.
fauteuil, *m.*, armchair.
fauve, tawny-colored.
favorable, favorable.
favorablement, favorably.
favori, *m.*, sidewhisker.
favori -te, favorite.
favoriser, to favor.
fébrile, jerky.
fécond -e, prolific, fruitful.
femme, *f.*, woman, wife.
fendre (se), to lunge.
fer, *m.*, iron, sword, shoe (of horses); —*à cheval*, horseshoe; *chemin de* —, railroad.
ferme, firm, solid; *terre* —, solid ground.
fermer, to close, shut.
ferons, see **faire**.
ferrugineu-x -se, ferruginous.
festonner, to festoon.
fête, *f.*, merry-making, festivity, festival.
fêter, to celebrate.
feu, *m.*, fire, light.
feuille, *f.*, newspaper, sheet.
fiacre, *m.*, hack.
fiancé -e, fiancee, betrothed person.
fidèlement, faithfully, exactly.
figure, *f.*, face, countenance.
figurer (se), to imagine.
fil, *m.*, thread; — *métallique*, wire.
filet, *m.*, small stream.
fille, *f.*, girl.
fils, *m.*, son.
filtrer, to filter.
fin, *f.*, end, object.
fin -e, fine.
finale, *m.*, finale.
finement, finely.

finir, to finish, get through.
firmament, *m.*, firmament.
fis, see **faire**.
fit, see **faire**.
fixer, to fix, look at, stare, settle.
fixer (se), to settle, be fixed.
flanc, *m.*, side.
flâneu-r -se, saunterer, stroller, idler.
flatteu-r -se, flattering, flatterer.
fléchir, to bend, yield.
fleur, *f.*, flower; *à — de*, level with.
fleuve, *m.*, river.
flot, *m.*, wave, tide, sea.
flottaison, *f.*, load water-line; *ligne de —*, load water-line.
flottant -e, floating.
flotte, *f.*, fleet, navy.
flotter, to float, wave, sail.
flottille, *f.*, flotilla.
foi, *f.*, faith; *ma —*, faith! really!
fois, *f.*, time; *à la —*, at the same time; *une —*, once.
folie, *f.*, insanity, madness.
foncé -e, dark.
fonctionner, to work.
fond, *m.*, bottom, background, back part; *hauts —s*, shallow water.
fondé -e, founded; *plus —*, more solidly founded.
fonder, to found, base.
fonder (se), to be founded.
fondre (se), to melt away, disappear.
fonds, *m.*, solidity, strength.
fondu -e, melted.
font, see **faire**.
fonte, *f.*, cast iron.
force, *f.*, strength, power, force, necessity; *— acquise*, momentum.
forcer, to force; *— de vapeur*, to put steam on, go at full speed.
forme, *f.*, shape, form.
former, to form, cut out.
former (se), to be formed.
formidable, tremendous, formidable.
fort, very, very much.
fort, *m.*, fort, fortress.
fort -e, strong.
fortement, strongly.
fortune, *f.*, fortune.
fou, fol -le, mad, crazy, insane.
foudroyé -e, struck by lightning.
fouet, *m.*, whip; *de plein —*, with great force, furiously.
fougue, *f.*, ardor, spirit, fire.
foule, *f.*, crowd, people.
fourberie, *f.*, deceit, cheat.
fourmilière, *f.*, ant-hill.
fourmiller, to swarm.
fourneau, *m.*, furnace.
fracas, *m.*, din, noise.
fragment, *m.*, fragment, piece.
fraîchir, to blow fresh, freshen.
frais, *m. plur.*, expense, expenditure.
frai-s -che, fresh.
franc, *m.*, franc (about twenty cents).
français -e, French, Frenchman, Frenchwoman.
France, *f.*, France.
franchir, to cross over, get through, cross, traverse, get over.
frapper, to strike, hit, beat, knock, rap.
fraternel -le, brotherly.
frêle, fragile, frail.
frémir, to shudder, tremble.
fréquemment, frequently.
fréquenter, to frequent.
frère, *m*, brother.
fringant -e, frisky, spirited.
froid -e, cool, cold.
froidement, coldly.
froissement, *m.*, rustling, rumpling, contact, touching.
front, *m.*, forehead, face.

frotter, to rub, rub down.
fuir, to shun, avoid, flee, elude.
fuite, *f.*, flight; *prendre la* —, to flee.
fumée, *f.*, smoke.
fumer, to smoke, steam.
furie, *f.*, fury.
furieu-x -se, furious.
fusion, *f.*, fusion, melting.
fut, see **être**.
fuyait, see **fuir**.

G

gabier, *m.*, top-man.
gageure, *f.*, bet, wager.
gagnant -e, winner.
gagner, to reach, win, gain.
gai -e, cheerful.
gaillard, *m.*, jolly fellow.
gaiment, cheerfully.
gain, *m.*, gain.
galerie, *f.*, gallery.
galop, *m.*, gallop.
ganter, to glove.
garçon, *m.*, boy, man, bachelor.
garde, *f.*, guard, keeping.
garde-fou, *m.*, railing.
garde-malade, *m. f.*, nurse.
garder, to keep.
gare, *f.*, railroad station.
garnir (se), to be filled.
garnison, *f.*, garrison.
gauche, *f.*, left; *à* —, to the left.
gauch-er -ère, left-handed.
géant, *m.*, giant.
gémir, to creak (of a floor).
gênant -e, troublesome, embarrassing.
gêne, *f.*, difficulty; *sans* —, unceremonious.
gêner, to inconvenience, hinder, be in the way.
gêner (se), to be in the way of one another.
général -e, general.
genou, *m.*, knee.
genre, *m.*, kind, sort.
gens, *m. f. plur.*, people; — *bien élevés*, well-bred people.
geôlier, *m.*, jailer.
géologique, geological.
gésir, to lie.
geste, *m.*, gesture.
gesticuler, to gesticulate.
giffle, *f.*, slap in the face.
gigantesque, gigantic.
gigue, *f.*, jig.
gisaient, see **gésir**.
glace, *f.*, glass, plate-glass, mirror, looking-glass, ice.
glaive, *m.*, sword.
glissant -e, slippery.
glisser, to slip, glide.
goëlette, *f.*, schooner.
gonfler, to swell, fill.
gonfler (se), to heave, swell.
gouffre, *m.*, abyss.
goût, *m.*, taste.
gouvernail, *m.*, rudder, helm.
gouvernante, *f.*, governess.
gouverner, to steer.
grâce, *f.*, grace; — *à*, thanks to.
gracieu-x -se, graceful.
grain, *m.*, squall.
graisseur, *m.*, oiler, (man).
grand -e, great, large, tall; *en* —, completely.
grandiose, grand, imposing.
grandir, to grow.
granit, *m.*, granite.
grave, grave, serious.
gravement, gravely.
gravir, to climb.
gré, *m.*, wish; *à son* —, according to his wishes; *au* — *de*, according to.
gredin, *m.*, scoundrel.
gréement, *m.*, rigging.
Greenwich, *m.*, Greenwich.
gréer, to rig.
grièvement, gravely.
grimace, *f.* grimace.
grimper, to climb.

grisâtre, grayish.
grommeler, to mutter, grumble.
grondement, *m.*, rumbling.
gros -se, large, big, rough.
grossi-er -ère, rough, rude, coarse.
grossièrement, coarsely, rudely.
grotesque, grotesque.
groupe, *m.*, group.
guère, hardly.
guérir, to cure, recover.
guérir (se), to be cured, recover.
guérison, *f.*, cure, recovery.
guerre, *f.*, war; *vaisseau de* —, man-of-war.
guetter, to watch, spy.
gueux, *m.*, scoundrel, knave.
Gulfstream, *m.*, Gulfstream.
guide, *m.*, guide.
gymnastique, *f.*, gymnastics.

H

' designates aspirate *h*.
habiller (s'), to dress.
habit, *m.*, coat; —*s*, clothing, clothes.
habitant -e, inhabitant.
habitation, *f.*, habitation, residence.
habiter, to inhabit.
habitude, *f.*, habit, custom ; *que d'*—, than usual.
habitué -e, frequenter, customer.
'**haie**, *f.*, line, hedge.
'**haine**, *f.*, hatred.
'**haineu-x -se**, hateful.
'**hâlé -e**, sunburnt.
'**hâler (se)**, to creep along, drag oneself.
'**haletant -e**, panting.
hallucination, *f.*, hallucination.
'**hanche**, *f.*, quarter.
'**hanter**, to haunt, frequent.
'**hardi -e**, bold.
harmonie, *f.*, harmony.
'**harpe**, *f.*, harp.
'**hasard**, *m.*, chance, hazard, luck; *au* —, at random.
'**hâte**, *f.*, haste ; *en* —, hastily ; *en toute* —, very hurriedly.
'**hâter**, to hasten.
'**hâter (se)**, to hurry up, hasten.
'**hauban**, *m.*, cordage, rope.
'**hausser**, to raise ; —*les épaules*, to shrug one's shoulders.
'**haut**, *m.*, height, top ; *du* — *en bas*, up and down.
'**haut**, aloud ; *tout* —, aloud.
'**haut -e**, high, tall.
'**hautain -e**, haughty.
'**hauteur**, *f.*, height, hill ; *à la* — *de*, level with.
'**hâve**, pale, wan.
hein ! hey !
hélas, alas.
hélice, *f.*, screw, propeller.
'**hérissé -e**, bristling.
hermétiquement, hermetically.
héroïsme, *m.*, heroism.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock.
heureusement, happily, luckily, fortunately.
heureu-x -se, lucky, fortunate, happy.
'**heurter**, to knock.
hier, yesterday.
'**hissage**, *m.*, hoisting up.
'**hisser**, to haul out (of sails), to raise, hoist up, lift.
histoire, *f.*, history, story.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man ; *en* —, as a man.
honneur, *m.*, honor.
honorabilité, *f.*, honorableness.
honorable, honorable.
hôpital, *m.*, hospital.
horizon, *m.*, horizon.
horizontale, *f.*, horizontal line.
horloge, *f.*, clock.
horlogerie, *f*, clock-making.
horreur, *f.*, horror.

hôtel, *m.*, hotel.
'houille, *f.*, coal.
'houle, *f.*, rolling wave, surge, sea, waving.
'houleu-x -se, swelling ; *mer houleuse*, rolling sea.
'hublot, *m.*, port-hole.
'huit, eight.
humain -e, human.
'humer, to inhale, breathe.
humide, damp, humid.
'hurrah, *m.*, hurrah.

I

ici, here; *jusqu'—*, so far.
idée, *f.*, idea.
identité, *f.*, identity.
ignoré -e, unknown.
ignorer, not to know, to be ignorant of.
il, he, it.
île, *f.*, island.
illumination, *f.*, illumination.
îlot, *m.*, islet.
ils, they.
image, *f.*, image, picture.
imagination, *f.*, imagination.
imiter, to imitate.
immaculé -e, immaculate.
immédiatement, immediately, at once.
immense, immense.
immerger, to immerge.
immersion, *f.*, immersion.
immobile, immovable, motionless.
immobilité, *f.*, immobility, steadiness.
impatienter, to make impatient.
impénétrable, impenetrable.
imperturbable, imperturbable.
impétueu-x -se, impetuous.
important -e, important.
importer, to import, be of moment, matter ; *qu'importe?* what does it matter? *n'importe, peu importe*, no matter.
importun -e, obtrusive.
importuner, to importune.
imposant -e, imposing.
imposer, to impose, thrust upon.
impossible, impossible.
imposte, *f.*, impost, moulding.
impraticable, impracticable.
imprécation, *f.*, imprecation.
impression, *f.*, impression.
improviser, to improvise.
impuissant -e, powerless.
impudence, *f.*, impudence.
inaccoutumé -e, unusual.
inanimé -e, lifeless, inanimate.
inarticulé -e, inarticulate.
inattendu -e, unexpected.
inattenti-f -ve, inattentive.
inaugurer, to inaugurate.
incendie, *m.*, fire.
incessamment, incessantly.
incessant -e, incessant.
incident, *m.*, incident.
incognito, *m.*, incognito.
incomparable, incomparable.
inconnu -e, unknown.
inconscient -e, unconscious.
incontestable, incontestable, unquestionable.
inconvénient, *m.*, disadvantage.
incrédulité, *f.*, incredulity.
incurable, incurable.
indépendamment, independently.
indépendant -e, independent.
Inde, *f.*, India.
Indes, *f. plur.*, India.
indescriptible, indescribable.
indice, *m.*, indication, sign.
indien -ne, of India, Indian.
indifférence, *f.*, indifference.
indifférent -e, indifferent, unconcerned.
indigne, unworthy.
indiquer, to designate, indicate, show.
indiscr-et -ète, indiscreet.
indispensable, indispensable.
individu, *m.*, individual, person.

industriel, *m.*, manufacturer.
inert -e, inert.
inévitable, unavoidable, inevitable.
inévitablement, unavoidably.
infatigable, indefatigable.
inférieur -e, lower, inferior.
infini -e, infinite.
influence, *f.*, influence.
influencer, to influence.
informer, to inform, acquaint.
infortuné -e, unfortunate.
infranchissable, insurmountable, insuperable.
ingénieur, *m.*, engineer.
ingénieu-x -se, ingenious, clever.
initial-e, initial.
injecté -e, bloodshot.
injure, *f.*, insult.
inoccupé -e, unoccupied, empty.
inoffensi-f -ve, inoffensive.
inondation, *f.*, inundation, flood.
inonder, to bathe, flood.
in-quarto, quarto.
inqui et -ète, uneasy, anxious.
inquiéter, to make uneasy, disquiet.
inquiétude, *f.*, anxiety.
inquisiteur, inquisitive.
insaisissable, imperceptible.
inscrit -e, inscribed.
insensé -e, insane, foolish.
insensible, imperceptible, insensible.
insistance, *f.*, insistence.
insolent -e, insolent.
insolite, unusual.
insouciant -e, careless.
insoutenable, unbearable.
inspection, inspection.
installation, *f.*, installation, improvement, accommodation.
installer, to instal.
installer (s'), to instal oneself, settle.
instant, *m.*, instant, moment.
instinct, *m.*, instinct.
instruire, to instruct.
instruit -e, learned, well informed.
insuccès, *m.*, failure.
insuffisamment, insufficiently.
insuffisance, *f.*, insufficiency.
insuffisant -e, insufficient, inadequate.
insulte, *f.*, insult.
insulter, to insult.
intarissable, inexhaustible.
intelligence, *f.*, intelligence, brain.
intense, intense.
intensité, *f.*, intensity.
intention, *f.*, intention.
interdire, to forbid, interdict.
intéressant -e, interesting.
intéressé -e, interested, selfish.
intéresser, to interest.
intérêt, *m.*, interest.
intérieur, *m.*, inside, interior, inner.
interlocut-eur -rice, interlocutor.
interminable, interminable.
interposer (s'), to interpose.
interroger, to question, interrogate.
interrompre, to interrupt, break off.
interrompu -e, see **interrompre**.
intervalle, *m.*, interval.
intervenir, to intervene, interfere.
intervenu, see **intervenir**.
intervint, see **intervenir**.
intrépide, intrepid, dauntless.
intuition, *f.*, intuition.
inutile, useless.
inventer, to invent.
inventeur, *m.*, inventor.
involontaire, involuntary.
irlandais -e, Irish.
Irlande, *f.*, Ireland.
ironique, ironical.
irradiation, *f.*, irradiation.
irréguli-er -ère, irregular.

irréprochablement, irreproachably.
irrésistiblement, irresistibly.
irrévocablement, irrevocably.
isolé -e, isolated.
isolement, *m.*, loneliness, isolation.
isoler, to isolate.

J

jamais, never, ever.
jambe, *f.*, leg.
Japon, *m.*, Japan.
jarret, *m.*, hamstring, leg.
jauger, to gauge.
jaune, yellow.
je, I.
jeter, to cast, throw, throw down.
jeter (se), to throw oneself.
jeu, *m.*, gambling, playing; *jouer gros* —, to play high.
jeudi, *m.*, Thursday.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy.
joint -e, united, joined; *à pieds —s*, both feet at the same time.
joli -e, pretty, handsome.
joue, *f.*, cheek.
jouer, to play, gamble.
jouer (se), to be at stake, play about.
joueu-r -se, gambler.
joufflu-e, chub-cheeked.
jour, *m.*, day, daylight, light; *au point du* —, at daybreak; *par* —, a day; *huit —s*, a week; *se faire* —, to make one's way.
journal, *m.*, newspaper, journal.
journée, *f.*, day.
journellement, daily.
joyeu-x -se, merry, joyful.
juché -e, climbed, perched.
judicieusement, judiciously.
juger, to judge.
juillet, *m.*, July.
jungle, *f.*, jungle.
jusque, to, until, up to, as far as.
juste, just, correct, right; *c'est*—, so it is.
justement, justly.
justice, *f.*, justice, right.
justicier, *m.*, justiciary, judge.
justifier, to justify.

K

kilomètre, *m.*, kilometer (about three fifths of a mile).

L

la, the.
là, there; — *-bas*, over there; *de* —, thence, from that cause.
lac, *m.*, lake.
lactescent -e, lactescent.
laisser, to leave, let.
laisser (se), to allow oneself
lambeau, *m.*, strip, fragment.
lame, *f.*, wave, sea.
lampe, *f.*, lamp.
lancer, to throw out, throw, launch, start.
langue, *f.*, neck (of land).
languir, to languish, linger.
large, broad, wide.
large, *m.*, offing, open sea; *au* —, in the offing.
largeur, *f.*, breadth.
larguer, to cast off.
lat. = latitude.
latéral -e, lateral, side.
latitude, *f.*, latitude.
laver, to wash.
le, the, it, to it, him, to him.
lect-eur -rice, reader.
lecture, *f.*, reading.
lège, light, unloaded.
lég-er -ère, slight, light.
légèrement, slightly.

lendemain, *m.*, next day.
lent -e, slow.
lentement, slowly.
lenteur, *f.*, slowness.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, whom.
les, the, them.
lettre, *f.*, letter, note.
leur, them, to them.
leur, leurs, their.
lever, *m.*, rising (of the sun).
lever, to raise, lift; — *l'ancre*, to weigh anchor.
lever (se), to rise, arise.
lèvre, *f.*, lip.
liasse, *f.*, bundle.
liberté, *f.*, freedom, liberty.
lien, *m.*, tie.
lieu, *m.*, place; *avoir* —, to take place; *y avoir* —, there to be good reason; *au* — *de*, instead of.
lieue, *f.*, league (about three miles).
lieutenant, *m.*, lieutenant.
ligne, *f.*, line.
Lima, *m.*, Lima.
limite, *f.*, limit.
limiter, to limit.
lion, *m.*, lion.
liquéfier, to liquefy.
liquide, liquid.
lire, to read.
lire (se), to be read.
lisière, *f.*, line, row.
liste, *f.*, list.
lit, *m.*, bed.
littéraire, literary.
livre, *f.*, pound sterling.
livre, *m.*, book.
livrer, to give up, betray.
locomotion, *f.*, locomotion.
locomotive, *f.*, locomotive.
loi, *f.*, law.
loin, far; *plus* —, further; *au* —, far away, in the distance.
Londres, *m.*, London.
long, *m.*, length; *le* —, along.
long. = longitude.
long -ue, long.
longer, to walk along.
longitude, *f.*, longitude.
longtemps, long, a long time; *plus* —, longer.
longueur, *f.*, length.
loque, *f.*, rag, old clothing.
lorgnette, *f.*, opera-glass, field-glass.
lorsque, when.
lourdement, heavily, slowly.
lover, to coil.
loyal -e, loyal, honest.
lu, see **lire**.
lubie, *f.*, whim.
lucidité, *f.*, lucidness.
lugubre, mournful, lugubrious.
lui, him, to him, he, to her, to it, it, himself.
lui-même, himself, itself.
luisant -e, shining.
lumière, *f.*, light.
lumineu-x -se, luminous.
lunch, *m.*, luncheon, lunch.
luncher, to lunch.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon; — *de miel*, honey-moon.
lunettes, *f. plur.*, spectacles.
lurent, see **lire**.
lustre, *m.*, chandelier.
lut, see **lire**.
lutte, *f.*, struggle, fight.
lutter, to struggle, fight.
luxe, *m.*, luxury.
Lyon, *m.*, Lyons.

M

machine, *f.*, engine, machinery, machine.
magie, *f.*, magic.
magnanimité, *f.*, magnanimity.
magnétique, magnetic.
magnifique, magnificent.

mai, *m.*, May.
maigre, thin.
main, *f.*, hand; *battre des —s*, to clap one's hands; *donner une poignée de —*, to shake hands.
maintenant, now.
maintenir, to keep, maintain, keep up, support.
maintenir (se), to keep, maintain oneself, hold out.
maintenu, see **maintenir**.
maintient, see **maintenir**.
mais, but.
maison, *f.*, house; — *de plaisance*, country-house, villa.
maître, *m.*, master; — *d'équipage*, boatswain.
mal, *m.*, harm, pain, ache, trouble, sorrow; — *de mer*, sea-sickness; *faire —*, to be painful.
mal, badly, ill.
malade, sick, ill.
maladi-f -ve, sickly.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune, catastrophe, disaster.
malheureusement, unfortunately.
malheureu-x -se, unfortunate, unhappy.
malsain -e, unhealthy, immoral.
manche, *f.*, sleeve.
manchette, *f.*, cuff.
manger, to eat; *salle à —*, dining-room.
maniaque, *m.*, monomaniac.
manière, *f.*, manner.
manœuvre, *f.*, work, working, manœuvre.
manœuvrer, to work, drill, move.
manquer, to be wanting, lack, fail, be absent, miss.
marchand -e, merchant.
marchandise, *f.*, merchandise, goods.
marche, *f.*, step, walk, gait, motion, speed, progress; *se mettre en —*, to begin moving.
marcher, to go, walk, progress, go well, move, travel.
mardi, *m.*, Tuesday.
marécageu-x -se, marshy.
marée, *f.*, tide.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage, wedding.
marié -e, bridegroom, bride; *deux nouveaux mariés*, newmarried couple.
marier, to marry.
marier (se), to be married, get married.
marin, *m.*, sailor.
maritime, naval, maritime.
marquer, to mark.
mars, *m.*, March.
masse, *f.*, mass.
massif, *m.*, group of trees.
mât, *m.*, mast; *grand —*, mainmast.
matelot, *m.*, sailor.
matin, *m.*, morning.
matinée, *f.*, morning.
mâture, *f.*, masts.
maudire, to curse.
mauvais -e, bad, wicked, rough (of the sea).
me, me, to me.
mécanicien, *m.*, machinist, engineer.
méchant -e, bad, wicked.
médecin, *m.*, physician.
médiocre, mediocre, ordinary.
mêler, to mix.
mêler (se), to meddle, mingle, be mixed.
mélopée, *f.*, melopœia.
même, very, same, even, self; *quand —*, nevertheless, in spite of all.
mémoire, *f.*, memory.
menaçant -e, threatening.
menacer, to threaten.

ménage, *m.*, couple.
ménager, to spare.
mener, to lead.
menton, *m.*, chin.
méprendre (se), to be mistaken.
mépris, *m.*, contempt.
mépris, see **méprendre**.
mer, *f.*, sea; *prendre la* —, to sail; — *Rouge*, Red Sea; *coup de* —, sea; *mal de* —, sea-sickness; *pleine* —, open sea, high water; *en* —, at sea; *paquet de* —, sea.
merci, *m.*, thanks.
mercredi, *m.*, Wednesday.
méridien, *m.*, meridian.
mérite, *m.*, merit.
mériter, to deserve, merit.
merveilleux, *m.*, marvellous thing.
merveilleu-x -se, marvellous.
messieurs, *plur.* of *monsieur*.
mesurer, to measure.
métallique, metallic; *fil* —, wire.
métalliser, to metallize.
mètre, *m.*, meter (a little over a yard).
métropole, *f.*, metropolis.
mettre, to put, place, take, put up, set.
mettre (se), to begin.
meuble, *m.*, piece of furniture, furniture.
meubler, to furnish.
meurtrier, *m.*, murderer.
meurtrir, to bruise, contuse.
Michel, *m.*, Michael.
microcosme, *m.*, microcosm.
midi, *m.*, noon, twelve o'clock.
miel, *m.*, honey; *lune de* —, honeymoon.
mieux, better.
milieu, *m.*, middle, midst, surroundings.
militaire, military.
militairement, militarily.
mille, thousand.
mille, *m.*, mile.
milliard, *m.*, one thousand millions.
millier, *m.*, thousand.
millimètre, *m.*, millimeter (.03937 inch).
million, *m.*, million.
mine, *f.*, appearance, look.
minstrel, *m.*, minstrel.
minute, *f.*, minute.
minutieu-x -se, minute.
miroir, *m.*, mirror.
mis, see **mettre**.
misaine, *f.*, fore; *mât de* —, fore-mast.
misérable, *m.*, wretch, miscreant.
misère, *f.*, misery.
mission, *f.*, mission.
mitraille, *f.*, grape-shot, canister-shot.
mobile, movable.
mode, *f.*, style, fashion; *très à la* —, very popular.
modifier, to modify, change.
modifier (se), to change.
mœurs, *f.*, *plur.*, manners, habits.
moi, I, me, to me, myself.
moi-même, myself.
moindre, less, least.
moins, less; *du* —, at least; *le* —, the least.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half.
molécule, *f.*, molecule.
mollir, to slacken.
moment, *m.*, moment.
momentanément, temporarily.
mon, ma, mes, my.
monde, *m.*, world, people; *tout le* —, everybody.
monnaie, *f.*, money; *battre* —, to coin money.
Monsieur, *m.*, Sir, Mr.
monstrueu-x -se, monstrous.
montagne, *f.*, mountain, pile.
monter, to mount, ascend, go up, rise, come up.

monter (se), to amount.
montre, *f.*, watch.
montrer, to show, express.
montrer (se), to show oneself.
moquer (se), to make fun of; — *de*, not to care about.
moquerie, *f.*, scoff, jeer.
morceau, *m.*, piece.
mordre, to bite.
Mormon-ne, Mormon.
mormonisme, *m.*, Mormonism.
mort, *f*, death.
mort -e, dead; *des —s*, for the dead.
mortel -le, mortal.
mortellement, mortally.
morue, *f.*, codfish.
mot, *m.*, word.
moteur, *m.*, mover, motor; *arbre —*, shaft.
mot-eur -rice, propelling.
motif, *m.*, motive, reason.
moue, *f.*, pouting, wry face.
mouette, *f.*, gull.
mouillage, *m.*, anchoring.
mouiller, to anchor, wet.
mourant -e, dying.
mourir, to die, die out.
mousse, *m.*, cabin-boy.
moustache, *f.*, moustache.
mouvement, *m.*, motion, movement, gesture, animation, emotion, stir, impulse.
mouvementé -e, animated.
mouvoir, to move, put in motion.
mouvoir (se), to move.
moyen, *m*, means.
mu, see **mouvoir**.
muet -te, silent.
multicolore, of many colors.
mur, *m.*, wall.
murmure, *m.*, murmur.
murmurer, to murmur.
muscle, *m.*, muscle.
musicien -ne musician.
musique, *f.*, music.
mutuellement, mutually.
mystificateur, *m.*, hoaxer.
mystification, *f.*, hoax, mystification.
mystifier, to hoax, mystify.

N

N. = North.
nager, to swim, row.
naissance, *f.*, birth; *prendre —*, to arise.
naïveté, *f.*, simplicity, artlessness.
nappe, *f*, sheet (of water), tablecloth.
national -e, national.
nature, *f.*, nature.
naturel -le, natural.
naufrage, *m.*, shipwreck; *faire —*, to be wrecked.
naufragé -e, wrecked, shipwrecked person.
nautique, nautical, nautic.
naval -e, naval.
navigation, *f.*, navigation.
naviguer, to navigate, sail.
navire, *m.*, ship, vessel.
navré -e, broken-hearted.
ne . . . pas, no, not; — . . . *que*, only.
néanmoins, nevertheless.
nécessaire, necessary.
nécessairement, necessarily.
nécessité, *f.*, necessity.
négliger, to neglect.
négociant, *m.*, merchant, business-man.
nègre, *m.*, negro.
neige, *f.*, snow.
nerveu-x -se, wiry, vigorous, nervous.
net -te, neat, sharp.
nettement, clearly, distinctly.
nettoyer, to clear up, clean.
neuf, nine.
neu-f -ve, new.

New-Yorkais -e, New-Yorker.
nez, *m.*, nose.
ni . . . ni, neither . . . nor.
niveau, *m.*, level.
noces, *f. plur.*, wedding.
nœud, *m.*, knot.
noir -e, black.
noircir, to blacken.
noircir (se), to grow black.
noix, *f.*, nut; *coquille de* —, nutshell (small boat).
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number.
nombreu-x -se, numerous.
nommer, to name, call, appoint, elect.
nommer (se), to be called.
non, no, not.
nord, *m.*, North.
normalement, normally.
note, *f.*, note, key (of a piano), bill, notice.
noter, to note, notice, observe.
notice, *f.*, bill, note, notice.
notre, **nos**, our.
nous, we, us, to us.
nouveau, **nouvel -le**, new ; *de* —, again, anew.
nouvelle, *f.*, news ; *avoir des —s*, to inquire, make inquiries ; *donner des —s*, to inform, let know.
Nouvelle-Angleterre, *f.*, New England.
Nouvelle-Orléans, *f.*, New Orleans.
noyer, to drown.
noyer (se), to be drowned.
nu -e, bare, naked.
nuage, *m.*, cloud.
nuance, *f.*, shade, hue.
nue, *f.*, cloud.
nuit, *f.*, night.
nullement, not at all.
numéro, *m.*, number.
nutriti-f -ve, nutritive, nutritious.

O

objet, *m.*, object, thing ; — *d'art*, work of art.
obligatoire, compulsory.
obligeamment, obligingly.
obliger, to oblige.
obscur -e, dark.
obscurcir (s'), to grow dark.
obscurité, *f.*, darkness, obscurity.
observat-eur -rice, observer.
observation, *f.*, observation.
observer, to observe, notice, watch.
obstination, *f.*, obstinacy.
obstiner (s'), to be obstinate, resist, insist on.
obtenir, to obtain, get.
obtenu, see **obtenir**.
obtint, see **obtenir**.
occasion, *f.*, chance, opportunity, occasion.
occupé -e, busy.
occuper, to occupy.
occuper (s'), to occupy oneself, busy oneself.
océan, *m.*, ocean; *en plein* —, in mid-ocean.
odeur, *f.*, odor.
œil, *m.*, eye; *coup d'*—, glance, sight.
œuf, *m.*, egg.
œuvre, *f.*, work.
offensé, *m.*, offended party.
office, *f.*, pantry.
officier, *m.*, officer.
offre, *f.*, bidding.
offrir, to offer, present.
ombre, *f.*, shadow, spirit.
omission, *f.*, omission.
on, one, we, people, they.
ondulation, *f.*, undulation, waving.
onze, eleven.
opacité, *f.*, opaqueness.
opération, *f.*, operation.
opiniâtrer (s'), to be obstinate.

opiniâtreté, *f.*, stubbornness.
opinion, *f.*, opinion.
opposé -e, opposite.
opposer (s'), to be opposed.
oppresser, to oppress, depress.
or, now.
or, *m.*, gold.
orage, *m.*, thunder-storm, storm.
orageux, stormy, sultry.
ordinairement, ordinarily, usually.
ordonnance, *f.*, ordinance, law.
ordre, *m.*, order, command.
oreille, *f.*, ear.
organe, *m.*, organ.
organiser, to organize.
organiser (s'), to be organized.
orgue, *m.*, organ.
orifice, *m.*, orifice, aperture.
original, *m.*, queer fellow, strange character.
origine, *f.* origin.
orner, to adorn.
oscillation, *f.*, oscillation.
oser, to dare.
osseu-x -se, bony.
ôter, to remove, take off.
ou, or; —...—, either...or.
où, where; *par* —, how; *d'*—, from where, whence.
oublier, to forget.
ouest, *m.*, west.
oui, yes.
ouragan, *m.*, hurricane.
outillage, *m.*, tool, stock of tools.
outrance, *f.*, extreme, excess; *à* —, enthusiastically.
outre-mer (d'), from beyond the seas, beyond the seas.
ouvert -e, open; *bien* —, broad.
ouverture, *f.*, opening, aperture.
ouvrier, *m.*, workman, mechanic.
ouvrir (s'), to be opened, open oneself, open.

P

pacotille, *f.*, stock.
page, *f.*, page.
paille, *f.*, straw.
pain, *m.*, bread.
paisible, peaceful.
paisiblement, quietly, peacefully.
pâle, pale.
pale, *f.*, paddle-board.
paletot, *m.*, coat.
palette, *f.*, paddle-board.
pâleur, *f.*, paleness.
palier, *m.*, landing (of stairways).
pâlir, to become pale.
pampa, *f.*, pampas.
panachér (se), to be crowned, be plumed.
pancarte, *f.*, card, sign.
pantalon, *m.*, trousers.
papa, *m.*, papa.
papier, *m.*, paper; *dollar-* —, paper dollar.
paquet, *m.*, package; — *de mer*, sea.
par, by, through, in, at.
parage, *m.*, latitude, quarter.
paraître, to seem, appear, look, be seen.
parapluie, *m.*, umbrella.
paratonnerre, *m.*, lightning-rod.
parceque, because.
parcourir, to go through, go over, travel.
parcours, *m.*, course, distance.
pareil, *m.*, equal, fellow, match.
pareil -le, equal, like.
parer, to clear (of boats).
parfait -e, perfect.
parfaitement, perfectly.
parfumer, to perfume.
pari, *m.*, bet, wager.
parier, to bet, wager.
parieu-r -se, bettor.
Paris, *m.*, Paris; *en plein* —, in the heart of Paris.
parisien -ne, Parisian.
parler, to speak; *entendre* —, to hear.

parler (se), to speak to oneself.
parmi, among.
parodie, *f.*, parody.
paroi, *f.*, side.
parole, *f.*, word ; *prendre la* —, to begin to speak ; *couper la* —, to interrupt.
part, *m.*, sick ; *de toutes* —*s*, on all sides ; *d'autre* —, on the other side.
partager, to share.
parti, *m.*, resolution, course, way.
particuli-er -ère, especial, private, peculiar.
particulièrement, especially, particularly.
partie, *f.*, part.
partir, to depart, leave, go.
partisan, *m.*, partisan.
partout, everywhere.
parut, see **paraître**.
parvenir, to come to, reach, succeed.
parvins, see **parvenir**.
pas, no, not, *ne . . . pas*, no, not; — *de*, no.
pas, *m.*, step; *revenir sur ses* —, to retrace one's course, one's steps.
passage, *m.*, passage; *au* —, on meeting.
passag-er -ère, temporary.
passag-er -ère, passenger.
passant -e, passer-by.
passavant, *m.*, upper deck.
passe, *f.*, channel.
passé, *m.*, past.
passer, to pass, sign (of contracts), spend (of time), transport, convey.
passer (se), to pass away, pass, take place.
passerelle, *f.*, bridge.
passe-temps, *m.*, pastime.
passion, *f.*, passion, love.
patauger, to become entangled, entangle oneself.
patiemment, patiently.
patte, *f.*, blade (of anchors).
paupière, *f.*, eyelid.
pauvre, poor.
pavillon, *m.*, flag.
pavois, *m.*, sheathing, side.
pavoiser, to adorn with flags.
payer, to pay.
pays, *m.*, country.
paysage, *m.*, landscape.
peau, *f.*, skin.
pêche, *f.*, fishing.
pêcheur, *m.*, fisherman.
peignait, see **peindre**.
peindre, to paint, describe.
peine, *f.*, trouble; difficulty; *à* —, scarcely, hardly.
peintre, *m.*, painter.
peinture, *f.*, paint, painting.
pêle-mêle, *m.*, pell-mell.
pencher, to lean over, lean, lean forward, incline, stoop.
pendant, during ; — *que*, while.
pénétrant -e, keen, penetrating, strong (of odors).
pénétrer, to pervade, penetrate.
pénible, painful, troublesome.
péninsule, *f.*, peninsula.
pensée, *f.*, thought.
penser, to think.
pensi-f -ve, pensive, thoughtful.
pente, *f.*, slope.
perceptible, perceptible.
percer, to cut, pierce.
perdant -e, loser.
perdre, to lose.
père, *m.*, father.
péril, *m.*, danger, peril.
permettre, to allow, permit.
permirent, see **permettre**.
permission, *f.*, permission.
perpendiculaire, *f.*, perpendicular.
perpendicularité, *f.*, perpendicularity.
personnage, *m.*, personage, person.
personnalité, *f.*, personality.

personne, *f.*, person, nobody, personality; *ne . . .* —, no person, nobody; *en* —, himself.
Péruvien -ne, Peruvian.
pesamment, heavily.
pesanteur, *f.*, heaviness.
peser, to weigh.
petit -e, small, little.
pétrifier, to petrify.
peu, little, few; — *à* —, little by little; *si* —, however so little; *avant* —, before long.
peupler (se), to become peopled.
peut, see **pouvoir**.
peut-être, perhaps, may be.
phare, *m.*, light-house.
philosophe, *m.*, philosopher.
philosophiquement, philosophically.
phosphorescent -e, phosphorescent.
photographique, photographic.
phrase, *f.*, sentence, phrase.
phraséologie, *f.*, phraseology.
physiologiste, *m.*, physiologist.
physionomie, *f.*, appearance, physiognomy.
physionomiste, *m.*, physiognomist.
piano, *m.*, piano.
pièce, *f.*, room, piece, coin, tract.
pied, *m.*, foot; *à* —*s joints*, both feet at the same time; *prendre* —, to set foot.
pierre, *f.*, stone.
pignon, *m.*, pinion.
pilote, *m.*, pilot.
pincer, to pinch.
pipe, *f.*, pipe.
piquant -e, sharp.
pis, worse; *tant* —, so much the worse.
place, *f.*, place, spot, seat; *à leur* —, in their stead; *grande* —, public square; *sur* —, on the spot.
placer, to place, put.
placer (se), to place oneself.
plaie, *f.*, wound.
plaindre (se), to complain.
plainti-f -ve, plaintive, doleful.
plaire, to please; *s'il vous plaît*, if you please.
plaire (se), to take pleasure, be pleased.
plaisance, *f.*, pleasure; *maison de* —, country house, villa.
plaisant -e, funny, ludicrous.
plaisanter, to joke.
plaisanterie, *f.*, joke, pun.
plaisir, *m.*, pleasure.
planche, *f.*, shelf, board, stage.
plancher, *m.*, floor.
planchette, *f.*, small shelf.
planète, *f.*, planet.
planteur, *m.*, planter.
plaque, *f.*, stain, spot, plate.
plat, *m.*, dish.
plat -e, flat.
plein -e, full, filled, solid.
pli, *m.*, fold.
pliant, *m*, folding-stool.
plier, to bend.
plissement, *m.*, wrinkling.
plomb, *m.*, lead.
plongé -e, absorbed, plunged.
pluie, *f.*, rain.
plupart, *f.*, most, most part.
plus, more; *ne . . .* —, no more, no longer; *de* —, moreover, no more; *ne* — *que*, only; *au* —, at the most.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
poignée, *f.*, handle; *donner une* — *de main*, to shake hands.
poignet, *m.*, wrist.
poing, *m.*, fist; *coup de* —, fisticuff.
point, no, not.
point, *m.*, point, part, situation, bearings; *faire le* —, to make an observation.

pointe, *f.*, point, foreland.
poitrail, *m.*, chest.
poitrine, *f.*, chest, breast, lungs; *en pleine* —, in the midst of his chest.
politesse, *f.*, politeness.
politique, political.
polygamie, *f.*, polygamy.
pompe, *f.*, pump; — *à vapeur*, steam-pump.
pont, *m.*, bridge, deck; — *suspendu*, suspension bridge.
population, *f.*, population.
porcelaine, *f.*, china, crockery, porcelain.
port, *m.*, port; — *d'attache*, home port.
portati-f -ve, portable.
porte, *f.*, door.
porte-manteau, *m.*, davit.
porter, to bear, carry, wear, head (of ships); *laisser* —, to stand, bear off.
porter (se), to repair, go, be (of health).
porteu-r -se, bearer, carrier.
portion, *f.*, part.
pose, *f.*, laying.
poser, to lay, rest, place.
positi-f -ve, positive, practical.
position, *f.*, position.
posséder, to possess, own.
possesseur, *m.*, owner, possessor.
possible, possible.
poste, *m.*, post.
poste, *f.*, post-office.
poster, to place, station, post.
poster (se), to place oneself, stand.
poteau, *m.*, stake, post, pole.
poudrer, to powder, sprinkle.
poule, *f.*, pool.
poulie, *f.*, block, pulley.
poumon, *f.*, lung; *à pleins* —*s*, freely, plentifully.
poupée, *f.*, doll.
pour, for, in order to, with.
pourquoi, why.
pourrons, see **pouvoir**.
pourtant, however, nevertheless.
pourvu que, provided.
poussée, *f.*, propulsion, pushing, force, rising (of the tide).
pousser, to push, urge on, incite, impel, utter, give out.
pouvoir, *m.*, power.
pouvoir, can, may, to be able.
prairie, *f.*, meadow.
précaution, *f.*, precaution.
prêcher, to preach.
précipitation, *f.*, hurry, haste.
précipiter (se), to rush, hurry, be dashed.
précisément, precisely, exactly.
précision, *f.*, precision.
précoce, early.
prédicateur, *m.*, preacher.
préférer, to prefer.
préliminaire, *m.*, preliminary.
premi-er -ère, first.
prendre, to take.
préoccuper, to preoccupy the mind, engross.
préoccuper (se), to mind.
préparatif, *m.*, preparation.
préparer, to prepare.
préparer (se), to get ready, prepare oneself.
près, near; *à peu* —, about, almost; — *de*, about.
présence, *f.*, presence.
présent, *m.*, present.
présenter, to present, offer, introduce.
présenter (se), to present oneself.
préserver, to preserve, protect.
presque, almost.
pressentiment, *m.*, presentiment, foreboding.
pressentir, to have a presentiment of, foresee.
presser, to press, compress, hurry.
prétention, *f.*, pretention.

presser (se), to crowd.
pression, *f.*, pressure.
prêt -e, ready.
prétendre, to pretend, maintain, pretend to.
prétention, *f.*, pretention.
prêter, to lend, loan.
prétexte, *m.*, pretext.
preuve, *f.*, proof.
prévenir, to prevent, inform.
prévenu -e, prejudiced.
prévoir, to foresee.
prier, to request, pray, beg.
prière, *f.*, prayer ; *livre de —s*, prayer-book.
principal -e, principal.
principalement, principally, chiefly.
printani-er -ère, spring-like.
printemps, *m.*, spring.
pris -e, see **prendre**.
priser, to appreciate, praise.
priver, to deprive.
prix, *m.*, price, prize ; *de —*, valuable.
probable, probable, likely.
probablement, probably.
problème, *m.*, problem.
procéder, to proceed to.
prochain -e, next, near.
prodigieusement, prodigiously.
prodiguer, to lavish, give out.
produire, to produce, bring forth, cause.
produire (se), to be brought forth, produced, to occur.
produit, *m.*, product, production.
profession, *f.*, profession ; *de —*, professional.
profiler, to profile, outline.
profiler (se), to be seen in profile.
profit, *m.*, profit.
profiter, to take advantage, profit, avail oneself.
profond -e, profound, deep.
profondeur, *f.*, depth, lower part.
programme, *m.*, programme.
progrès, *m.*, progress.
projeter (se), to rush.
prolonger, to sail along.
prolonger (se), to be prolonged, extend, go on.
promenade, *f.*, walk, promenade, excursion, outing.
promener, to take out for a walk, take out.
promener (se), to walk, promenade, take a walk.
promeneu-r -se, promenader, walker.
promenoir, *m.*, walk, place for walking.
promettre, to promise.
promis, see **promettre**.
promptitude, *f.*, promptitude.
prôner, to praise, extol.
prononcer, to pronounce, utter.
pronostic, *m.*, pronostic.
propice, propitious, favorable.
proportion, *f.*, proportion.
propos, *m.*, talk ; *à — de*, with respect to, in connection with ; *à —*, opportune.
proposer, to propose.
proposer (se), to intend, propose.
proposition, *f.*, proposition, proposal.
propre, own.
proprement, properly.
protéger, to protect, shield.
protester, to protest.
prouver, to prove.
provisoirement, provisionally.
provocation, *f.*, provocation.
provoquer, to provoke, cause.
publi-c -que, public.
puis, see **pouvoir**.
puis, then.
puiser, to draw (of water).
puisque, since.
puissance, *f.*, power.
puissant -e, powerful.
pur -e, genuine, pure ; mere.

pût, see **pouvoir**.
pyramide, *f.*, pyramid.

Q

quadruple, quadruple.
quai, *m.*, quay, wharf.
qualifier, to qualify, call.
qualité, *f.*, quality.
quand, when; — **même**, nevertheless, in spite of all.
quant-à, as to.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter, fourth; *une heure un* —, quarter past one; *faire son* —, to be upon the watch; *de* —, on watch.
quartier, *m.*, quarter, part.
quartier-maître, *m.*, quartermaster.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
quatre-vingt-dix, ninety.
quatre-vingt-seize, ninety-six.
quatrième, fourth.
que, than, that, which, whom, how; — *de*, how many.
Québec, *m.*, Quebec.
quel -le, quels, quelles, what, which.
quelconque, whatever.
quelque, some, few; —*s*, —*uns*, some ones, a few.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un -e, some one, somebody.
querelle, *f.*, quarrel.
question, *f.*, question, matter.
qui, which, who, whom, that.
quinze, fifteen.
quitte, discharged; **en être** —, to get off.
quitter, to leave.
quoi, what; — *que*, whatever.
quoique, although.
quotidien -ne, daily.

R

race, *f.*, race; *avoir de la* —, to be a thoroughbred.
racheter, to redeem.
raconter, to tell, relate.
radeau, *m.*, raft.
radieu-x -se, radiant, shining.
rafale, *f.*, squall.
rage, *f.*, rage.
raideur, *f.*, stiffness, rigidity.
railleu-r -se, jeering, sneering.
raison, *f.*, reason, mind; *avoir* — to be right; *donner* —, to justify.
raisonnement, *m.*, reasoning, argument.
ralentir, to slacken.
rallier, to rally, come to.
ramassé -e, squat, drawn back; — *sur lui-même*, crouching.
ramener, to bring back.
rampe, *f.*, banister, hill, slope.
rang, *m.*, row, line.
rangée, *f.*, row, line.
ranger, to sail close to.
ranger (se), to come to, stop, draw up in line.
rapide, quick, rapid, fast.
rapide, *m.*, rapid.
rapidement, rapidly.
rapidité, *f.*, rapidity, speed.
rappeler, to recall.
rappeler (se), to remember.
rapport, *m.*, report.
rapporter, to bring back, relate, tell.
rapporter (se), to correspond, agree.
rapproché -e, near.
rapprochement, *m.*, junction.
rapprocher (se), to approach, go near.
rare, rare.
rasé -e, stripped, razed.
rassurant -e, encouraging, tranquillizing.

rassurer, to reassure.
rassurer (se), to be reassured, tranquillize oneself.
rauque, hoarse.
raviver (se), to revive, open again (of a wound).
rayer, to stripe.
rayon, *m.*, ray.
razzia, *f.*, raid.
réapproprier, to accommodate again, arrange again.
rebut, *m.*, waste, refuse ; *de* —, cast off.
recevoir, to receive.
recherche, *f.*, search, quest, research ; *se mettre à la* —, to look for ; *à la* —, in search.
rechercher, to seek, court, ask in marriage.
récif, *m* . reef.
récipient, *m.*, receptacle.
récit, *m.*, account, recital, relation.
réciter, to recite.
recommandation, *f.*, recommendation, order, direction.
recommencer, to begin ove again.
reconnaître, to recognize, know, find out.
reconnurent, see **reconnaître**.
recouvert -e, covered.
reculé -e, remote, distant.
reculer, to recoil, draw back.
reculer (se), to draw back.
rédacteur, *m.*, writer, editor.
redescendre, to go down, sail down.
rédiger, to write out, edit.
redingote, *f.*, frock-coat.
redoubler, to redouble, reiterate, increase.
redoutable, redoubtable.
redouter, to fear, redoubt.
redresser (se), to get up again, straighten oneself, stand erect.
réduit -e, reduced.
refaire, to make again.
refermer (se), to close again.
referons, see **refaire**.
réfléchir, to reflect, think over.
réfléchissant -e, reflecting.
réflexion, *f.*, reflection, thought.
refluer, to rush back.
reflux, *m.*, ebb.
réfracter, to refract.
refrain, *m.*, refrain.
refuge, *m.*, refuge.
réfugier (se), to take refuge.
regagner, to return, reach again.
regard, *m.*, glance, look, expression ; *jusqu' aux limites du* —, as far as one could see.
regarder, to look at, concern.
régiment, *m.*, regiment.
réglementaire, fixed by regulations.
régler, to settle.
régler (se), to be set (of watches).
régnant -e, prevailing.
régner, to reign.
regorger, to be crowded.
regret, *m.*, regret.
regretter, to regret.
réguli-er -ère, regular.
régulièrement, regularly.
reine, *f.*, queen.
rejeter, to throw.
rejoignait, see **rejoindre**.
rejoindre, to overtake, join again, join.
rejoint -e, see **rejoindre**.
relativement, comparatively, relatively.
reléguer, to relegate, banish.
relevé -e, raised, high, lofty.
relèvement, bearings, observation.
relever, to lift up, take up, raise, observe, take the bearings of, pick up.
relever (se), to rise, get up again.
relier, to convert, bind together, unite.
reluire, to shine.

remarque, *f.*, remark.
remarquer, to notice.
remède, *m.*, remedy.
remercier, to thank.
remettre, to put again, recover, deliver, remit.
remettre (se), to put oneself again, recover oneself.
remonter, to go up, go up again.
remords, *m.*, remorse.
remorque, *f.*, towing; *prendre à la* —, to take in tow.
remous, *m.*, eddy.
remplacer, to replace.
remplir, to fill, perform.
remplir (se), to be filled, fill.
remuer, to move.
renaître, to come again, appear again, be born again.
rencontre, *m.*, encounter, meeting; — *par les armes*, duel.
rencontrer, to meet, encounter, find, come across.
rencontrer (se), to meet.
rendez-vous, *m*, meeting, appointment, meeting-place; *donner un* —, to make an appointment.
rendre, to return, render, perform, give back.
rendre (se), to go.
renfermer, to contain, shut up.
rengorger (se), to carry it high.
renouer (se), to be tied again.
renouvellement, *m.*, renewing, renewal, reviving.
renouveler, to renew, repeat.
rentrer, to enter again, return, re-enter.
renverser, to throw back, throw down.
renvoyer, to send back, return.
répandre, to spill, shed, spread.
répandre (se), to spread.
réparation, *f.*, repair, satisfaction.
réparer, to repair.
répartie, *f.*, repartee.
répartir, to distribute, divide.
repas, *m.*, meal, repast.
répéter, to repeat.
réplique, *f.*, reply, answer.
répliquer, to reply.
répondre, to answer, reply, correspond.
réponse, *f.*, answer, response.
reporter, to carry, carry back.
repos, *m.*, rest, repose; *en* —, at rest.
reposer, to rest.
reposer (se), to rest.
repousser, to repel, discard.
reprendre, to resume, take up again, reply, recover, take again.
représentant, *m.*, representative.
représenter, to show, represent.
repris, see **reprendre**.
reprise, *f.*, resumption, renewal; *à plusieurs* —*s*, several times; *donner le signal de* —, to make a sign to begin again.
reptation, *f.*, crawling.
réputation, *f.*, reputation.
réserver (se), to reserve for oneself.
résister, to resist, stand.
résolus, see **résoudre**.
résonner, to resound.
résoudre, to resolve, decide.
respect, *m*, respect; *par* —, through respect.
respecter, to respect.
respirer, to breathe.
resplendir, to be resplendent.
responsabilité, *f.*, responsibility.
ressaisir, to grasp again, seize again.
ressemblance, *f.*, likeness.
ressembler, to resemble, look like.
ressembler (se), to resemble one another, be alike.
ressentir, to feel.

ressouvenir, *m.*, remembrance, recollection.
ressusciter, to come to life again, rise from the dead.
restaurant, *m.*, restaurant, café.
rester, to remain, lie.
restituer, to return, restore, give back.
restreint -e, limited.
résultat, *m.*, result.
résulter, to result.
résurrection, *f.*, resurrection.
rétablir, to restore, set up again, re-establish.
retard, *m.*, delay.
retarder, to hinder, delay, be late.
retenir, to restrain, withhold, hold back, reserve, secure.
retentir, to be heard, resound.
retint, see **retenir**.
retirer (se), to withdraw, go away.
retomber, to fall again.
retour, *m.*, return; *être de* —, to be back.
retourner, to return, go back, turn up.
retourner (se), to turn around, turn back.
retourner (s'en), to go back.
retraite, *f.*, retreat, refuge.
retrousser, to roll up.
retrouver, to find again, recognize, meet again.
retrouver (se), to meet again.
réunir, to connect, unite, gather, bring together, get together.
réussi -e, correct.
réveiller, to awake.
révéler, to reveal.
revenant, *m.*, ghost, spirit.
revendre, to sell back, sell again.
revenir, to return, come back, go back, recover.
rêver, to dream, muse.
réverbération, *f.*, reverberation.
reverdir, to make green again, become green again.
reverraient, see **revoir**.
revers, *m.*, back, disadvantage, drawback; *à* —, backward.
revêtir, to put on, don.
revêtu -e, covered.
rêveu-r -se, dreamy.
revins, see **revenir**.
revivifier, to regenerate, revivify.
revoir, to see again.
revoir (se), to see each other again.
revoir (au), good-bye.
révolution, *f.*, revolution.
revu, see **revoir**.
Rhône, *m.*, Rhone.
riche, rich, wealthy.
rideau, *m.*, curtain.
ridicule, ridiculous.
ridicule, *m.*, oddity, ridiculousness, ridicule.
rider (se), to wrinkle, frown.
rien, nothing, any thing; — *que*, only.
rien, *m.*, trifle.
rigidement, rigidly, stiffly.
rigidité, *f.*, rigidity.
rigoureusement, strictly.
riposte, *f.*, parry and thrust.
riposter, to reply sharply, thrust back.
rire, to laugh.
rire, *m.*, laughter.
risquer, to risk, venture.
rival, *m.*, rival.
rivaliser, to vie, emulate.
rive, *f.*, bank (of a river).
rivet, *m*, rivet
rivière, *f.*, river.
roc, *m.*, rock.
roche, *f.*, rock.
rôle, *m.*, part.
rompre, to fall back, recoil, break.
rompre (se), to get broken, be broken.
rond -e, round.

ronflement, *m.*, roaring.
rouage, *m.*, wheels.
roue, *f.*, wheel.
rouffle, *m.*, the rooms that have been built on the upper deck of a boat, also roof of the same.
rouge, red ; *mer* —, Red Sea.
roulement, *m.*, rumbling, roaring.
rouler, to roll.
roulis, *m.*, rolling (of boats).
route, *f.*, course, way, road ; *en* —, on the way ; *faire* —, on the way.
rou-x -sse, red, tawny.
Royal-Exchange, *m.*, stock exchange.
rude, rude, rough, hard, unpolished.
rudement, rudely.
rue, *f.*, street.
rugir, to roar.
rugissement, *m.*, roaring, roar.
ruiner, to ruin.
ruisselant -e, streaming.
ruminant, *m.*, ruminant.

S

sable, *m.*, sand.
sablonneu-x -se, sandy.
sabord, *m.*, port-hole.
sac, *m.*, sack, valise, bag.
sacrifier, to sacrifice.
saignant -e, bleeding.
saignée, *f.*, outlet, bleeding.
saint -e, saint.
sais, see **savoir**.
saisir, to catch hold of, grasp.
salle, *f.*, room, hall ; — *à manger*, dining room.
salon, *m.*, saloon, drawing-room, parlor ; *grand* —, main saloon.
saluer, to salute, greet, bow.
saluer (se), to salute one another.
salut, *m.*, salute, bow.
samedi, *m.*, Saturday.
sandwich, *m.*, sandwich.
sang, *m.*, blood.
sang-froid, *m.*, coolness, self-control.
sanglot, *m.*, sob.
sans, without ; — *que*, without.
santé, *f.*, health.
Saône, *f.*, Saône.
satisfaction, *f.*, satisfaction.
satisfaisant -e, satisfactory.
saturer, to saturate.
sauf, except.
sauter, to leap, jump.
sauver, to save.
sauvetage, *m.*, salvage.
sauveteur, *m.*, salvor.
savant -e, learned.
savoir, to know, can, be able.
scarifier, to scarify.
scène, *f.*, scene.
seau, *m.*, bucket.
s-ec -èche, dry, sharp.
second, *m.*, mate.
second -e, second.
seconde, *f.*, second.
secouer, to shake.
secousse, *f.*, shake, jerk.
secret, *m.*, secret.
secr-et -ète, secret.
secte, *f.*, sect.
sécurité, *f.*, safety.
séduire, to seduce, attract.
séduit, see **séduire**.
seize, sixteen.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
sembler, to seem, look.
sens, *m.*, sense.
sensible, perceptible, sensible, visible, evident.
sensiblement, perceptibly.
senteur, *f.*, odor, scent.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, sentiment, feeling.

sentir, to feel.
sentir (se), to feel oneself.
séparation, *f.*, separation.
séparer, to separate.
séparer (se), to part.
sept, seven.
septième, seventh.
sérieusement, seriously, in earnest.
sérieu-x -se, serious.
sermon, *m.*, sermon.
serons, see **être**.
serpenter, to wind.
serrer, to press, to shake (of hands).
service, *m.*, service; *faire le* —, to ply; *de* —, on duty.
servir, to serve.
serviteur; *m.*, servant.
seul -e, alone, only, single.
seulement, only.
sévèrement, strictly.
sextant, *m.*, sextant.
si, if, so, however.
sien -ne, le, la, siennes les, his, hers, its.
sifflement, *m.*, whistling, whizzing.
sifflet, *m.*, whistle ; *coup de* —, whistling.
signal, *m.*, signal; *faire le* —, to signalize.
signaler, to make known, manifest, heave in sight, sight (of boats and things).
signaler (se), to signalize oneself, make oneself conspicuous.
signature, *f.*, signature.
signe, *m.*, sign.
significati-f -ve, significative, significant.
signifier, to mean, signify.
silence, *m.*, silence.
silencieusement, silently.
silencieu-x -se, silent.
sillage, wake, track.
sillonné-e, furrowed.
simiesque, monkey-like.
simoun, *m.*, simoon.
simple, simple.
simplement, simply.
simplifier, to simplify.
sincèrement, sincerely.
singe, *m.*, monkey.
singuli-er -ère, singular, peculiar.
singulièrement, singularly, peculiarly, very much.
sinistre, *m.*, disaster, accident.
site, *m.*, site, landscape.
situation, *f.*, situation.
situé -e, situate.
situer, to situate.
six, six.
sixième, sixth.
société, *f.*, society.
sœur, *f.*, sister.
soi, oneself.
soient, see **être**.
soigneusement, carefully.
soin, *m.*, care.
soir, *m.*, evening ; *ce* —*-là*, that evening.
soirée, *f.*, evening, musicale.
soit, that is to say, let it be so ; — . . . —, either . . . or ; also see **être**.
soixante, sixty.
soixante-dix, seventy.
sol, *m.*, ground.
soleil, *m.*, sun.
solennel -le, solemn.
solide, strong, solid.
solidement, strongly, solidly.
solo, *m.*, solo.
sombre, dark, somber.
somme, *f.*, sum ; *en* —, in short, finally, after all.
sommeil, *m.*, sleep.
son, *m.*, sound.
son, sa, ses, his, her, its.
songer, to think.
sonner, to strike, sound, ring (a bell), toll.

sort, *m.*, spell, charm, lot, fate, drawing (of lots).
sorte, *f.*, sort, kind; *de telle* —, so that.
sortir, to come out; *au* —, upon coming out.
sou, *m.*, cent.
soucier (se), to care.
soucieu-x -se, anxious, full of care.
soudain, suddenly.
souffle, *m.*, breath.
souffler, to blow, breathe out, be out of breath.
soufflet, *m.*, slap in the face.
souffleter, to slap in the face.
souffrir, to suffer.
soufre, *m.*, sulphur.
souhaiter, to wish.
soulager, to relieve.
soulever (se), to swell, rise.
soulever, to heave up, raise, lift.
soulier, *m.*, shoe.
soupçonner, to suspect.
souper, to sup, take supper.
soupir, *m.*, sigh.
sourcil, *m.*, eyebrow.
sourd -e, dull, low.
souriant -e, smiling.
sourire, to smile.
sourire, *m.*, smile.
sous, under.
souscription, *f.*, subscription, contribution.
soute, *f.*, bunker.
soutenir, to assert, maintain.
soutenir (se), to support one another.
soutien, *m.*, support, protector.
soutier, *m.*, stoker.
souvenir, *m.*, remembrance.
souvenir (se), to remember.
souvent, often.
soyez, see **être**.
spasme, *m.*, spasm.
spécial -e, special.
spécialement, especially.
spectacle, *m.*, spectacle, sight.
spectat-eur -rice, spectator.
sphère, *f.*, sphere.
splendeur, *f.*, splendor.
stabilité, *f.*, stability.
stance, *f.*, stanza.
statisticien, *m.*, statistician.
statue, *f.*, statue.
stéréotyper, to stereotype.
stopper, to stop, stop an engine.
strictement, strictly.
stupéfier, to stupefy.
su, see **savoir**.
suave, sweet, soft, agreeable.
subir, to undergo.
subit -e, sudden.
subitement, suddenly.
sublime, sublime.
succéder, to succeed.
succès, *m.*, success.
successeur, *m.*, successor.
succession, *f.*, succession, series.
succomber, to succumb, perish.
sud, *m.*, South; *Américains du* —, South Americans.
sudiste, *m.*, Southerner.
sud-ouest, Southwest.
sueur, *f.*, sweat, perspiration.
Suez, Suez.
suffire, to suffice, be sufficient.
suffisamment, sufficiently.
suffisant -e, sufficient, conceited.
suffocant -e, stifling, suffocating.
suffoquer, to suffocate, stifle.
suis, see **être**.
suit, see **suivre**.
suite, *f.*, succession, series, consequence.
suivant, according to.
suivant -e, following.
suivit, see **suivre**.
suivre, to follow, observe.
sujet, *m.*, subject, person, individual.
superbe, superb.
superbement, superbly.

supérieur -e, upper; *lac Supérieur*, lake Superior.
supplémentaire, additional, supplementary.
supporter, to support.
supporter (se), to bear one another.
suprême, supreme.
sur, on, upon, out of, about, towards, with, over, at.
sûreté, *f.*, surety, sureness.
surexciter, to excite excessively.
surface, *f.*, surface, top.
sur-le-champ, at once.
surmonter, to rise about, surmount.
surnager, to float on the surface.
surprendre, to surprise.
surprise, *f.*, surprise.
surtout, especially, above all.
surveillance, *f.*, watching.
surveiller, to watch, look after, superintend.
survenir, to occur, come.
survint, see **survenir**.
suspecter, to suspect.
suspendre, to suspend, stop, hang.
suspendu -e, suspended; *pont* —, suspension bridge.
suspension, *f.*, swinging shelf.
symptôme, *m.*, sign, symptom.
système, *m.*, system.

T

table, *f.*, table.
tablette, *f.*, tablet.
tableau, *m.*, board.
tablier, *m.*, floor, platform (of a bridge).
tacher, to stain.
taille, *f.*, size, height, stature.
taire (se), to remain silent, hush, be silent.
talon, *m.*, heel.
tambour, *m.*, wheel-house, paddle-box.
tandisque, while.
tangage, *m.*, pitching (of ships).
tant, so many, so much; *tant . . . que*, as well . . . as, as long as; — *bien que mal*, as well as possible.
tapage, *m.*, noise, uproar, bustle.
tapageur -se, noisy.
tapis, *m.*, carpet.
tapissier, *m.*, upholsterer, paper-hanger.
taquet, *m.*, cleat.
tard, late; *plus* —, later; *au plus* —, at the latest; *le plus* —, the latest.
tarder, to be long, delay.
tassement, *m.*, crowding.
teinte, *f.*, tint, hue.
télégramme, *m.*, telegram.
tel-le, such; *de* — *le sorte que*, so that, in such a way that.
témoin, *m.*, witness.
température, *f.*, temperature.
tempête, *f.*, tempest.
Temple-Bar, *m.*, Temple-Bar.
temps, *m.*, time, weather; *de* — *en* —, now and then, from time to time; *à* —, on time.
tenace, sticky, tenacious.
tender, *m.*, tug-boat, small steamer.
tendit, see **tendre**.
tendre, to extend, hold out, tend, lead to, have a tendency.
tendre (se), to be held out, extended.
tendresse, *f.*, tenderness; —*s*, caresses.
tendu -e, spread out, stretched out, stiff, strained, extended.
ténèbres, *m. plur.*, darkness.
teneur, *f.*, terms.
teneur, *m.*, taker.
tenir, to hold, keep, desire, care; — *à*, to be desirous, care for; — *de*, to hear through; *y* —, to stand.

tenir (se), to hold, stand ; — *debout*, to stand up.
ténor, *m.*, tenor.
tentative, *f.*, attempt.
tenter, to tempt, try, attempt.
ténu -e, tenuous.
tenue, *f.*, dress ; *grande* —, full dress.
terminer, to finish, end, complete, finish up.
terminer (se), to end.
terrain, *m.*, land, ground, duelling ground.
terrasse, *f.*, terrace.
terre, *f.*, land ; — *ferme*, solid ground ; *à* —, to the ground, floor, on land.
Terre-Neuve, *f.*, Newfoundland.
terreur, *f.*, terror.
terrible, terrible.
tête, *f.*, head ; *tenir* —, to resist.
Texien -ne, Texan.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, theater, stage.
thèse, *f.*, thesis, theme.
tiers, *m.*, third.
tigre, *m.*, tiger.
timbre, *m.*, stamp.
timonnier, *m.*, helmsman.
tint, see **tenir**.
tintement, *m.*, tinkling, toll, tolling.
tinter, to toll.
tirer, to draw, pull out, draw lots, fight (with swords), fence (with foils).
toile, *f.*, cloth ; — *cirée*, oilcloth.
toilette, *f.*, wash-stand, dressing-table, toilet ; *grande* —, full dress.
tomber, to fall ; *laisser* —, to drop.
ton, *m.*, tone, voice.
tonne, *f.*, ton.
tonneau, *m.*, ton.
tonnerre, *m.*, thunder, roaring.
toper, to agree.
tordre (se), to twist oneself.
tornade, *f.*, tornado.
torrent, *m.*, torrent ; *à* —, in torrents.
torrentiel -le, torrent-like.
tort, *m.*, wrong ; *avoir* —, to be wrong.
tôt, soon ; *au plus* —, as soon as possible.
touchant, concerning, touching.
touche, *f.*, key (of a piano).
toucher, to touch, hit, strike.
toujours, always, still ; — *est-il*, the fact is, however.
tour, *m.*, revolution, turn, trick, going around, circuit ; *faire le* —, to go around ; — *à* —, by turns ; *à son* —, in his turn,
tour, *f.*, tower.
tourbillon, *m.*, cloud (of smoke), whirlpool.
tourbillonner, to whirl.
touriste, *m.*, tourist.
tournant, *m.*, turning, turn.
tournant -e, whirling.
tourner, to turn, revolve, shift.
tout, *m.*, whole.
tout, altogether, all, already.
tout -e, tous, toutes,, all, any.
toutefois, however, nevertheless.
tout-puissant -e, almighty.
tracer, to trace, draw out, sketch.
traction, *f.*, traction.
train, *m.*, pace, rate, train ; *mise en* —, starting; *aller grand* —, to go fast.
traînant -e, drawling, dragging.
traîner (se), to drag oneself, crawl.
trait, *m.*, line, trait ; —*s*, features.
traiter, to treat.
trancher, to decide, contrast.

tranquille, tranquil, quiet.
tranquillement, quietly, tranquilly.
tranquillité, *f.*, tranquillity, quietness.
transatlantique, transatlantic.
transatlantique, *m.*, transatlantic steamship.
transborder, to transship.
transfigurer, to transfigure.
transocéanien -ne, transatlantic, from beyond the ocean.
transport, *m.*, transportation.
transporter, to carry, transport.
travail, *m.*, work.
travailler, to work.
travailleu-r -se, worker.
travaux, *plur.* of *travail.*
travers, *m.*, breadth; *par le* —, opposite, crosswise.
travers (à), throughout, across, through.
traversée, *f.*, crossing, trip, passage.
traverser, to cross.
treize, thirteen.
trembler, to tremble, fear.
trempé -e, soaked, wet.
trente, thirty.
très, very, very much.
tressaillement, *m.*, start, starting, trembling.
tressaillir, to start, tremble.
triangulaire, triangular.
tribord, *m.*, starboard.
tribune, *f.*, stand, tribune.
triste, sad.
tristement, sadly.
tristesse, *f.*, sadness.
trois, three.
troisième, third.
trois-mâts, *m.*, three-master.
tromper, to deceive, delude, elude, mislead.
tromper (se), to be mistaken, make a mistake.
trompette, *f.*, trumpet.
trop, too many, too much, too.
trotteuse, *f.*, second-hand (of watches).
trou, *m.*, hole, gap.
trouble, dim.
troubler, to disturb, trouble.
trouée, *f.*, opening, gap.
troupe, *f.*, company, troop.
trouver, to find; *venir* —, to come to.
trouver (se), to find oneself, be.
tu, see **taire**.
tuer, to kill.
tumulte, *m.*, tumult, noise.
turent, see **taire**.
tuyau, *m.*, pipe; — *d'échappement*, waste-steam pipe.
type, *m.*, type.
typhon, *m.*, typhoon.

U

un -e, a, an, one.
unanime, unanimous.
uniforme, uniform.
uniforme, *m.*, uniform.
uniformément, uniformly.
union, *f.*, union; *Union*, United States.
unir, to unite.
universel -le, universal.
usine, *f.*, factory.

V

va, see **aller**.
vacarme, *m.*, uproar, tumult, noise.
vague, vague, dim.
vagne, *f.*, wave.
vain -e, vain, empty.
vainqueur, *m.*, victor.
vaisseau, *m.*, vessel, ship, blood-vessel; — *de guerre*, man-of-war.
vaisselle, *f.*, china, crockery.
valeur, *f.*, value, worth.

valide, valid, healthy.
valise, *f.*, valise.
vallée, *f.*, valley.
valoir, to be worth, bring; — *autant*, to be just as well; — *mieux*, to be better.
valse, *f.*, waltz.
valu, see **valoir**.
vapeur, *f.*, steam, vapor; *bateau à* —, steamboat; *machine à* —, steam-engine; *à toute* —, at full speed; *cheval* —, horse-power; *petite* —, slowly.
variété, *f.*, variety.
vaste, large, vast.
vécu, see **vivre**.
végétation, *f.*, vegetation.
veille, *f.*, day before, eve.
veiller, to watch.
vendre, to sell.
vendredi, *m.*, Friday.
venir, to come; — *de*, to have just; — *au devant*, to come and meet.
vent, *m.*, wind; *au, sous le* —, leeward; — *debout*, head-wind.
venter, to blow (of the wind).
vérandah, *f.*, veranda.
verdegrisé -e, covered with verdigris.
verdir, to become green, look green.
verdoyant -e, verdant, green.
verdure, *f.*, greenness, verdure.
vergue, *f.*, yard.
véritable, real.
vérité, *f.*, truth; *en* —, truly, in truth.
verre, *m.*, glass.
verrue, *f.*, wart.
vers, towards, about.
verser, to empty, pour out, dump.
vert, *m.*, green; — *de mer*, sea-green.
vert -e, green.
vertical -e, vertical.
vestiaire, *m.*, cloak-room.
vêtu -e, clothed, dressed.
veuf, *m.*, widower.
veulent, see **vouloir**.
veuve, *f.*, widow.
viande, *f.*, meat.
victime, *f.*, victim.
vide, *m.*, chasm.
vie, *f.*, life.
vieux, vieil -le, old.
vi-f -ve, sharp, quick, lively, ardent, eager.
vigie, *f.*, lookout; *matelot de* —, lookout sailor.
vigoureusement, strongly.
vil -e, vile, low.
villa, *f.*, villa.
village, *m.*, village.
ville, *f.*, city, town.
vingt, twenty.
vingtaine, *f.*, about twenty, score.
vinrent, see **venir**.
vint, see **venir**.
violemment, violently.
violence, *f.*, violence.
violent -e, violent.
virer, to turn; — *de bord*, to tack about.
virtuose, *m.*, *f.*, virtuoso.
vis, see **voir**.
visage, *m.*, face.
vis-à-vis, relatively, in relation with.
visible, visible.
visite, *f.*, visit.
visiter, to visit, examine.
visiteu-r -se, visitor.
visser, to screw.
vite, quickly.
vitesse, *f.*, speed, rapidity; *à toute* —, at full speed.
vivacité, *f.*, briskness.
vivement, brightly, quickly.
vivifiant -e, vivifying.

vivre, to live.
vivres, *m. plur.*, provisions.
voici, here is, here are, behold.
voilà, that is, it is, there is, are, ago, these are, those are.
voile, *f.*, sail.
voile, *m.*, veil.
voiler, to veil, cover.
voir, to see.
voir (se), to see oneself, see one another.
voisin -e, neighboring, next, near.
voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice ; *d'une — brève*, in a few words ; *à — haute*, aloud ; *à — basse*, in a low voice.
volée, *f.*, flight (of birds).
volontaire, *m.*, volunteer.
volonté, *f.*, wish, will.
volontiers, willingly.
volubilité, *f.*, volubility.
volume, *m.*, volume.
volute, *f.*, volute.
vont, see **aller**.
votre, **vos**, your.
vôtre, **le**, **vôtres**, **les**, yours.
vouloir, to wish, will ; *— bien*, to be willing.
voulus, see **vouloir**.
vous, you, to you.
voûte, *f.*, arch, vault.
voyage, *m.*, trip, voyage ; *en —*, while travelling.
voyager, to travel.
voyageu-r -se, passenger, traveller.
voyait, see **voir**.
vrai, truly, correctly.
vrai -e, true, genuine, real.
vraiment, truly, really.
vraisemblablement, probably, likely
vu, see **voir**.
vue, *f.*, sight, view.
vulgaire, vulgar, popular.

W

W. = West.
whist, *m.*, whist.

Y

y, there, to it, it, in it, in them ; *il — a*, there is, are, ago; *il — avait*, there was, were, ago.
yard, *m.*, yard.
yeux, *plur. of* œil ; *ne pas perdre des —*, not to lose sight of.

Z

zénith, *m.*, zenith.
zéro, *m.*, zero.

FRENCH TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

These books are bound in cloth unless otherwise indicated. Prices net. Postage 8% additional. Illustrated Catalogue of Works in General Literature or Descriptive Foreign Language Catalogue free.

GRAMMARS AND READERS.

NET PRICE.

Bevier's French Grammar. With exercises by Dr. THOMAS LOGIE. For colleges and upper classes in schools. Concise yet reasonably full and scientifically accurate. Much attention is paid to Latin equivalents. In use by classes in Harvard, Johns Hopkins, Cornell, etc. 12mo. 341 pp. $1 00

Bôcher-Otto: French Conversation Grammar. 12mo. 489 pp. 1 30

Progressive French Reader. With notes and vocabulary. 12mo. 291 pp. 1 10

Borel's Grammaire Française. A l'usage des Anglais. Entirely in French. Revised by E. B. Coe. 12mo. 450 pp. 1 30

Bronson's French Verb Blanks 30

Delille's Condensed French Instruction. 143 pp. 40

Eugéne's Student's Comparative French Grammar. Revised by L. H. Buckingham, Ph.D. 12mo. 284 pp. 1 30

Elementary French Lessons. Revised and edited by L. H. Buckingham, Ph.D. 12mo. 126 pp. 60

Fisher's Easy French Reading. Historical Tales and Anecdotes, with foot-note translations of the principal words. 16mo. 253 pp. .. 75

Joynes's Minimum French Grammar and Reader. Contains everything that is necessary, nothing that is not. New edition, supplemented by conversation exercises. 16mo. 275 pp. 75

Joynes-Otto: First Book in French. A Primer for Very Young Pupils. 12mo. 116 pp. Boards 30

Introductory French Lessons. 12mo. 275 pp. 1 00

Introductory French Reader. 163 pp. 80

Kuhns' French Readings for Beginners. 16mo. 310 pp. 70

Matzke's French Pronunciation. 16mo. 73 pp. Paper 25

Méras' Syntaxe Pratique de la Langue Française. 12mo. 210 pp. 1 00

Légendes Françaises. Arranged as further exercises for Méras' Syntaxe Pratique. 3 vols. 12mo. Boards

Vol. I. Robert le Diable. xiii + 33 pp. 20

Vol. II. Le Bon Roi Dagobert. xiii + 37 pp. 20

Vol. III. Merlin l'Enchanteur. 94 pp. 30

Méras' & Stern's First Lessons in French. 12mo. 321 pp. 1 00

—— Grammaire Française. 12mo. 312 pp. 1 25

—— Étude Progressive de la Langue Française. 12mo. 288 pp. 1 20

NET PRICE

Moutonnier's Les Premiers Pas dans l'Etude du Français. 197 pp.... $ 75
Pour Apprendre à Parler Français. 12mo. 191 pp..... 75
Otto. See Böcher-Otto and Joynes-Otto.
Pylodet's Beginning French. Exercises for Children in Pronouncing, Spelling, and Translating. 16mo. 180 pp. Boards..... 45
Beginner's French Reader. For Children. With vocabulary. 16mo. 235 pp. Boards..... 45
Second French Reader. With vocabulary. Ill'd. 12mo. 277 pp..... 90
Rambeau & Passy's Chrestomathie Phonétique. Easy standard French and same matter on opposite pages in phonetic script. With explanatory introduction. 8vo. xxxv + 250 pp.... 1 50
Whitney's French Grammar. A standard work. Used in Harvard, Princeton, Johns Hopkins, the University of Chicago, etc., etc. 12mo. 442 pp. Half roan 1 30
Practical French. Taken from the author's larger grammar, and supplemented by conversations and idiomatic phrases. 12mo. 304 pp..... 90
Brief French Grammar. 16mo. 177 pp..... 65
Introductory French Reader. With notes and vocabulary. 16mo. 256 pp..... 70

COMPOSITION AND CONVERSATION.

Alliot. See Compends of Literature, below.
Aubert's Colloquial French Drill. 16mo. Part I. 66 pp..... 48
Part II. 118 p..... 65
Bronson's Exercises in Every-day French. Composition. 16mo. 60
Fleury's Ancient History. Told to Children. Arranged for translation back into French by Susan M. Lane. 12mo. 112 pp..... 70
Gasc's The Translator. English into French. 12mo. 222 pp..... 1 00
Jeu des Auteurs. 96 cards in a box 80
Parlez-vous Français? A Pocket Phrase-book, with hints for pronunciation. 18mo. 111 pp. Boards..... 40
Riodu's Lucie. Familiar Conversations in French and English. 12mo. 128 pp 60
Sadler's Translating English into French. 12mo. 285 pp..... 1 00
Witcomb & Bellenger's French Conversation. Followed by the Summary of French Grammar, by Delille. 18mo. 259 pp..... 50

DICTIONARIES.

Bellow's French and English Dictionary for the Pocket. French and English divisions are carried on concurrently on the same page. Dr. Oliver Wendell Holmes said: "I consider the little lexicon the very gem of my library." 32mo. 600 pp. (Morocco, $3.10.) Roan tuck..... 2 55
Cheaper Edition. Larger Print. 12mo. 600 pp..... 1 00
Gasc's Library French and English Dictionary. Probably as complete and convenient as any French and English Dictionary extant. 956 pp. (3 columns) large 8vo..... 4 00
Students' Dictionary of the French and English Languages. It defines thousands of French words found in no other French and English dictionary. It is modern, accurate, and remarkably full on idioms. 12mo. 1186 pp. One volume. *Cheaper Ed.*.....*Retail* 1 50
—— Improved Modern Pocket-Dictionary. French-English part, 261 pp. English-French part, 387 pp. One volume..... 1 50

Prices net. Postage 8 per cent additional. Descriptive List free.

COMPENDS AND HISTORIES OF LITERATURE.

(*The Critical and Biographical portions as well as the Selections are entirely in French.*)

NET PRICE

Alliot's Les Auteurs Contemporains. Selections from About, Claretie, Daudet, Dumas, Erckmann-Chatrian, Feuillet, Gambetta, Gautier, Guizot, Hugo, Sand, Sarcey, Taine, Verne, and others, with notes and brief biographies. 12mo. 371 pp..... $1 20

Contes et Nouvelles. Suivis de Conversations et d'Exercices de Grammaire. 12mo. 307 pp..... 1 00

Aubert's Littérature Française. *First Series, Through XVII. Century.* Selections from Froissart, Rabelais, Montaigne, Calvin, Descartes, Corneille, Pascal, Molière, La Fontaine, Boileau, Racine, Fénelon, La Bruyère, etc., etc. With foot-notes, biographies, and critical estimates. 16mo. 338 pp..... 1 00

Littérature Française. *Second Series, XVIII. and XIX. Centuries.* Voltaire, Rousseau, Mme. Roland, Balzac, George Sand, Coppée, etc. 16mo. 290 pp..... 1 00

Fortier's Histoire de la Littérature Française. A Compact and Comprehensive Account, up to the present day. 16mo. 362 pp. 1 00

Pylodet's La Littérature Française Classique. Biographical and Critical. Langue d'Œil, Abélard, Héloïse, Fabliaux, Mystères, Joinville, Froissart, Villon, Rabelais, Montaigne, Ronsard, Richelieu, Corneille, etc. 12mo. 393 pp. 1 30

Théâtre Français Classique. From the above. 114 pp. Paper 20

La Littérature Française Contemporaine. XIXe Siècle. Prose and Verse from 100 authors, including About, Augier, Balzac, Béranger, Chateaubriand, Cherbuliez, Gautier, Hugo, Lamartine, Mérimée, De Musset, Sainte-Beuve, Sand, Sardou, Mme. de Staël, Taine, Toepfer, De Vigny. With selected biographical and literary notices. 12mo. 310 pp... 1 10

See also Choix des Contes under Texts.

TEXTS.

Achard's Clos Pommier. A dramatic tale. 206 pp. Paper..... 25

Æsop's Fables. In French, with Vocab. 237 pp..... 50

Augier et Sandeau: Le Gendre de M. Poirier. (Symington.) *Modern Comedy.* 95 pp. Boards..... 30

Balzac's Eugénie Grandet. (Bergeron.) With portrait. 300 pp 80

Le Curé de Tours. (Warren.) With Les Proscrits, El Verdugo, Z. Marcas, and La Messe de l'Athée. xiv + 267 pp... 75

Ursule Mirouet. (Owen-Paget.) *Notes only.* 54 pp. Paper. 30

Bayard et Lemoine's Le Niaise de Saint-Flour. *Modern Comedy.* 38 pp. Paper 20

Bédollière's Mère Michel et son Chat. With vocabulary. 138 pp. (Cl., 60 cts.) Paper..... 30

Bishop's Choy-Suzanne. A French version of his California story edited by himself. 64 pp. Boards..... 30

Canfield's French Lyrics. 230 poems by 60 poets. xxii + 382 pp..... 1 00

Carraud's Les Goûters de la Grand'mère. With list of difficult phrases. 95 pp. Paper. *See* Ségur 20

Chateaubriand, Aventures du dernier Abencérage and Selections from Atala. Voyage en Amérique, etc. (Sanderson.) 90 pp. Boards 35

Choix de Contes Contemporains. (O'Connor.) Stories by Daudet (5), Coppée (3), About (3), Gautier (2), De Musset (1). 300 pp..... 70

	NET PRICE
Clairville's Petites Misères de la Vie Humaine. *Comedy.* 35 pp. Paper.	$0 20
Coppée's On Rend l'Argent. School Edition. (Bronson.) A novel of modern Paris, full of local color. Illustrated. xiv + 184 pp.	60
Coppée et Maupassant, Tales. (Cameron.) Authorized edition with portraits. Includes Coppée's Morceau de Pain, Deux Pitres, Un Vieux de la Vieille, Le Remplaçant, etc., and Maupassant's La Peur, La Main, Garçon, un bock, Les Idées du Colonel, etc. xlviii + 188 pp	75
Corneille's Le Cid. New Edition. (Joynes.) 114 pp. Boards	20
Cinna. (Joynes.) 87 pp. Boards	20
Horace. (Delbos.) 78 pp. Boards	20
Daudet, Contes de. Eighteen stories, including La Belle Nivernaise. (Cameron.) With portrait. 321 pp	80
La Belle Nivernaise. (Cameron.) 79 pp. Boards	25
Dumas' La Tulipe Noire. (Lewis.)	
Erckmann-Chatrian, Le Conscrit de 1813. (Bôcher.) Vocab. 304 pp.	55
Contes Fantastiques. (Joynes) Vocab. x + 172 pp	50
Madame Thérèse. (Bôcher.) With vocabulary. 270 pp	55
Le Blocus. (Bôcher.) 258 pp. Paper	48
Fallet's Princes de l'Art. 334 pp. (Cl., $1.00.) Paper	52
Feuillet's Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Novel. (Owen.) With vocabulary. 289 pp	55
Roman d'un Jeune Homme Pauvre. *Play.* (Bôcher.) 100 pp. Boards	20
Le Village. *Modern Play.* 34 pp. Paper	20
Féval's Chouans et Bleus. (Sankey.) 188 pp. (Cl., 80 cts.) Paper	40
Fleury's L'Histoire de France. For Children. 372 pp	1 10
Foa's Contes Biographiques. With vocabulary. 189 pp. (Cl., 80 cts.) Paper	40
Petit Robinson de Paris. Vocab. 166 pp. (Cl., 70 cts.) Paper	36
France's Crime de S. Bonnard. (Wright.) xviii + 279 pp	80
De Gaulle's Le Bracelet, bound with Mme. De M.'s La Petite Maman. Plays for Children. 38 pp. Paper	20
De Girardin's La Joie Fait Peur. *Modern Play.* (Bôcher.) 46 pp. Paper	20
Halévy's L'Abbé Constantin. (Super.) With vocabulary. Boards	40
History. *See* Fleury, Lacombe, Taine, Thiers. The publishers issue a French History in English by Miss Yonge	80
Hugo's Hernani. *Tragedy.* (Harper.) 126 pp	70
Ruy Blas. *Tragedy.* (Michaels.) 117 pp. Boards	40
Selections. (Warren.) Gringoire in the Court of Miracles, A Man Lost Overboard, Waterloo, Pursuit of Jean Valjean and Cosette, etc., and 14 Poems. With Portrait. 244 pp	70
Scenes de Voyages. (From *Le Rhin.* Bronson.) xvi + 277 pp.	85
Travailleurs de la Mer. (Owen-Paget.) *Notes only.* 238 pp. Paper	80
De Janon's Recueil de Poésies. 186 pp	80
Labiche (et Delacour), La Cagnotte. *Comedy.* 83 pp. Paper	20
(et Delacour), Les Petits Oiseaux. *Modern Comedy.* (Bôcher.) 70 pp. Paper	20
(et Martin), La Poudre aux Yeux. *Modern Comedy.* (Bôcher.) 59 pp. (With vocabulary, 30 cts.)	20
Lacombe's Petite Histoire du Peuple Français. (Bué.) 212 pp	60
La Fontaine's Fables Choisies. (Delbos.) Boards	40
Leclerq's Trois Proverbes. *Three Little Comedies.* Paper	20
Lesage's Gil Blas. Selections. (Vreeland.) xxvii + 166 pp	60

Prices net. Postage 8 per cent. additional. Descriptive List free.

Gasc's Student's French Dictionary. $1.50 Retail.

NET PRICE

Loti. Selections. (Cameron.) *Authorized Ed.* Viande de boucherie, Chagrin d'un vieux forçat, and Selections, often a chapter in length, from Mariage de Loti, Roman d'un Spahi, Mon Frère Yves, Pecheur d'Islande, Mme. Chrysanthème, etc. With portrait. lxii + 285 pp. $0 70

Macé's Bouchée de Pain. Vocab. 260 pp. (Cl., $1.00.) Paper..... 52

De Maistre's Voyage Autour de ma Chambre. 117 pp. Paper..... 28
Les Prisonniers du Caucase, bound with Achard's Clos Pommier. 206 + 138 pp..... 70

De Maintenon. 13 Letters. *See* Walter..... 75

Maupassant. *See* Coppée and Maupassant.

Mazère's Le Collier de Perles. *Comedy.* With vocab. 56 pp..... 20

Méras' & Stern's Cinq Histoires. (Claretie, Dumas, Maupassant, etc.) Vocab. xvi + 152 pp..... 80

Mérimée's Colomba. (Cameron.) Story of a Corsican Vendetta. Vocab. by Otis G. Bunnell and a portrait. xxiv + 270 pp. 50

Molière's L'Avare. (Joynes.) 132 pp. Boards..... 20
Le Bourgeois Gentilhomme. (Delbos.) Paper..... 20
Le Misanthrope. New Ed. (Joynes.) 130 pp. Boards..... 20

Musiciens Célèbres. 271 pp. Paper..... 52

De Musset's Merle Blanc. (Williams and Cointat.) 50 pp. Boards.... 30
Un Caprice. *Comedy.* 56 pp. Paper..... 20

De Neuville's Trois Comédies pour Jeunes Filles. 134 pp. Paper..... 35

Ohnet's La Fille du Député. (Beck.) A Novel of Political Life in Paris to-day by the author of Le Maître de Forges. x + 176 pp.... 50

Owen-Paget. Annotations. *See* Balzac, Feuillet, Hugo, Sand, Vigny.

Poems, French and German, for Memorizing. (N. Y. Regents' Requirements.) 30 in each language, with music to eight of the German poems. 92 pp. Boards..... 20
See also Hugo Selections, De Janon, and Pylodet.

Porchat's Trois Mois sous la Neige. 160 pp. (Cl., 70 cts.) Paper. ... 32

Pressensé's Rosa. Vocab. A classic for girls. 285 pp. (Cl., $1.00.) Paper 52

Pylodet's Gouttes de Rosée. Petit Trésor poétique. 188 pp..... 50
La Mère l'Oie. Poésies, Enigmes, Chansons, et Rondes Enfantines. Illustrated. 80 pp. Boards..... 40

Racine's Athalie. New Ed. (Joynes.) 117 pp. Boards..... 20
Esther. (Joynes.) 66 pp. Boards..... 20
Les Plaideurs. (Delbos.) 80 pp. Boards..... 20

Rostand's Cyrano de Bergerac. (Kuhns.) *Romantic Drama.* xii + 202 pp..... 80

Saint-Germain's Pour une Épingle. Suitable for old and young. With vocabulary. 174 pp. (Cl., 75 cts.) Paper..... 36

Ste.-Beuve. Seven of the Causeries du Lundi. (Harper.) Qu'est-ce-qu'un classique? Grande Epoque de la Prose, Pensées de Pascal, La Fontaine, Mémoires de Saint-Simon, Mme. de Maintenon, La Duchesse de Bourgogne. li + 176 pp..... 75

Ste.-Pierre's Paul et Virginie. (Kuhns.) An edition of this great classic, with full notes. x + 160 pp..... 50

Sand's Petite Fadette. (Bôcher.) 205 pp..... 65
La Mare au Diable. (Joynes.) Vocab. xix + 122 pp..... 40
Marianne. (Henckels.) 90 pp. Paper..... 30

Sandeau's La Maison de Penarvan. A comedy of the Revolution. (Bôcher.) 72 pp. Boards..... 20
Mlle. de la Seiglière. *Drama.* (Bôcher.) 99 pp. Boards.. 20

Scribe's Les Doigts de Fée. *Comedy.* (Bôcher.) Boards..... 20
(et Mélesville) Valérie. *Drama.* (Bôcher.) Vocab. 39 pp... 20
(et Legouvé), Bataille de Dames. *Comedy.* (Bôcher.) 81 pp. Bds. 20

Gasc's Student's French Dictionary. $1.50 Retail.

NET PRICE

Sévigné. 20 Letters. *See* Walter $0 75
Segur (Le Comte de). La Retraite de Moscou (Super). viii + 135 pp. Boards 35
Ségur's (Mme.) Les Petites Filles Modèles, bound with Carraud's Les Goûters de la Grand'mère. With List of difficult phrases. 98 + 95 pp. *See* Carraud 80
Les Petites Filles Modèles. 98 pp. Paper 24
Siraudin's (et Thiboust) Les Femmes qui Pleurent ("Weeping Wives.") *Modern Comedy.* 28 pp. Paper 20
Souvestre's La Loterie de Francfort, with Curo's La Jeune Savante. Comedies for Children. 47 pp. Boards 20
Un Philosophe sous les Toits. With table of difficulties. 137 pp. (Cl., 60 cts.) Paper 28
Le Testament de Mme. Patural, with Drohojowska's La Demoiselle de St. Cyr. Plays for Children. 54 pp. Boards 20
La Vieille Cousine, bound with Les Ricochets. Plays for Children. 52 pp. Paper 20
Taine's Les Origines de la France Contemporaine. (Edgren.) Extracts. With portrait. 157 pp. Boards 50
Thiers' Expédition de Bonaparte en Egypte. (Edgren.) With portrait. ix + 130 pp. Boards 35
Toepffer's Bibliothèque de Mon Oncle. (Taylor.) xx + 201 pp 50
Vacquerie's Jean Baudry. *Play.* (Bôcher.) Paper 20
Verconsin's C'était Gertrude. En Wagon. Two of the best modern comedies for amateurs. Boards 30
Verne's Michel Strogoff. (Lewis.) Abridged. A tale of the Tartar rebellion. With portrait. 129 pp 75
De Vigny's Cinq Mars. (Owen-Paget.) *Notes only.* Paper 50
Walter's Classic French Letters. Voltaire, Mmes. de Sévigné, Maintenon, et Du Deffand. (Walter.) 230 pp 75
Zola Selections. (Cameron.) .....

Prices net. Postage 8 per cent. additional. Descriptive List free.

Some Books Translated from the French.

Prices retail. Carriage prepaid. See Miscellaneous Catalogue.

About's The Man with the Broken Ear $1 00
The Notary's Nose 1 00
Bacourt's Souvenirs of a Diplomat (in America under Van Buren, etc.). 1 50
Bazin's Italians of To-day 1 25
Berlioz: Selections from Letters and Writings 2 00
Chevrillon's In India. Impressions of Travel 1 50
Chanson de Roland 1 25
Gavard's A Diplomat in London (1871–1877) 1 25
Guerin's Journal. With Essays by Matthew Arnold and Ste.-Beuve 1 25
Guyau's Non-religion of the Future 3 00
Lavignac's Music and Musicians 3 00
Rousselet's Ralph, the Drummer Boy 1 50
Seignobos' Political History of Europe since 1814 ..... *net* 3 00
Ste.-Beuve's English Portraits 2 00
Taine's Works. Library Edition. 18 vols ..... *Each* 2 50
English Literature. With 28 portraits. Gilt top. 4 vols. in box. 7 50
English Literature. Abridged by John Fiske. 1 Vol ..... *net* 1 40